



République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
Scientifique
UNIVERSITE ABU BAKR BELKAID -TLEMCE-



Faculté des langues étrangères

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

Filière de français

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de
Master

Option didactique

Intitulé

L'impact des cours de soutien extrascolaires dans
l'apprentissage de la compréhension orale.

Cas des apprenants de la 3^{ème} année secondaire « classe de
langues ». Lycée Ibn El Haithem à Béni Saf.

Réalisé par :

TAHAR Hadhoum

Sous la direction de :

Mme. Nassima DJEBBARI

Membres du Jury :

Présidente : Mme. SOUSSI Chahinez

Rapporteur : Mme. DJEBBARI Nassima

Examinatrice : Mme. GRINE Souad

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements



Au terme de ce travail, je remercie Dieu de m'avoir donné le courage et la volonté de mener à bien ce mémoire.

Je remercie tout particulièrement ma directrice de recherche Mme Djebbari pour ses précieux conseils, son aide et son encouragement.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de l'université de Tlemcen pour leurs bons conseils, et leurs orientations et toute l'aide qu'ils nous ont apporté.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'honneur qu'ils m'accordent, en participant à ma soutenance.

Je ne pourrai oublier mes parents, mes frères, mes sœurs, mes amis et mes collègues pour leur soutien moral et leur aide précieuse.

Et enfin, je veux remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration et la finalisation de ce travail. Et qui ne trouvent pas leurs noms sur cette page.

Dédicace

Je dédie ce travail

À celui dont la générosité, la sensibilité et l'honnêteté sont incomparables. Celui qui a comblé ma vie d'amour et d'affection, m'a tout appris, m'a soutenu moralement et matériellement, et n'a cessé de me prodiguer des conseils et des encouragements pour que je vienne à bout de ce mémoire.

À toi papa je dédie ce mémoire

À qui je dois tout le respect et l'amour, pour son soutien, son encouragement et surtout sa confiance en moi. À la lumière de ma vie, ma raison de vivre, à celle qui m'a assuré une enfance heureuse et ne cesse de combler ma vie, à celle qui a su contenir ma détresse aux moments difficiles, et qui m'a prêté son appui jusqu'à ce que j'ai pu terminer ce travail,

À toi maman j'exprime ma profonde gratitude en te dédiant ce travail

À mes chers grands-pères Mohammed et Miloud

À mes chères grands-mères Rabha et Rabiàa

À mes chers frères Abdelghani, Abdelmoumen et Fethi

À mon défunt frère Abdellah

À ma sœur Dounia

À mes cousins Riad et Ghofrane

À tous mes amis

TAHARHADHOU

Sommaire

Première partie : le cadre théorique	
Introduction générale	1
Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme	4
Introduction	5
1. L'enseignement du FLE en Algérie	6
2. Le statut de la langue française en Algérie	9
3. La définition des cours de soutien	11
4. Les objectifs des cours de soutien	12
5. Les types de cours de soutien	15
6. Les formes de soutien scolaire	20
7. La structure idéale d'un cours de soutien scolaire	24
Conclusion	27
Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension	28
Introduction	29
1. L'oral	29
2. Aperçu historique de la didactique de l'oral	31
3. La compréhension orale	32
4. Les modèles de la compréhension orale	33
5. La démarche méthodologique de la compréhension orale	35
6. Les types d'écoute	39
7. Types d'exercices en compréhension orale	39
8. Les stratégies de la compréhension orale	41
8.1. Stratégies d'apprentissage	41
8.2. Stratégies d'enseignement	44
9. Les facteurs influant sur la compréhension orale	44
10. La place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale	48
11. Objectifs de la compréhension orale	49
12. Comment faire enseigner la compréhension orale	50
Conclusion	51
Deuxième partie : le cadre pratique	52
Premier chapitre : Cadre expérimental	53
Introduction	54
1. La pré-enquête	54
2. Enquête proprement dite	55

2.1.	Protocole expérimental.....	55
2.2.	Objectifs de recherche.....	55
2.3.	Le lieu d'enquête.....	55
2.4.	Présentation de l'échantillon.....	55
2.4.1.	L'enseignant surveillant.....	55
2.4.2.	Population visée.....	55
2.5.	Corpus.....	56
2.6.	Outils d'expérimentation.....	56
2.7.	Le choix du support audio.....	56
2.8.	Le matériel expérimental.....	57
3.	Les étapes d'expérimentation.....	57
4.	Evaluation.....	57
5.	Déroulement des activités.....	58
5.1.	Activité de préécoute.....	58
5.2.	Activités d'écoute.....	60
5.3.	Activités d'après l'écoute ou expression libre.....	62
6.	Présentation de grille d'évaluation.....	63
7.	Présentation de l'enquête.....	63
7.1.	Présentation de questionnaire.....	63
7.2.	Profil d'enquête.....	64
	Conclusion.....	66
	Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement).....	67
	Introduction.....	68
1.	Analyses et interprétations des résultats.....	68
2.	Méthode d'analyse des activités.....	69
2.1.	Analyse quantitative, qualitative et comparative.....	69
3.	Analyse de l'effet des cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale par question.....	70
3.1.	Résultats des activités de pré-écoute.....	70
3.2.	Résultats des activités d'écoute.....	72
3.3.	Résultats de l'activité d'après écoute.....	74
3.4.	Analyse et interprétation du questionnaire.....	76
4.	Synthèse des résultats.....	91
	Conclusion et propositions.....	93
	Conclusion générale.....	94
	Références bibliographiques.....	98
	Annexes.....	103
	Résumé	

Liste des tableaux

Tableau 01 1 : Activité de la remue-méninge	59
Tableau 02 1 : La carte sémantique.....	60
Tableau 03 1 : Auto-évaluation	62
Tableau 04 1 : La variable sexe.....	64
Tableau 05 1 : La variable âge	65
Tableau 06 1 : Le nombre de la population soumise à l'expérience	68
Tableau 07 1 : Les taux de différentes réponses de deux groupes	69
Tableau 08 1 : Les résultats d'activité de la préécoute	70
Tableau 09 1 : Les résultats d'activité de l'écoute.....	72
Tableau 10 1 : Les résultats d'activité de la post écoute.....	74
Tableau 11 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°1	76
Tableau 12 1 : Objectifs du soutien extrascolaire.....	77
Tableau 13 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°2	79
Tableau 14 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°3	79
Tableau 15 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°4	81
Tableau 16 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°5	82
Tableau 17 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°6	83
Tableau 18 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°7	84
Tableau 19 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°8	84
Tableau 20 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°9	85
Tableau 21 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°10	86
Tableau 22 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°11	87
Tableau 23 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°12	88
Tableau 24 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°13	89

Tableau 25 1 : Nombre et taux des réponses de la question n°14 90

Liste des figures

Figure n°1 1 : La variable sexe.....	65
Figure n°2 1 : La variable âge	66
Figure n°3 1 : Taux des réponses justes et fausses de deux groupes.....	69
Figure n°4 1 : Taux des réponses à la question n°1.....	77
Figure n°5 1 : Taux des réponses aux objectifs du soutien extracolaire	78
Figure n°6 1 : Taux des réponses à la question n°2.....	79
Figure n°7 1 : Taux des réponses à la question n°3.....	80
Figure n°8 1 : Taux des réponses à la question n°4.....	81
Figure n°9 1 : Taux des réponses à la question n°5.....	82
Figure n°10 1 : Taux des réponses à la question n°6.....	83
Figure n°11 1 : Taux des réponses à la question n°7.....	84
Figure n°12 1 : Taux des réponses à la question n°8.....	85
Figure n°13 1 : Taux des réponses à la question n°9.....	86
Figure n°14 1 : Taux des réponses à la question n°10.....	87
Figure n°15 1 : Taux des réponses à la question n°11.....	88
Figure n°16 1 : Taux des réponses à la question n°12.....	89
Figure n°17 1 : Taux des réponses à la question n°13.....	90
Figure n°18 1 : Taux des réponses à la question n°14.....	91

Liste des abréviations

ASP : L'Assistance Scolaire Personnalisée.

AS : Année Secondaire.

FLE : Français Langue Etrangère.

BEF : le Brevet d'Enseignement Fondamental.

BAC : Baccalauréat.

Première partie : le cadre théorique

*« La recherche naît de l'existence d'un problème à clarifier
et à résoudre »*

G.DE LANDSHEERE

Introduction générale

*« Ce que les hommes veulent en fait, ce n'est pas le
connaissance, c'est la certitude »*

Bertrand Russel

Introduction générale

Enseigner et apprendre le français en contexte scolaire hétérogène est assurément un processus complexe qui implique la prise en compte des facteurs multiples pour le comprendre et l'améliorer¹ afin de développer les compétences intellectuelles nécessaires des apprenants et enrichir leurs connaissances pour promouvoir le développement durable.

L'enseignement-apprentissage de la langue française a connu de nombreuses modifications liées à la mise en œuvre d'une réforme globale qui influence le système éducatif, dans ce cadre de la nouvelle réforme, le Ministère de l'Education Nationale a adopté des nouveaux programmes pour l'enseignement du français langue étrangère dans les trois cycles (primaire, moyen, secondaire). Le français a été introduit à partir de la 3^{ème} année primaire au lieu de la 4^{ème} année primaire depuis l'année 2006/2007. Cette nouvelle mesure vise principalement à familiariser plus tôt l'apprenant à la langue française.

De nos jours, plusieurs techniques pédagogiques ont contribué à l'amélioration de la qualité d'apprentissage, tel que le soutien extrascolaire vu l'incapacité actuelle de l'école à assurer la réussite pour tous. Elles sont variées selon les besoins de l'apprenant, ses attentes et ses difficultés. Les cours de soutien sont définis comme un accompagnement et un renforcement pour compléter l'apprentissage effectué en classe. En outre, les parents d'élèves choisissent le soutien scolaire pour pallier les erreurs de l'Education Nationale, pour éviter le fameux décrochage scolaire, réduire le phénomène de l'abandon et du redoublement, et surtout pour que les apprenants ne ratent pas les examens importants.

Ces cours de soutien prennent une grande ampleur dans la société Algérienne surtout chez les lycéens à Beni Saf. Cette pratique est née dès le XIX^e siècle, puis elle s'est largement propagée au XX^e siècle d'une manière excessive grâce à son succès. Malgré le processus de refonte destiné à réduire leur ampleur, elle continue à se développer parallèlement au système scolaire qu'elle vient à concurrencer².

Ce soutien scolaire est organisé par des écoles gratuites, mais il s'est externalisé vers des secteurs payants et privés. Ces cours particuliers ne s'adressent pas uniquement aux apprenants qui ont des difficultés d'apprentissage, mais aussi à ceux qui ne les ont pas. Des très bons élèves se sont inscrits aux cours de soutien désirant mieux renforcer et se progresser dans leur apprentissage sans toutefois être en situation d'échec scolaire. A la poursuite de l'excellence, cette solution se pratique de plus en plus.

Ils s'étendent progressivement à toutes les disciplines et à tous les niveaux du système, du primaire à la terminale du lycée. Ces cours sont pris en charge par des enseignants de la même école et d'organisme privé afin d'améliorer les performances des élèves et réduire le taux d'échec.

¹ El Karouni Salima, (07 octobre 2012). « L'enseignement du français en contexte scolaire hétérogène Pour un renouvellement des repères didactiques traditionnels ». P 149-165. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/1435#:~:text=Enseigner%20et%20apprendre%20le%20fran%C3%A7ais,sans%20nul%20doute%20sous%20Destim%C3%A9>.

² Benamar Aicha, (2013, 09 30). « Le soutien scolaire à l'heure de la réforme : logiques d'action des parents-enseignants ». (60-61), 29-46. Récupéré sur : <https://journals.openedition.org/insaniyat/14008>

Introduction générale

L'idée de choisir ce thème ne nous est pas venue fortuitement, cela vient des observations que nous avons faites lors d'une petite expérience. En effet, nous avons pratiqué les cours de soutien dans l'école privée Ized à Beni Saf. De plus, ce choix émane d'une motivation personnelle lors d'un stage pratique effectué dans un lycée. Et aussi, nous avons enseigné dans un cadre professionnel au cycle secondaire où nous avons constaté des performances divergentes, les bénéficiaires des cours de soutien ont réalisé des résultats meilleurs par rapport à ceux qui ne les suivent pas.

Quant' au choix de la classe de troisième année secondaire, il est justifié par l'intérêt de cette année scolaire, qui est en fait, une étape cruciale et charnière qui forme un palier mettent fin au cycle secondaire et annonce le début d'un autre cycle dans la vie scolaire de l'apprenant : les études supérieures.

Cette recherche s'inscrit sur le cadre de la Didactique du FLE, elle vise à analyser l'impact des cours de soutien extrascolaires et mettre en lumière leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale dans une classe de troisième année secondaire. De plus, l'objectif majeur de cette étude d'une part, est d'analyser les bénéfices issus de la pratique de soutien extrascolaire ainsi qu'à l'attention particulière et les soins les plus appropriés par l'enseignant, et qui ne sont pas toujours possible à l'école dû à la grandeur de la classe. Et montre à quel point ce phénomène est rentable et contribue à l'acquisition des compétences chez l'élève. D'autre part, est décrire les types d'exercices dispensés en matière de compréhension orale dans une classe de langue spécialement à cette classe d'examen finale.

Ces réflexions nous incitent à étudier ce phénomène avec rigueur scientifique, et nous poussent à poser une question principale qui nous semble nécessaire et qui constitue notre problématique de recherche :

Quel est l'impact des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale du FLE en troisième année secondaire ?

A partir de cette question de départ, nous avons formulé les questions suivantes :

- Dans quelle mesure les apprenants peuvent-ils améliorer leurs compétences en compréhension orale ?
- Les bénéficiaires des cours de soutien seraient-ils motivés ?
- Le temps préservé à la séance de compréhension orale en classe est-il suffisant ?

La problématique citée précédemment, ainsi que les questions posées pourraient éventuellement donner naissance aux hypothèses suivantes :

- Les cours de soutien extrascolaires présentent un bon outil pour l'amélioration de la compréhension orale des apprenants au cycle secondaire.
- Les bénéficiaires des cours de soutien seraient motivés.
- Le temps supplémentaire pourrait être suffisant pour l'apprentissage de la compréhension orale lors de la pratique des cours de soutien.

La présente recherche tente d'éclairer le contexte problématique précédemment cité. Notre travail de recherche sera réparti en deux grandes parties : une première partie dans laquelle nous

Introduction générale

allons puiser des informations dans différents documents, des dictionnaires, des ouvrages, des sites Internet, des revues, et des articles. Nous commencerons avec un chapitre intitulé « les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme » dans lequel nous tenterons d'évoquer l'enseignement du FLE en Algérie, ainsi que la définition des concepts relatifs aux cours de soutien de manière générale, leur définition, leurs objectifs, leurs types, leurs formes, et la structure idéale d'un cours de soutien. Ce chapitre sera suivi par un deuxième chapitre « la compréhension orale, de l'écoute à la compréhension » où on tente de parler de l'oral, de ses caractéristiques et d'analyser tous les faits qui se rapportent à la compréhension orale. Une deuxième partie, plus pratique, s'organise en deux chapitres : dans le premier chapitre, nous allons traiter le cadre générale et le déroulement de l'enquête dans laquelle nous avons décrit et expliqué le déroulement de notre expérience auprès des apprenants de troisième année secondaire du lycée Ibn El Haithem à Béni Saf avec lesquels nous avons intégré le document sonore dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale. Nous allons vérifier sur le terrain nos hypothèses de recherche pour les confirmer ou l'infirmer d'abord à partir d'une pré-enquête auprès des enseignants et des apprenants du lycée pour récolter des informations primordiales. L'analyse de ces informations nous servira de base de données afin d'entamer l'enquête.

D'abord, nous allons assurer à l'aide de l'enseignant de classe une série d'activité de compréhension orale (la préécoute-l'écoute-la post-écoute) pour les deux groupes témoin et expérimental. En plus, nous allons préparer un questionnaire d'enquête. Cet outil d'investigation est destiné aux apprenants de la troisième année secondaire classe des langues de la ville de Béni Saf, dans le but de voir comment on trouve les apprenants qui se bénéficient des cours de soutien par rapport à ceux qui n'en se bénéficient pas. Dans ce chapitre, nous avons présenté le lieu d'expérimentation, les participants et le corpus. Ainsi que l'outil et les étapes de l'expérimentation.

Et enfin le dernier chapitre pour le dépouillement, il s'agit de la mise en pratique de l'efficacité des cours de soutien dans le parcours scolaire en général, et plus précisément dans l'apprentissage de la compréhension orale. Où nous allons analyser les grilles d'évaluation et d'auto-évaluation ainsi que les copies d'activités des élèves de deux groupes en montrant l'effet des cours de soutien. De plus, nous avons présenté et analysé le questionnaire de l'enquête.

En effet, nous avons opté pour une méthode quantitative, qualitative et comparative où nous allons analyser l'apport de cette pratique dans l'apprentissage de la compréhension orale et de comparer les résultats obtenus après l'expérimentation ainsi que les deux méthodes d'enseignement avec un professeur particulier et un professeur officiel afin de démontrer l'efficacité de cet accueil extrascolaire.

Enfin, notre mémoire s'achèvera par une conclusion générale, dans laquelle nous allons synthétiser le travail, faire un bilan et proposer des perspectives pour une ultérieure recherche.

Premier chapitre :

*Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la
norme*

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

Introduction

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nécessite deux formes de renforcement à la fois à l'intérieur comme à l'extérieur de l'école. Cette nécessité donne naissance à des cours de soutien. Quotidiennement, les écoles organisent des séances de remédiation mais d'après nos observations en tant que futurs enseignants, parfois ces cours sont inefficaces. Cette remédiation gratuite inefficace oblige les parents à revenir vers une offre privée payante en dehors de l'école. Généralement, seuls les élèves les plus faibles suivaient des cours particuliers en dehors de l'école. Aujourd'hui, de plus en plus des parents cherchent à offrir à leur enfant la meilleure éducation possible en veillant à ce qu'ils obtiennent de meilleurs résultats qui leur permettraient de poursuivre leur carrière de rêve. Le chemin sera certainement long et laborieux tant la pédagogie de soutien s'est souvent fourvoyée. Ainsi comme l'indiquait Jean Houssaye³ :

« La pédagogie du soutien est très présente à l'école élémentaire et au collège. Prioritairement, elle permet de reprendre les apprentissages de base à l'aide d'un surplus de temps et d'explications destinés aux élèves en difficulté, à l'aide de la répétition d'éléments du programme jugés indispensables à acquérir, les élèves « faibles » devant rattraper les autres pour profiter de l'enseignement collectifs dispensé par ailleurs. C'est une pédagogie du rattrapage et... de la bonne conscience ».

Cette pratique extrascolaire a été pour certains un des moyens les plus efficaces pour atteindre leur potentiel scolaire, consolider les leçons apprises à l'école et aussi une occasion pour faire ses devoirs. Elle atteint son succès surtout avant les compositions et les examens. Par ailleurs, les parents incitent leur enfant à prendre des cours supplémentaires car ils blâment les classes surchargées à l'école. Le manque d'attention par les enseignants en est souvent la conséquence. En effet, un enseignant est responsable du programme qu'il doit enseigner à toute une classe en une durée déterminée. L'environnement scolaire devient de plus en plus concurrentiel, ce qui renforce davantage la mauvaise performance des élèves les plus faibles. En plus, cet accompagnement peut surmonter les difficultés observées au cours d'apprentissage, améliorer l'acquisition des connaissances, de plus le recours aux cours de soutien motive l'apprenant et lui donne confiance. Glasman D et Besson. L(2004) ajoutent que « *Les cours particuliers n'existeraient pas si les exigences scolaires, telles qu'elles sont vécues aujourd'hui par les élèves des différentes catégories sociales, ne conduisaient pas ces derniers à y avoir recours* »⁴. De plus Glassman, Collonges, Bray et Foondun déclarent que « *Les élèves des zones urbaines prennent davantage de cours particuliers que les ruraux, et il faut y voir à la fois la conséquence des appartenances sociales et des écarts de revenus en général au détriment de ces derniers [...]* ». (Glasman et Collonges, 1994 ; Bray, 2003 ; Foondun, 2002).

Dans ce chapitre nous tenterons d'évoquer un bref tour d'horizon sur l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, ensuite nous allons définir les cours de

³ Houssaye, J. (1999). « *Le soutien va-t-il tuer la pédagogie différenciée ?* » In Les cahiers pédagogiques, 376/377.p14.

⁴ Glasman, D& Besson, L. (2004). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école*, p.84

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

soutien et de connaître leurs objectifs, leurs types et leurs formes, ainsi que la structure idéale d'un cours de soutien.

1. L'enseignement du FLE en Algérie

1.1. Le système éducatif algérien

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères est omniprésent dans le milieu institutionnel, les options politiques définissent les besoins réels de l'apprenant. L'analyse du curriculum éducationnel ne peut donc se limiter aux paramètres didactiques, mais doit être historique, sociale et éducative. D'ailleurs, le programme est géré par le ministère de l'Éducation. Cela peut être la raison de son inadéquation, Après neuf années d'enseignement général, les apprenants algériens n'ont pas les compétences requises à l'écrit comme à l'oral. Cette situation peut être due à plusieurs causes :

En premier lieu, la situation sociopolitique y joue énormément, aujourd'hui encore le statut de la langue française reste imprécis quoique défini comme langue étrangère. Aussi, l'arabisation conçue une pure rivalité avec la langue française et ainsi devenue l'enjeu d'affrontements politiques, culturels, sociaux, dépassant le cadre linguistique⁵.

De plus, le volet pédagogique-didactique est aussi impliqué. L'application de plusieurs méthodologies n'a pas favorisé l'apprentissage de langues étrangères. Beaucoup d'exemples témoignent des résultats toujours insuffisants dont nous pouvons citer, les résultats du baccalauréat, et le niveau de langue qui ne permet pas aux apprenants de poursuivre aisément leurs cursus universitaire⁶. Le changement est primordial en Algérie, pour un développement technologique, économique, et social.

1.2. La réforme du système éducatif

L'enseignement en Algérie a connu deux réformes du système éducatif :

1.2.1. La première réforme

Les premières réformes des années 1970 ont été anéanties par le système éducatif hérité de la colonisation en lien avec des projets de développement économique et social. Les points mentionnés dans cette réforme concernent l'apprentissage du français.

Elle organisait la scolarité en deux enseignements de trois cycles :

- Le cycle primaire à partir de six ans durée de six ans à l'issue desquelles les élèves passent un examen final de *sixième* pour passer au cycle moyen ;

⁵ QUITOUT, M. (2007). « *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* », pp.6

⁶ BENAMAR Naima. (2008). « *Quel français enseigner ? Besoins linguistiques en question* », Résolang, pp.27

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

- Le cycle moyen qui comporte trois ans finissant par un examen de brevet d'enseignement fondamental(B.E.F), qui donnait accès au cycle secondaire ;
- Le cycle secondaire comporte également trois années, en deux filières (générale et technique), lesquelles finissaient par un examen de baccalauréat qui clôture le cycle scolaire.

L'enseignement du français lors de cette réforme était l'une de deux langues étrangères apprise plus tôt que l'autre, la seconde suivant l'orientation (anglais, allemand, espagnol). Le but de l'enseignement du français dans cette réforme est d'améliorer les compétences linguistiques afin que les apprenants puissent accéder à la documentation scientifique et technique et de s'initier aux civilisations étrangères.

1.2.2. La deuxième réforme

En 2000, le ministère de l'Éducation a introduit une nouvelle orientation de l'éducation. Les nouvelles réformes entraîneront des changements majeurs dans l'organisation de l'ancien système éducatif. Le Président de la République a promulgué deux décrets présidentiels 2000-101 et 2000-102 le 9 mai 2000, ordonnant la création de la Commission de réforme du système éducatif et du Conseil supérieur de l'éducation. Il confirme que « la Commission examinera les dispositions appropriées en vue d'intégrer l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif » (Blanchet, 2006). De nouvelles réglementations ont été introduites pour le placement des langues étrangères. Le français est la première langue étrangère, l'anglais est la deuxième langue étrangère obligatoire et la troisième langue étrangère est facultative dans l'enseignement secondaire.

Chentouf Tayeb affirme que l'un des facteurs qui a massivement infecté le système éducatif algérien est le terrorisme. Au lendemain de la crise qui a duré pendant de longue dizaine d'années, repenser à une nouvelle politique éducative était devenue capitale⁷.

La réforme du système éducatif était indispensable. En effet, reconnaître les valeurs identitaires et culturelles ne suffit pas pour bâtir un système éducatif solide. De nouveaux engagements ont été mis en place :

- Favoriser l'acquisition des outils de communication.
- Faire sensibiliser les apprenants aux technologies modernes de communication.
- Découvrir d'autres cultures francophones.
- S'ouvrir au monde pour installer des attitudes de paix.

Depuis le 2003, la réforme est devenue une réalité.

⁷ CHENTOUF Tayeb (Di.), *L'Algérie face à la mondialisation*, Dakar : CODEST RIA, pp. 187.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

Elle concerne aussi bien la langue d'enseignement c'est à-dire l'arabe classique que la langue étrangère est désormais enseignée aux enfants de la deuxième année⁸.

De nouveaux programmes et manuels et de nouvelles approches pédagogiques ont été mis en place⁹. Pour un changement qualitatif de l'enseignement le ministère de l'éducation a opté pour l'approche par les compétences¹⁰, du point de vue des changements qualitatifs de l'enseignement. Le but est de donner à chaque apprenant un potentiel qui lui permettra d'intégrer toutes ses connaissances dans des situations réelles.

D'autres points cités dans cette réforme concernent l'apprentissage du français sont résumés par Rabéa Benamar¹¹ dans sa thèse de doctorat (2012) :

- La généralisation d'une année de préscolaire ;
- La durée du cycle primaire passe de six à cinq ans ;
- La durée du cycle moyen passe de trois à quatre ans ;
- à la rentrée 2004/2005, l'enseignement de la langue française débute dès la 2e année primaire¹² au lieu de la 4^{ème} année ;
 - L'enseignement de la langue anglaise, qui est la deuxième langue étrangère, commence dès la 1^{ère} année au lieu de la 2e année du collège ;
 - L'introduction de Tamazight¹³ en 4^{ème} primaire ;
 - L'utilisation transdisciplinaire de la langue étrangère. En effet, le choix de la langue française pour enseigner les disciplines non linguistiques (les mathématiques, par exemple)¹⁴. Ce n'est plus seulement dans la matière 'français' que les élèves sont exposés à la langue. De la sorte, la durée d'exposition à la langue pourrait augmenter.
- La formation des enseignants.

Les objectifs principaux de cette réforme se sont inscrits dans le discours du président de la République A. Bouteflika, lors de l'installation de la Commission nationale de réforme du système éducatif qui avait annoncé :

« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun

⁸ QUITOUT, M. (2007). « *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* », pp.151

⁹ CHELLI, A. (2011). « *Rapport aux langues natives* », pp.69

¹⁰ BELDUILALI Houria. (2009). « *La réforme du système éducatif algérien* », Résolang littérature, linguistique& didactique, pp. 25

¹¹ BENAMAR, R. (2012). *Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien : enjeux et perspectives* (Doctoral dissertation, Thèse de doctorat en didactique). Université Abou BekrBelkaïd Tlemcen, UFR des Lettres et des Langues. Chetouane, Algérie).p.89

¹² Mais, dès 2006, son enseignement ne commençait qu'à la 3^{ème} année primaire, sans plus d'explications (cf. infra).

¹³ Nous signalons que le Parlement algérien a adopté une modification institutionnelle instituant, en avril 2002, Tamazight comme langue nationale.

¹⁴ C'est surtout au niveau des termes scientifiques que la langue française joue un rôle.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapport de force. » (La supposée suppression de l'évaluation des langues étrangères au bac est une « fake news », 2018)

Trois notions fondamentales se caractérisent le programme du français :

- **Le discours** : la typologie traditionnelle (narratif/descriptif/argumentatif/expositif) est appréhendé sous la forme de discours qui met l'accent sur l'importance de l'énonciation, du destinataire, et de la situation ;
- **La communication** : les pratiques langagières sont dispensées sous la forme d'interaction verbale visant à préparer les élèves à la communication orale et écrite dans cette langue ;
- **Les compétences** : elles sont introduites pour la première fois en vue du développement personnel et social des apprenants, elles permettent aux élèves d'appliquer leurs connaissances à des activités au niveau personnel, scolaire, social, et professionnel. D'ailleurs c'est l'approche par compétences qui est le fruit d'une réflexion face à une situation dans un contexte précis qui permet aux apprenants de démontrer leurs compétences.

2. Le statut de la langue française en Algérie

Personne ne songe à nier que le français jouit d'une position privilégiée en Algérie. Notre pays est actuellement l'un des premiers pays francophones au monde.

«Selon un sondage réalisé par un Institut algérien pour le compte de la revue Le Point auprès de 1400 foyers algériens, il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et/ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demi de foyers, représentant une population de plus de 14 millions d'individus de 16 ans et plus. »¹⁵

Ce statut n'est nullement le fruit du hasard, mais c'est un héritage de la colonisation française qui a duré plus d'un siècle (1830-1962) et qui a marqué toutes les générations. L'expression de Kateb Yacine : « La langue française est notre butin de guerre ».

¹⁵ ALAIN Boissinot, « *Le français en Algérie : bulletin de santé* », in *Le français dans le monde*, N° novembre-décembre 2003 [en ligne]. <http://www.fdlm.org/file/article/330/algerie.php>. Consulté le 11/02/2022.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

« *Le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue coloniale à une langue littéraire et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'Algérien sur le monde* » (Kanoua, p88 :2008)

Cet élan de la langue française se poursuit et les raisons n'en manquent pas :

- La proximité géographique des deux pays (l'Algérie et la France).
- Les médias : L'Algérie a des baignades francophones à travers les médias (50% des journaux nationaux sont en français), les chaînes satellitaires (TF1, M6, TV5, etc.) et internet (notamment la tchatche).

La politique d'arabisation proclamée par l'Etat depuis 1970, visant à donner plus d'espace à la langue arabe du Coran, n'a pas réussi à éradiquer le français qui se manifeste encore quoi que de manière inégale selon les couches sociales, à travers le code-switching (alternance codique français/dialectes algériens et emprunts du français dans le dialecte).

La présence du président Bouteflika au Sommet de la Francophonie (Beyrouth 2002) ne manque pas de conforter l'ouverture de l'Algérie à la francophonie.

L'enseignement du français en Algérie est réglementé par le décret n° 76/35 du 16 avril 1976, qui définit le français comme un moyen d'ouverture sur le monde extérieur, tout en permettant l'accès aux documents scientifiques ainsi que le développement des échanges entre les autres civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.

Durant le cours de français, les enseignants utilisent le français oral comme un moyen institutionnel leur permettant de communiquer avec les apprenants en leur transmettant le savoir. De son côté, l'apprenant est censé intervenir verbalement en usant de la même langue (en posant et en répondant à des questions). D'ailleurs, à partir de nos réflexions et en nous basant sur les témoignages de certains de nos collègues enseignants au lycée, nous pouvons assurer clairement que le niveau de la majorité des apprenants, en terme de compétences communicatives orales, fait que le recours à l'arabe (dialectal ou standard) reste assez courant dans le cours de français.

Avec les réformes, l'école en Algérie a déclaré que sa mission principale était « l'instruction, la socialisation, la qualification, la préparation à l'exercice de la citoyenneté et l'ouverture sur le monde ». Grâce à ces réformes, l'enseignement des langues étrangères, notamment le français, est revalorisé. Dès la rentrée scolaire 2003/2004, il est introduit à partir de la deuxième année primaire afin de favoriser son acquisition : « Par ailleurs, plus l'apprentissage est précoce, plus l'enfant parlera facilement car dès l'âge de neuf ans, les capacités d'apprentissage d'une autre langue, notamment de phonèmes, sont fortement diminuées.»¹⁶

¹⁶ « Le plan d'action de mise en oeuvre de la réforme du système éducatif »
http://www.oasisfle.com/documents/reforme_du_systeduc-alg.htm page active le 10/ 03/2022.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

Néanmoins, d'autres réformes de 2008 ont replacé le français à la troisième année primaire comme première année d'enseignement.

La plupart des matières scientifiques, en l'occurrence la biomédecine et les sciences techniques, sont enseignées en français, donc le français existe aussi à l'université d'Algérie (l'arabisation est limitée et ne couvre pas tout le cycle). La maîtrise de ce dernier est donc nécessaire afin de permettre aux étudiants d'accéder aux informations scientifiques surtout que l'inverse peut causer des redoublements.

Le français est aussi une langue à enseigner. De plus, la licence française, qui fait l'attrait de la branche, est mise en valeur d'année en année. L'autre phénomène qui explique le fort taux de francophonie en Algérie est l'augmentation des écoles privées offrant des cours de français.

Cependant, nous constatons que même avec les nouvelles réformes, le français oral n'a pas encore atteint la place qui lui faut dans l'enseignement du français en Algérie.

3. La définition des cours de soutien

Le soutien scolaire est un accompagnement et un renforcement qui se fait en dehors de l'école personnalisé par un ou plusieurs enseignants dont un apprenant peut bénéficier lorsqu'il souffre des difficultés pour compléter leur apprentissage, ces cours représentent une aide dispensée pédagogique ponctuelle ou sur la durée en dehors de toutes les interférences produites lors d'une journée de classe ordinaire. Donc L'Aide Personnalisée est un temps spécifique dans la mesure où il s'agit d'une rupture avec l'environnement qu'est le groupe-classe.

L'expression « élève en difficulté scolaire » est par exemple utilisée par les enseignants pour désigner un élève dont les méthodes de travail et les démarches de résolution de tâches complexes sont inadaptées (Vianin,2009). C'est l'élève qui ne comprend pas les consignes, n'arrive pas à expliciter sa démarche, ne perçoit pas les attentes de l'enseignant, n'a pas une méthode de travail efficace, etc. Pour dire les choses de façon triviale, c'est l'élève dont le niveau scolaire est jugé « faible » voire « très faible » par les enseignants. Cette « difficulté » est généralement perçue à travers les résultats scolaires de l'élève en question¹⁷.

Selon Serge Boimare¹⁸, « certaines difficultés scolaires ne peuvent être réglées que dans un cadre hors-temps scolaire c'est-à-dire libéré des contraintes de programme et d'emploi du temps ».

KADIMANZUJI. M et MALU. R (2011) définissent le soutien extrascolaire comme étant l'« aide apporté à un étudiant en dehors des cours organisés par l'établissement qu'il fréquente (.....) Soutien complémentaire à son programme d'étude classique ». (KADIMA-NZUJI, M, MALU, R, 2011, p.9).

¹⁷ Dieng, G. (2016). *L'accompagnement d'élèves en difficulté scolaire* (Doctoral dissertation, Haute école pédagogique du canton de Vaud), p 15

¹⁸ Boimare, S.in entretien du SNUIPP

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

D'après Jean Marie Gillig¹⁹, le soutien serait « *une des réponses aux innombrables avatars résultant de l'explosion scolaire des années 60.* » (p65) D'ailleurs, le sociologue Dominique Glasman²⁰ a consacré 15 années de recherche à la question : « *des cours donnés à titre payant, en dehors des heures scolaires, dans les disciplines académiques que les élèves apprennent à l'école [...]* ».

4. Les objectifs des cours de soutien

Les objectifs des cours de soutien sont divers et variés, ils sont ciblés en fonction des besoins observés et des caractères des apprenants. Les parents payeront des cours de soutien à leurs enfants pour des raisons complexes, afin de surmonter les difficultés scolaires, et préserver la relation parent-enfant tout en diminuant la tension entre eux et leurs enfants à cause de leur scolarité.

4.1. Rattraper son retard et combler ses lacunes

C'est l'enseignement d'un retard dans une situation précise. L'élève ne comprend pas ce qu'on lui enseigne en classe, car le professeur irait « trop vite » dans la matière, et parfois il est nécessaire de lui réexpliquer la matière vue dans le cours pour la comprendre.

Les cours de soutien scolaire sont une aide précieuse pour se donner toutes les chances de réussir sa scolarité, se fixer un but permet de gagner en motivation, des séances d'accompagnement suffisent souvent pour rattraper son retard ou combler ses lacunes dans une matière précise, se remettre à niveau, consolider ses connaissances ou apprendre à s'organiser. Le soutien scolaire ou remise à niveau scolaire est le plus souvent une initiative prise par les parents qui ne savent pas comment aider leur enfant. C'est donc une véritable relation de confiance qui s'installe entre les parents et le professeur particulier à qu'ils confient leur enfant.

4.2. Une remédiation pour résoudre des difficultés d'apprentissage

Les remédiations en interne ne sont pas toujours efficaces car les cours de rattrapage proposés par l'école ne permettraient pas de revoir les matières à faiblesse. Le professeur de rattrapage ne revoyant en vitesse que les notions de théorie des différents niveaux des élèves présents²¹. Donc les parents ont recours à des offres de remédiation pédagogique en dehors de l'école pour pallier les lacunes et les difficultés relevées lors de l'observation et de l'évaluation des élèves, pour améliorer leurs apprentissages et contribuer à la réduction des décrochages scolaires. Aussi faire face à l'échec scolaire pour améliorer la maîtrise des compétences et l'égalité des chances pour tous dans le système éducatif.

¹⁹ Gillig, J.M. (1998). *L'Aide aux enfants en difficultés à l'école problématique, démarches, outils*, Dunod, Paris.

²⁰ Glasman, D., & Besson, L. (2005). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école* (No. 2, p. 194). Chambéry: Université de Savoie. p. 53

²¹ Van Honsté, C., & Lontie, M. (2012). Les cours particuliers : Une école après l'école? . *Étude UFAPEC*, 21(12), 6. p15-16

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

4.3. L'aide aux devoirs et la préparation aux examens

Les cours de soutien présentent aux apprenants un suivi de ses devoirs adapté à ses besoins et une opportunité pour se préparer aux examens dans une ou plusieurs matières. C'est un support d'apprentissage qui devient l'essor pour les apprenants ainsi leurs parents, vu que de nombreux élèves manquent d'organisation, de méthode de travail, ou de temps pour approfondir les notions développées en classe. L'enseignant expérimenté en cours de soutien prend soin de bien vérifier que chaque notion du cours a été assimilée avant de progresser. Pour plusieurs chercheurs, le travail à la maison est source de fatigue, d'angoisse et de saturation, et ce, tant pour les enfants que pour les parents²². Quoi qu'il en soit, comme le souligne l'étude menée par le REP d'Echirrolles (2001), « faire correctement son travail semble nécessiter plus de temps que les enseignants ne le prévoient », le temps évoqué par les professeurs des écoles est en effet inférieur à celui évoqué par les parents et les enfants²³.

Glassman, D et Besson, L, ajoutent qu' « *il est en fait difficile d'évaluer le temps passé aux devoirs car les attitudes des élèves et les exigences des enseignants sont variables*²⁴ » (élèves lents, élèves moyens, élèves rapides). Pourtant, parallèlement les enseignants se plaignent de la surcharge du programme et de leur difficulté à terminer ce dernier à la fin de l'année scolaire. Ils se raccrochent alors aux devoirs pour les activités de mémorisation et de répétition, activités qui ne sont, on le verra, guère intéressantes pour la partie « découverte » des apprentissages, mais sont peut-être indispensables²⁵.

GLASMAN, D, BESSON, L, déclarent aussi que certains cours particuliers sont pris dans le but de « *se préparer à mieux affronter les épreuves scolaires, celles d'apprentissages nouveaux ou jugés complexes, celles des examens* »²⁶. Pour éviter le redoublement, ou l'échec dans une matière, certains parents vont faire suivre à leurs enfants soit des stages comme des « blocus assistés », soit des préparations en séance de cours particuliers, aux examens, aux tests. L'adolescent va y apprendre des « trucs » pour réussir ses interros²⁷. Donc la préparation aux examens et aux interrogations reste toujours une des raisons invoquées pour la prise de cours privés.

4.4. Se mettre au travail et se remotiver à l'école

Les cours particuliers offrent un cadre où réaliser ses devoirs, apprendre sa matière, connaître ses leçons. En ce sens, ils permettent à l'adolescent de se mettre au travail, sous l'œil avisé d'une aide, un professeur ou un étudiant, qui pourra le guider, le coacher, le remotiver à l'école. Le manque de motivation du jeune est l'une des principales raisons du recours aux cours particuliers pour un jeune sur dix. L'élève va développer des connaissances conatives

²²Glasman, D., & Besson, L. (2005). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école* (No. 2, p. 194). Chambéry: Université de Savoie. p.17

²³ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p.18

²⁴ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p.17

²⁵ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p.18

²⁶ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p.6.

²⁷ Van Honsté, C., & Lontie, M. (2012). Les cours particuliers : Une école après l'école ? *Étude UFAPEC*, 21(12), 6. p14

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

indispensables à la réussite scolaire mais peut-être il ne sent pas à l'aise au sein du groupe classe. Selon Agnès Florin²⁸, professeur de psychologie « *la motivation, les relations avec les enseignants et les pairs, l'espérance de réussite... créent une dynamique motivationnelle qui affecte directement le degré d'implication d'un élève dans une tâche scolaire* ». Le rapport de Glasman indique également qu'il est possible que les cours particuliers contribuent à consolider la motivation des élèves déjà motivés pour progresser²⁹.

4.5. Favoriser l'estime de soi et renforcer la confiance en soi

Le premier effet invoqué est l'augmentation de la confiance en lui, ça peut prendre conscience de ses capacités scolaires et se redonner les forces de continuer. C'est la première étape vers l'amélioration des résultats. Tout d'abord, il est possible de supposer que l'Aide Personnalisée puisse favoriser la confiance que les élèves ont en leurs capacités de travail. Or, il est établi par la psychologie de l'apprentissage que la confiance favorise la performance³⁰. Selon le psychologue américain Albert Bandura, quatre sources d'information permettent à un élève d'avoir confiance en ses capacités d'apprentissage : les performances passées, l'observation des performances d'autrui, les messages de l'entourage et les états physiologiques et émotionnels³¹.

D'ailleurs, l'approche affective est très importante pour installer un relationnel de confiance chez l'élève, et va démarrer cet élève, va le sauver pour devenir un bon élève, c'est la clé pour que cet élève adhère à son apprentissage, il devient partenaire ou bien acteur social, parce que plus tu implique l'élève plus il est en confiance, plus tu le retires plus il est moins en confiance au projet de classe. L'enseignant doit favoriser le transfert des habilités des apprenants, lui donner la chance qu'il est capable de transférer ses informations et ses capacités, il doit le sécuriser, le soulager afin d'extérioriser cette pression interne, cette panique et ces pensées négatives. Selon Jean Houssaye³², « *il faut que l'élève se sente... en sécurité pour s'impliquer dans la tâche.* » p47

En effet, en Aide Personnalisée, l'enseignant et le système scolaire font implicitement confiance à l'élève. Ils lui proposent l'Aide Personnalisée en partant du principe qu'il est capable de réussir. En tout cas, c'est ce que l'élève peut penser lorsqu'il est choisi. Ensuite les circonstances de l'Aide Personnalisée elles-mêmes peuvent favoriser la confiance en soi : le petit groupe, le maître disponible et dans une position d'écoute favorable puisque débarrassée d'interférences d'ordre disciplinaire ou encore les activités adaptées propres à la réussite de chacun des élèves pris en charge³³.

²⁸ Florin Agnès in entretien du SNUIPP dans la revue (fenêtre sur cours) n°337 du 1^{er} février 2010.

²⁹ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p.74.

³⁰ Valle, I. L'expérience scolaire des élèves en Aide Personnalisée.p18

³¹ Bandura, A *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*, De Boeck, Paris, 2002

³² Houssaye, J. *Les trois facettes de la motivation in Science Humaines* n°12 de février-mars 1996.

³³ Valle, I. L'expérience scolaire des élèves en Aide Personnalisée.p18

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

L'estime de soi est une construction personnelle, individuelle, familiale, sociale et scolaire indispensable à l'acte d'apprendre, il va permettre la confiance en soi, et faciliter l'apprentissage. Ainsi l'école et plus spécifiquement l'enseignant occupent une position idéale pour favoriser l'estime de soi d'un élève.

Dans un article paru dans la revue science humaines³⁴, Benoit Galand ajoute que « *les élèves qui ont confiance se fixent des objectifs d'apprentissages plus élevés, cherchent davantage à comprendre en profondeur et à donner du sens à ce qu'ils étudient, gèrent mieux leur temps de travail, se laissent moins distraire de leurs objectifs et persévèrent plus face à des difficultés* ». Néanmoins, certains enfants souffrent de la vie en groupe-classe car ils craignent l'attitude et la réaction de leurs camarades.

5. Les types de cours de soutien

Selon le guide de soutien scolaire (Ooreka, 2014) chaque apprenant est unique avec ses points forts et ses difficultés. Les cours de soutien se présentent sous plusieurs types : cours particuliers ou collectifs, cours par correspondance, en ligne ou assistance scolaire personnalisée et l'accompagnement scolaire.

5.1. Les cours particuliers à domicile avec un prof particulier

Il s'agit de cours individuels dispensés généralement au domicile de l'élève, En effet, l'élève étant seul avec son formateur, ce dernier peut adapter complètement chaque leçon à la personnalité de l'apprenant et à son rythme. Au fil des cours, le prof à domicile ajuste sa méthodologie et sa démarche pédagogique à son étudiant. Parce que les élèves n'apprennent pas tous de la même manière, ils ne progressent pas de la même vitesse, ils n'adaptent pas de la même façon les données que leur proposent. Il y'a des apprenants diligents, véloce, d'autres moins cèles, d'autres qui ont des facultés de mémorisation et de compréhension plus développés. Il y'a dans une même classe de cours une hétérogénéité des apprentissages, plusieurs élèves au différent degré d'intelligences. Un élève en difficulté scolaire n'est pas un élève stupide c'est juste qu'il a besoin d'aide, d'un coup de main, et d'une assistance scolaire pour renforcer ses acquis de base parce qu'un enseignant à domicile est aussi un véritable conseiller pédagogique qui peut aider un élève à choisir son orientation et lui apprendre à prendre des notes, à faire des fiches de révision, faire réviser une matière précise...etc.

Donc l'enseignant est un meneur de jeu, un vecteur d'information et un tutorat pédagogique qui focalise sur le contenu de cours visant à lutter contre l'échec et le décrochage scolaire pour faire réussir un élève et lui emmener à haut niveau.

5.2. Les cours collectifs

Un grand nombre d'associations et d'organismes spécialisés proposent des cours de soutien scolaire en groupe qui sont réalisés en petits affectifs dont le nombre d'élèves ne dépasse pas

³⁴ Sciences humaines n° spécial n°5L'école en question octobre-novembre 2006.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

généralement les dix personnes de même niveau de classe. Cette façon d'enseigner est très avantageux, il s'agit d'inciter les étudiants à interagir entre eux, prendre cette prise de parole en créant des débats et en répondant eux-mêmes aux questions qu'ils peuvent se poser. Ils favorisent la confiance en soi au sein d'un petit groupe qu'une salle de trente élèves ainsi que la remise à niveau intensive dans une ou plusieurs matières. Ils permettent d'avoir un suivi méthodologique plus ludique que lors de cours de soutien à domicile. Cette formule est aussi souvent choisie par des personnes ayant terminé leur scolarité, et qui veulent progresser dans une discipline pour leur carrière professionnelle ou simplement pour le plaisir. On peut même trouver des cours collectifs pour réviser à un examen ou bien pour faciliter l'admission des concours grandes écoles par exemple.

5.3. Les cours de soutien en ligne

Avec la technologie et le développement d'Internet, il est possible d'apprendre sans même bouger de chez soi, cela peut s'avérer souvent très pratique, le développement de l'information et de la communication a contribué à l'évolution et l'ouverture de ce nouveau système, ceci en rendant le processus d'enseignement/ apprentissage actualisé ou plutôt correspondant aux avancées technologiques. Ce type d'enseignement à distance existe depuis plusieurs années. L'apprenant est seul devant son ordinateur dans son apprentissage, l'élève doit s'inscrire sur un site internet, les sites sont payants ou gratuits. Ces sites publient des fiches récapitulatives dans plusieurs matières, des leçons sous forme de vidéo, exercices d'application, conseils méthodologiques, correction personnalisée... Certains proposent des formules d'abonnement mensuel ou annuel, d'autres offrent un premier mois gratuit d'essai, par exemple. Ca dépend de la plateforme par laquelle l'apprenant va passer. Généralement pour évaluer le niveau et les besoins d'élève, on passe par un petit test ou un premier bilan sous forme des fichiers d'exercices, des QCM (questionnaire à choix multiples), des Quiz qui sont ensuite corrigés par le professeur. Ces cours en ligne représentent une méthode d'éducation ludique, la distance entre le prof particulier et son élève permet de rendre un climat de classe virtuel sain, positif, et propice aux apprentissages, ce qui amène l'apprenant à se sentir très à l'aise, en particulier pour les personnes timides, ce type de soutien scolaire rend les séances moins intimidantes pour eux. Pour le professeur ces cours représentent un gain de temps et aussi un gain financier, leur intérêt est de mettre en relation un grand nombre d'internautes pour partager leurs connaissances et leur savoir. Pour les parents, cela permet d'avoir un suivi de la progression de leur enfant et d'en garder les traces de leur évolution (bulletin, note d'évaluation, performances...) ce qui donne un suivi quotidien de ses acquis. De plus une communication est mise en place avec les parents et leur enfant afin de présenter les progrès de son apprentissage.

Les professeurs donnent des cours en ligne en visioconférence, il suffit d'avoir un logiciel de visioconférence comme Skype, Teams Microsoft, Zoom, Google Meet...où l'élève peut s'abonner à un tutorat, ce qui lui permet de poser des questions et d'avoir des réponses bien précises d'un professeur.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

5.4. Les cours de stage intensif

Généralement, ce type de soutien se fait pendant les vacances scolaires. Les parents comptent bien mettre à profit le temps libre de leur enfant pour pallier les lacunes accumulées sur leur parcours scolaire ou bien évidemment sur une année ou un trimestre tout en offrant un perfectionnement des qualités de l'enfant que ce soit des capacités intellectuelles ou caractérielles. Il s'agit des cours de rattrapage dans une matière comme les langues ou les sports ou autre, pour parvenir à des progrès en français par exemple sur une amélioration de l'orthographe ou sur la grammaire, la conjugaison, le vocabulaire, l'expression orale...

5.5. L'accompagnement scolaire

L'accompagnement est une notion récente dans le champ éducatif, qui présente l'accompagnement pédagogique de l'apprenant par son enseignant. C'est « l'ensemble des actions visant à offrir, aux côtés de l'école, l'appui et les ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'école, appui qu'ils ne trouvent pas toujours dans leur environnement familial et social³⁵ » cela dit que l'accompagnement scolaire est un dispositif hors temps scolaire, entre la famille et l'école, où l'élève va s'ouvrir aux savoirs scolaires, sociaux ou culturels. « Ces actions sont centrées sur l'aide aux devoirs et les apports culturels nécessaires à la réussite scolaire. C'est à ce sens que l'on doit distinguer l'accompagnement des activités périscolaires »³⁶. Les dispositifs mis en place consistent aussi à accompagner les parents dans le suivi scolaire de leurs enfants³⁷.

« La posture d'accompagnement dans la relation éducative est une posture dans laquelle l'enseignant n'a ni la maîtrise ni le contrôle sur ce que fait l'élève. Lui qui était habitué, jusqu'ici, à tout planifier, à anticiper les éventuelles erreurs des élèves sur certaines tâches, à ralentir ou accélérer le rythme d'apprentissage en classe, bref à tenir le rôle du maestro comme devant un orchestre. Il devra cette fois-ci ranger sa « baguette de maestro », s'asseoir sur ses connaissances, faire appel à d'autres compétences et adopter de nouvelles attitudes pour accompagner l'élève, c'est celle dont Marsolier (2004) dit d'ailleurs qu'elle est la vertu du pédagogue »³⁸.

L'accompagnement éducatif est une aide aux devoirs qui peut être mis en place, pour cela comme le montre J.M. Louis et F. Raymond, l'adulte a besoin de créer une atmosphère de détente dans laquelle il joue un rôle de conseiller, de faciliter et d'orienter. Aider les enfants c'est leur laisser expérimenter, se tromper et aussi donner des conseils pour organiser leur travail. D'ailleurs, l'aide aux devoirs est « un temps de renforcement psychique où la réussite quelle qu'elle soit sera valorisée, où l'erreur, la différence seront dédramatisées³⁹ ». De plus,

³⁵ <http://www.clas78.org/documents/charte-nationale.pdf>

³⁶ Danvers, F.(2003). *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. Villeneuve -d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.p.22

³⁷ AUBERT, S. (2010). « Accompagnement éducatif et (re) motivation : Le cas particulier du collège », Université François Rabelais - Tours. p.19

³⁸ Dieng, G. (2016). *L'accompagnement d'élèves en difficulté scolaire* (Doctoral dissertation, Haute école pédagogique du canton de Vaud).p.5-6

³⁹ Louis, J.M. & Ramond F. (2009). *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*. Paris :

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

l'adulte pendant les activités d'accompagnement scolaire aura un rôle d'accompagnateur et de médiateur⁴⁰.

L'accompagnement scolaire fait référence au rapport particulier entre un apprenant et un adulte qu'il l'accompagne. Il s'agit alors d'une « relation de compagnonnage et non de rapport enseignant-enseigné. L'accompagnement implique tout d'abord une présence au côté de l'enfant mais aussi un partage qui est celui de la scolarité de l'enfant et de la situation vécue. Il n'y a donc pas d'esprit de compétition⁴¹ ».

Ce type de soutien éducatif est réalisé tout au long de l'année scolaire en petit comité pour plus d'efficacité, il ne convient pas seulement aux élèves qui ont en situation d'échec scolaire mais aussi à ceux qui veulent tout simplement progresser. Dans ce cas-là, l'élève peut poser des questions sur une partie du programme ou bien sur quelques points qu'il n'a pas compris dans le cours et il n'a pas pu poser des questions pour mieux comprendre, et mieux éclaircir les choses.

5.6. Le coaching scolaire

J'utiliserai également la définition de Glasman : « *apprendre à travailler, se motiver, connaître ses atouts et ses manques, bénéficier d'un "espace intermédiaire" entre famille et école [...] : voilà bien toute une série d'objectifs que ne récuseraient pas les prestataires de cours particuliers. Cependant, il semble y avoir autre chose. Ce qui est visé par le coaching semble reposer avant tout sur une position "méta", de distance à soi-même, de sortie provisoire de soi afin de se construire. Il s'agit au fond de se faire l'artisan de soi* »⁴².

Selon Cathy Lemer (co-fondatrice de l'Institut Européen du Coaching de l'Etudiant et fondatrice d'Elevatio), le coaching scolaire se définit comme « *l'accompagnement professionnel de jeunes gens dans le cadre de leurs objectifs scolaires et professionnels. (...)* »⁴³. C'est un accompagnement personnalisé, il est destiné aux enfants et adolescents dont la première séance se déroule avec l'élève et ses parents. Lors de cette séance, la situation est expliquée et le besoin formulé par tous. Le nombre de séances est déterminé environ cinq à six séances. Selon GLASSMAN, D et BESSON, L l'objectif peut, bien davantage, être décliné selon trois items⁴⁴ :

➤ « *L'appui à l'acquisition d'une méthode de travail, à la détermination d'un mode d'organisation qui convienne au jeune coaché. En permettant à l'élève d'être moins stressé, et davantage investi dans sa scolarité, le coaching permet à l'élève de ne plus*

Dunod.p.197

⁴⁰ AUBERT, S. (2010). « Accompagnement éducatif et (re) motivation : Le cas particulier du collège ». Université François Rabelais - Tours. p.20

⁴¹ Louis, J.M. & Ramond F. (2009). Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire. Paris : Dunod. p.196

⁴² Glasman, D., & Besson, L. (2005). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école* (No. 2, p. 194). Chambéry: Université de Savoie. P.92

⁴³ <https://www.koreva-formation.com/actualites/coaching-scolaire-187.html>. Consulté le 15/02/2022.

⁴⁴ GLASMAN, D., BESSON, L., 2004, Op Cit., p. 92.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

se sentir submergé, dépassé par des demandes qu'il ne comprend pas, incapable de déterminer les voies à emprunter pour réussir.

➤ *L'encouragement, la motivation, le gain de confiance en soi comme l'élimination de l'excès de confiance, l'aide à l'élaboration d'un projet et à la fixation d'objectifs. Cela suppose de prendre conscience de ses atouts ou de ses ressources et de la façon de les exploiter, de repérer ses faiblesses et les moyens de les surmonter ; il faut apprendre à se connaître, faire émerger son propre désir, et le coach est là pour y aider ; on peut de la sorte se responsabiliser sur la construction de son propre parcours scolaire, son orientation souhaitée... etc. Il s'agit d'aider la personne à se faire actrice de sa propre réussite.*

➤ *La présence d'un médiateur entre le jeune et l'école comme entre le jeune et ses parents ; ce médiateur offre une écoute. Le coach épaulé, sans juger, son soutien est constant, il respecte sans impatience le rythme de l'élève, dont il prend en compte la globalité. Une fois un plan établi par l'élève, avec le soutien de son coach (plan pour acquérir ou consolider les connaissances), le coach peut prendre contact avec le ou les professeurs, tant pour vérifier la cohérence des efforts que pour évaluer, chemin faisant, les résultats ».*

De ce fait, le coaching scolaire est une méthode qui aide l'apprenant à surmonter les différentes difficultés et obstacles. L'élève doit se montrer volontaire dans cette démarche pour qu'il puisse atteindre des solutions pour parvenir à ses objectifs. L'apprentissage est devenu un plaisir, une séance de coaching ne va pas s'intéresser au contenu du cours mais plutôt à la personnalité de l'élève. Il augmente le potentiel des apprenants, et va les guider vers l'autonomie. De plus il accompagne le jeune à se fixer des objectifs scolaires, personnels et professionnels puis à trouver les solutions pour les atteindre et accompagner les parents dans la gestion de la scolarité de leur enfant cela rend la vie scolaire et la vie à la maison plus harmonieuse. Il convient aussi aux élèves hyperactifs ou en manque d'attention ou bien des enfants qui suivent déjà des cours particuliers, il est complémentaire aux cours de soutien traditionnels.

5.7. Les cours par correspondance

Les cours par correspondance sont adressés à l'élève, soit par courrier, soit en ligne. La formation en ligne est le mode de cours le plus utilisé de nos jours, puisqu'il permet un échange réel entre le professeur et son élève, tout comme à l'école. Parfois, le professeur et l'apprenant ne sont en contact que par le biais de l'échange des devoirs ou d'un tutorat (cours, exercices autocorrectifs, devoirs à renvoyer à son professeur pour les corriger). L'apprenant renvoie ses devoirs par la poste au professeur responsable, celui-ci les lui renvoie corrigés et accompagnés de note d'explication tout en suivant un planning établi à l'avance. Il existe deux formules de cours par correspondance :

➤ Le soutien scolaire pour travailler particulièrement une matière pendant l'année ou durant les vacances.

➤ La scolarité complète ou partielle : l'équivalent d'une année de cours ou bien d'un trimestre.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

Les cours par correspondance en scolarité complète ou partielle sont destinés en particulier aux élèves qui souffrent des problèmes de santé, élèves expatriés, enfants précoces, apprenants qui abandonnent leurs études. Cela permet un suivi personnalisé ou une assistance soit téléphonique ou par internet.

5.8. L'assistance scolaire personnalisée (ASP)

C'est un programme de soutien scolaire personnalisé en ligne. L'ASP est gratuit pour réviser toutes les matières de la maternelle à la terminale. Elle s'adresse particulièrement aux élèves et aux enseignants. Les enseignants disposent de supports pédagogiques pour préparer et animer leurs cours comme des documents de classes et des fiches d'activité. Ils peuvent aussi encadrer ou créer un groupe d'élèves ; suivre la progression de ceux-ci ; faire un bilan. Les programmes sont différents selon le niveau scolaire :

- **La maternelle** : le programme concerne des cours de soutien du langage, le graphisme, la lecture, les sons, etc. ;
- **Le primaire** : on va retrouver des exercices interactifs et des fiches de révision de français, maths et anglais ;
- **Le collège et lycée** : le programme propose des exercices interactifs et des corrigés d'exercices de différentes matières (français, mathématiques, physique chimie, histoire, SVT), divers conseils sont également prodigués pour déjouer les pièges lors de l'examen.

Ce type de soutien scolaire ne met pas des liens forts entre l'enseignant et son élève surtout quand l'apprenant est en situation d'échec scolaire et il souffre de grandes lacunes dans une matière, l'assistance scolaire ne sera pas forcément suffisante pour l'aider à améliorer son niveau.

6. Les formes de soutien scolaire

Au cours des années, les parents sont responsables de choisir la forme adéquate à la situation de leurs enfants vu le développement suprême des cours de soutien. Le guide du soutien scolaire (Ooreka, 2014) a proposé la classification ci-dessous.

6.1. Le stage-vacance

Les stages vacances comme son nom l'indique permettent aux élèves de se remettre à niveau, de se perfectionner dans une ou plusieurs matières pendant les vacances scolaires, faire la révision d'une ou plusieurs matières, et la préparation aux examens ou dans un concours. Les élèves de même niveau se retrouvent en classe de quatre à huit élèves autour d'un professeur en travaillant ensemble sur des points de cours ; des notions clé ; des exercices... les apprenants suivent des cours pendant deux à quinze jours entre deux et quatre heures par jours par matière dans les locaux de l'organisme.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

6.2. L'aide aux devoirs

C'est un accompagnement personnalisé permettant à l'apprenant de mieux comprendre et de mieux assimiler ses leçons puisque l'enseignant n'a pas le temps de revenir sur les notions clés de la leçon étudiée en classe. Ces devoirs sont aussi considérés comme un moyen de consolidation des apprentissages effectués dans la journée, qui pourront être revus avec plus de succès dans la solitude du foyer. Même s'ils avouent leurs difficultés à suivre, les parents se montrent fort contrariés à l'idée que les enfants pourraient ne plus avoir de «devoirs» à faire en dehors des murs de l'école. Cette position «paradoxe» a été signalée par Dominique Glasman⁴⁵.

L'aide aux devoirs est une méthode qui peut être prise en charge par des enseignants ou étudiants dans le cadre de soutien scolaire et aussi par les proches : frères, sœurs, et surtout les parents qui tiennent tout particulièrement au suivi scolaire de leurs enfants. Et la première attente des parents est celle de l'amélioration rapide des performances scolaires de leurs enfants. Les devoirs sont le lien le plus régulier entre la famille et l'école ; ils constitueraient le seul moyen qui leur permet de vérifier la progression scolaire, sorte d'« indicateur » qui peut les guider, leur fournir au quotidien des informations sur la situation de leur enfant. Ils croient que sans «devoirs» les processus d'évolution de l'enfant dans les apprentissages ne peuvent pas être saisis⁴⁶.

Si les attentes des parents vis-à-vis du travail à l'école sont clairement exprimées lors du soutien scolaire, ils admettent aussi d'autres objectifs et développer des démarches d'apprentissage moins scolarisées, utilisant le jeu comme moyen d'attirer l'attention des élèves récalcitrants⁴⁷. Car les activités ludiques sont appréciées par les enfants. Pour certains élèves, le climat est moins concurrentiel que l'école et c'est l'occasion de suivre leur propre rythme, parce qu'ils souffrent de leur incapacité à suivre le rythme moyen de la classe et du sentiment dévalorisant que leur évolution est lente et décalée par rapport aux bons élèves. La liberté, la souplesse et la certitude qu'ils ne seront pas punis « pas jugés », la camaraderie, plusieurs avantages par lesquels ils expliquent l'attrait du soutien scolaire⁴⁸. Alors, cette aide aux devoirs vise à acquérir une méthode de travail beaucoup plus efficace, à apprendre à réviser efficacement, à adopter des méthodes de travail actives, à comprendre ses leçons, combler les retards accumulés à l'école et donc accompagner les apprenants vers l'autonomie.

6.3. Les devoirs des vacances

Durant les très grandes vacances, les devoirs de vacances permettent à l'enfant de ne pas être déconnecté et aussi de rattraper et combler certaines lacunes, ses neurones vont donc rester en éveil quand il ne s'éloigne pas du contexte scolaire. Les devoirs de vacances doivent être un

⁴⁵ Dominique Glasman, *L'École hors de l'école*, ESF, 1992.

⁴⁶ Do Céu Cunha, M. (1998). « *Les parents et l'accompagnement scolaire : Un si grand attente* ». *Ville-école intégration Diversité*, (114), 180-200.p 192.

⁴⁷ Do Céu Cunha, M. Septembre 1998, Op Cit., p.194.

⁴⁸ Do Céu Cunha, M .Septembre 1998, Op Cit., p.195.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

bon moment à partager entre l'enfant et les parents et non une simple corvée où se mêlent les disputes et le stress. Tout d'abord, le support pédagogique doit être adapté à l'enfant (niveau et âge). Il est aussi inutile de prendre un niveau supérieur surtout si votre enfant ne maîtrise pas les bases mais plutôt un niveau inférieur pour lui faire travailler ses acquis, cela évitera de le démotiver ou de le frustrer. Parmi les différents supports pédagogiques, les cahiers de vacances selon le niveau (maternelle à terminale) et les matières ; les fiches questions comme les incollables ; les CD-ROM et les logiciels éducatifs. Le plus important est de le faire régulièrement sans y passer plus de trois heures par jour. Durant ce moment, les parents doivent être disponibles pour travailler avec lui. Voici quelques petites astuces très utiles pour motiver votre enfant à faire ses devoirs de vacances avant de s'amuser⁴⁹ :

- Choisir le support pédagogique avec lui ;
- Ne pas insister le jour où il est fatigué ;
- Être disponible et faire preuve de diplomatie et de patience ;
- Ne pas le menacer, le punir en le privant de son activité préférée si celui-ci n'a pas réussi son exercice ;
 - Des balades instructives et culturelles sont tout aussi intéressantes et importantes qu'un devoir de vacances ;
 - Travailler de façon ludique donne toujours de bons résultats.

6.4. Le séjour linguistique

Les séjours linguistiques appelés aussi les voyages linguistiques, sont une formidable occasion pour les jeunes et les étudiants de partir vivre à l'étranger dans un but bien précis, souvent pour une durée déterminée, inférieur à un mois. D'ailleurs, tout le monde ne peut pas partir étudier à l'étranger pour apprendre une nouvelle langue, car le cursus universitaire ne propose pas ce type de programme, ou un dossier scolaire insuffisant. Cela permet de s'ouvrir à un nouveau pays et prendre connaissances de la culture et la langue. Ces voyages peuvent servir tout simplement à découvrir le monde, à perfectionner sa maîtrise d'une langue. L'apprentissage par immersion permet aux jeunes de progresser, acquérir une langue étrangère plus rapide et plus permanent, avoir le plaisir de la langue parlée, la maternelle parfaite pour commencer, l'augmentation de la concentration, la curiosité élargie, donc l'ouverture sur les différentes cultures. En immersion, on apprend en même temps à écouter, à lire, à écrire et à se faire comprendre dans un univers prospère à l'apprentissage pour améliorer rapidement des compétences dans la langue étrangère choisie tout en faisant connaissance avec d'autres cultures et d'autres civilisations et code sociaux.

6.5. Le soutien hebdomadaire

Le soutien hebdomadaire est une formule de soutien scolaire permettant à votre enfant de travailler ses points faibles dans une matière une à deux heures par semaine sur une durée déterminée (souvent une année scolaire). Le soutien hebdomadaire permet de combler les

⁴⁹ <https://soutien-scolaire.ooreka.fr/comprendre/devoirs-de-vacances>. Consulté le 16/02/2022

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

lacunes et de mieux consolider les acquis des matières concernées. Il donne de bons résultats sur une longue période : au moins un trimestre, au mieux une année entière. Ses objectifs sont : remise à niveau ; reprise des cours ; entraînement sur les notions difficiles via des exercices ; travail sur la méthodologie ; et préparation d'examens.

6.6. La colonie de soutien scolaire

L'objectif des colonies de soutien scolaire c'est réviser pendant les vacances et ensuite s'amuser, elles proposent un réel programme de soutien scolaire (petit ou grand séjour). Des programmes personnalisés de remise à niveau ou de perfectionnement sont donc mis en place pour permettre à votre enfant d'améliorer ses résultats et de reprendre confiance en lui. C'est une méthode efficace qui offre aux parents d'élèves la possibilité d'apporter un complément de scolarité durant les vacances. C'est aussi une méthode bénéfique pour l'enfant qui « baigne » dans le concept de la classe, il ne sera donc pas trop dépaycé lors de la rentrée scolaire. Ces séjours éducatifs comprennent des cours de vacance et des activités culturelles et sportives. Ils sont adaptés à chaque âge et à chaque besoin de l'enfant. Elles permettent aussi de consolider ses acquis ; gagner en indépendance ; comprendre et maîtriser les différentes matières proposées ; atteindre les objectifs scolaires fixés. Pour bien choisir la colonie de soutien scolaire, il est primordial de bien se renseigner et de ne pas se contenter d'une image attrayante sur une brochure. Il est donc vivement conseillé de se rendre sur place pour vérifier, la sécurité, le lieu et les conditions d'hébergement. Plusieurs critères⁵⁰ sont à prendre en compte, à savoir :

- la colonie doit être agréée : licence ou agrément ; l'encadrement doit être conforme :
 - professeurs diplômés ;
 - animateurs possédant le BAFÀ (Brevet d'Aptitude à la Fonction d'Animateur) ;
 - le responsable de la colonie doit posséder le BAFD (Brevet D'aptitude à la Fonction de Directeur) ;
 - compter un animateur pour 10 enfants maximum et pour les moins de 6 ans, 1 animateur pour 8 enfants est le maximum.

6.7. Le stage de pré-rentrée

Le stage de pré-rentrée est l'une des options principales de soutien scolaire, elle permet aux élèves de se remettre à niveau avant d'attaquer une nouvelle année scolaire, travailler ses lacunes, améliorer sa méthodologie et réviser les cours et les notions de l'année précédente. En règle générale, chacun des stages s'achève sur une évaluation bilan pour mesurer les progrès qui ont été réalisés et évaluer les choses enseignées lors des cours (cours particuliers, cours à domicile, cours collectifs, cours par correspondance). Après une évaluation précise de l'élève,

⁵⁰ <https://soutien-scolaire.ooreka.fr/comprendre/colonie-soutien-scolaire>. Consulté 18/02/2022

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

l'enseignant personnalise ses cours en fonction des difficultés éprouvées sur le programme de l'année scolaire passée.

7. La structure idéale d'un cours de soutien scolaire

Il n'y a pas de structure idéale pour construire un cours particulier tout simplement parce les apprenants rencontrés par le professeur particulier seront tous différents. Chacun d'entre eux aura des difficultés que d'autres n'auront pas, chacun aura sa façon d'apprendre, de mémoriser, de travailler, de restituer des connaissances, sa vitesse pour assimiler ce qui est fait en cours, ça ce qu'on appelle une hétérogénéité des apprentissages dans une salle de cours comme j'ai déjà mentionné et bien expliqué auparavant dans ce chapitre. De plus, il existe plusieurs types de cours de soutien scolaire : entre l'aide aux devoirs pour les enfants du primaire, les cours à domicile, les cours à distance, les cours de rattrapage, les stages intensifs... vous n'avez que l'embarras du choix. Chaque cours n'exige pas les mêmes compétences et surtout le même contenu. Le professeur particulier doit⁵¹ :

7.1. Identifier les besoins de l'élève

Connaître les attentes et les besoins réels des apprenants, dès le premier rendez-vous en leur posant des questions simples sur ce qu'il fait actuellement, les chapitres qu'il a vus en cours, là où il est rendu avec son enseignant, savoir s'il doit passer un examen, comment se préparer...

Dans un cours de soutien, il n'y a pas seulement une interaction entre l'enseignant et son élève mais aussi avec les parents qui sont impliqué dans la réussite de leur enfant, les enseignants doivent voir avec les parents pour identifier les conditions de travail de l'élève, de sa motivation, de sa capacité à se concentrer. Afin de démarrer un programme personnalisé pour ses élèves.

7.2. Reconnaître les compétences et lacunes de l'élève

Les enseignants doivent évaluer les compétences et les insuffisances de l'élève par le biais d'un pré-test, des quizz, des petits exercices et des questions sur des leçons basiques. Ils pourront déterminer le niveau de l'élève et mesurer l'ampleur du travail qui leur attend pour mener à bien cette mission d'accompagnement scolaire.

7.3. Déterminer les objectifs

7.3.1. Objectifs globaux

Il faut d'abord définir les objectifs généraux de l'élève (examen à la fin d'année, cours de rattrapage...).

⁵¹ <https://www.superprof.fr/blog/etapes-du-soutien-scolaire/#:~:text=Il%20n'y%20a%20pas,travailler%2C%20de%20restituer%20des%20connaissances>. Consulté le 20-03-2022.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

7.3.2. Objectifs spécifiques

L'étape suivante consiste à définir les objectifs précis et spécifiques par exemple dans un cours de français, l'élève doit étudier les notions de la grammaire, vérifier son orthographe, savoir rédiger un plan pour la rédaction...etc. Plus l'enseignant sera précis sur ce qui ne va pas, plus il mettra des mots sur une lacune en particulier, mieux il articulera son cours en lui proposant un soutien scolaire sur-mesure.

7.4. Créer un programme sur mesure

Le professeur, qui est souvent un ancien enseignant issu de l'Education nationale, ou qui se prédestine à y entrer, connaît très bien les programmes scolaires. De ce fait, il va s'appuyer sur le déroulement du programme officiel et l'adapter aux besoins et aux attentes de l'élève en fonction de ses difficultés. Chaque élève a sa propre façon d'apprendre et de travailler : si une méthode ne fonctionne pas, l'enseignant devra en essayer une autre jusqu'à ce que l'élève puisse comprendre sa leçon. Le travail peut être répété de la même façon que les cours obligatoires, les textes peuvent être refaits pour que les élèves ne ressentent pas une grande différence afin qu'ils maintiennent une continuité avec ce qu'ils n'ont pas pu être assimilés pendant les cours obligatoires, mais les exercices proposés peuvent et doivent être différents afin que l'enseignant puisse voir l'amélioration de son apprenant. En cas d'incompréhension sur les exercices proposés l'enseignant peut apporter son aide pour que l'élève ressente cette confiance en lui.

Les activités proposées en Aide Personnalisée peuvent être une source de bien-être pour les apprenants. Il s'agit en effet pour les enseignants de proposer des activités entièrement individualisées, qui peuvent même être corrigées ou bien réajustées en temps réel. Une fois que l'enseignant participe à la réflexion de l'élève, il peut voir comment son fonctionnement cognitif se développe, l'aider mais surtout trouver des activités et le mode de travail qui conviennent le mieux à sa personnalité de travail. Il ne s'agit pas de mettre l'enfant au cœur du système éducatif mais tout simplement de le mettre au cœur du système d'enseignement. Cette façon de travailler présente des limites ; notamment la disparition des interactions entre pairs et du conflit socio-cognitif mais seulement deux heures par semaine.

7.5. Développer la motivation de l'élève

Il est impératif d'aider l'élève à trouver la motivation pour suivre des cours particuliers, il est nécessaire de travailler l'aspect de la communication au cœur du cours de soutien. C'est ce jeu de feedback en continu qui pourra aider le professeur particulier à améliorer son cours, à affiner certains points et permettra à l'élève de s'exprimer clairement sur ses attentes tout en posant des questions pratiques à son enseignant. Sans oublier de multiplier les supports (quiz, tests, jeu en ligne).

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

7.6. Renforcer l'apprentissage

Les interactions favorisent le renforcement des apprentissages, ce qui nécessite une large discussion entre l'élève et son enseignant. Si les élèves sont bloqués, ils doivent en parler, leur expliquer pourquoi cela ne fonctionne pas et leur montrer quelles solutions sont disponibles. Les élèves développent leurs compétences et les enseignants évaluent le niveau de l'apprenant si le soutien scolaire est bien assimilé. Même si les efforts sont minimes, même si les progrès sont faibles mais constants, lorsque l'investissement de l'élève est au rendez-vous, lorsque les notes s'améliorent, lorsqu'il est motivé pour travailler et se progresser, les enseignants doivent être conscient de leurs efforts et essayer de le lui dire, encourager l'élève, valoriser et orienter ses efforts pour qu'il y'ait plus que ça dans leurs résultats, reconnaître ses qualités, être respectueux, c'est lui montrer qu'il est sur la bonne voie pour réussir.

7.7. Obtenir un retour

Pour donner des cours particuliers pertinents, les enseignants doivent demander aux élèves ce qu'ils pensent de la leçon, pour voir s'ils ont compris et assimilé le cours en question. Il est primordial d'avoir ce feedback.

Les enseignants doivent également interroger les parents, bien avant, pendant et après les cours pour avoir un retour. Si les comportements de leur enfant sont améliorés, s'ils ont observé une amélioration ou une baisse de leurs notes, ou bien ils sont moins motivés.

L'enseignant met soigneusement l'accent sur la communication entre lui et ses élèves. Il s'intéresse vraiment au parcours de l'élève en suivant son évolution à domicile comme en cours et en interrogeant les parents sur la prise en charge de leur enfant, l'enseignant a montré une bonne pédagogie d'enseignement et pourra mettre au point un cours de soutien parfaitement adapté à son élève pour que celui-ci réussisse.

Faire un bon cours de soutien scolaire, c'est créer un cours qui convient aux attentes et aux besoins des élèves en leur proposant la meilleure approche possible. Ces trois notions⁵² doivent être remplies, pour que le cours soit bien organisé :

1. La clarté

L'enseignant doit utiliser un débit de parole approprié et éviter de parler avec une voix monotone, s'exprimer clairement avec une vitesse mesurée, en utilisant des tableaux pour écrire des leçons et des exercices.

2. L'incitation

⁵² Tabet Hellal Assia, Meryem et MESKAR Meryem. (2016). « Impact des cours de soutien scolaire sur la réussite de l'élève dans une classe de FLE. Cas de la 4eme année cycle moyen ». Université de Tlemcen. p 16-17.

Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme

Inciter les élèves à la participation dans un cours ce qui leur encourage à faire des commentaires, à répondre aux questions même s'ils commettent des erreurs. La participation peut être individuelle comme elle peut être en groupe, ainsi la question peut être désigné à toute la classe et laisser le libre choix pour la réponse. Les questions posées pendant les séances doivent se rejoindre, il ne doit pas y avoir que des questions facile ni des questions complexes. L'enseignant doit donner la chance à tout le monde en donnant des différentes tâches pédagogiques parceque quand le prof pose une question ouverte comma ça, il met fin aux rythmes des apprenants dès que quelqu'un lui donne la bonne réponse. De ce fait, la méthode de la Martinière « l'ardoise » est l'une des meilleures options pour découvrir les points forts et les points faibles des apprenants, leur donner la chance sans leur ridiculiser.

3. L'explication

C'est l'une des notions les plus importantes dans l'organisation d'un cours de soutien. Les enseignants doivent utiliser de nombreux exemples pour faciliter la compréhension, la répétition en cas de l'incompréhension des choses difficiles, la reformulation aussi peut éclaircir pleins d'idées. Les points centraux doivent être soulignés pour donner des détails et identifier les points clés.

Conclusion

Dans le cadre de la réforme du système éducatif et de l'amélioration de l'enseignement. Les cours de soutien sont devenus le moyen le plus efficace de lutte contre les décrochages scolaires. D'ailleurs, ils sont un accompagnement à la scolarité, un renforcement des acquis apprises au temps scolaire et une aide aux devoirs. Ils ont plusieurs formes : des cours de soutien avec un prof particulier, des cours collectifs pour progresser, du soutien scolaire en ligne et enfin des cours sous forme de stage intensif. Leurs objectifs sont ; la remise à niveau, la préparation aux examens et aux épreuves, la confiance en soi, la motivation à l'école et un rattrapage pour combler les lacunes et les insuffisances observées au moment d'apprentissage. Pour que ces cours seront efficaces et fructueux à long terme, des conditions doivent être mises en place telles que le petit nombre des élèves qui ne dépasse pas dix apprenants par groupe, le regroupement des élèves qui représentent les mêmes difficultés, une liberté pédagogique et une relation apprenant-enseignant affective hors tension scolaire, tout en suivant une structure idéale pour un enseignement de qualité qui répond spécifiquement aux propres besoins des apprenants.

*Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à
la compréhension*

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Introduction

Durant le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, la composante orale se définit par opposition à l'écrit, par ses modalités d'enseignement ou par ses caractéristiques. En effet, à travers l'historique des méthodologies en FLE, il est à souligner que du l'oral a longtemps été considéré dans une perspective contrastive avec l'écrit : l'oral est référé à l'écrit. L'enseignant est appelé à installer chez l'apprenant les quatre compétences principales de la compréhension orale et écrite comme la production orale et écrite. Notre recherche s'intéresse à l'effet des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants de la troisième année secondaire, et à partir de ce point nous voulons à travers ce chapitre mettre quelques concepts clés en évidence, pour que l'enseignant et l'apprenant au même temps en soient au courant.

La compréhension orale est nécessaire pour l'acquisition d'une langue étrangère. C'est une étape qui précède souvent la prise de parole, où l'apprenant commence d'abord par comprendre la parole pour produire. Plusieurs enseignants estiment que laisser la parole aux apprenants est une perte de temps, mais au contraire, Il faut que les enseignants et les apprenants sachent que la prise de parole n'est un moment de dévouement mais bien un outil de travail, donc parler ce n'est pas simplement s'exprimer, mais c'est aussi être compris par les autres. Nous voulons ainsi parler de la compréhension orale, ses modèles, sa démarche pédagogique en plus nous allons traiter les facteurs qui influent la compréhension orale chez l'apprenant, ainsi que les stratégies d'enseignement/apprentissage de cette compétence.

1. L'oral

Pourquoi s'interroger sur l'oral ?

Cela fait très longtemps que la pédagogie par projet s'est presque entièrement penchée vers l'écrit avec une primauté de l'écrit, même l'examen de bac se fait par l'écrit et ne donne aucune valeur à l'évaluation de l'oral. Ceci a été signalé par Jean-Pierre Cuq⁵³ qui fait observer que la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE.

1.1. Définition de l'oral

Plusieurs didacticiens ont pris le souci de clarifier ce domaine afin de mieux le comprendre. A cet effet, nous rapportons quelques définitions que nous avons rencontrées dans la littérature sur le sujet.

Pour Garcia Debanc, et Sylvie Plane⁵⁴, l'oral est décrit comme le mode originel de communication, [...] l'oral est la traduction de nos pensées et idées en parole.

⁵³ Cuq, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international, p.182.

⁵⁴ DEBANC, Garcia, et PLANE, Sylvie, (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Institut national de recherche pédagogique, Hatier, p.51.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Chez Jean Pierre Robert⁵⁵, l'oral est défini comme le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques.

Cuq (2003. P128) indique aussi que l'oral se relève : *"d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale "*.

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui⁵⁶, l'oral est défini comme « *opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole qui est verbal* ».

À travers ces définitions, nous constatons que l'oral peut être défini par opposition à l'écrit ou par ses moyens d'enseignement/apprentissage ou par ses caractéristiques que nous montrons ci-dessous.

1.2. Caractéristiques de l'oral

Parler consiste à utiliser des sons ou phonèmes d'une certaine façon pour traduire ou signifier quelque chose, ça peut être une idée, une pensée, un concept ou un sentiment. L'oral se définit aussi par ses caractéristiques.

Selon Cherak Radhia⁵⁷ l'oral se caractérise par ses propres lois. Le langage parlé :

- Dépend de l'émission et de la réception des sons.
- Est habituellement plus familier, direct et plus répétitif.
- Est immédiat et le locuteur a la possibilité de reprise, de réajustement et de recours à des éléments non verbaux.
- Se caractérise par les ellipses (il n'a pas été blessé, juste choqué...), les abréviations (fac, pub, récré, sympa...), les contractions (j'veux pas ; j'suis...), les interférences, les pauses, les hésitations...
- Recourt à l'utilisation de répétitions, de pléonasmes, (descendre en bas), de raccourcir, de formules d'appui ("de toutes façon..." ; "certes..." ; "à mon avis...") et d'interjections (Ah ! Ouais ! Youpi ! Aïe ! bof !...)
- Ne procède guère par phrase du type de canonique sujet-verbe-complément.
- Se caractérise par la présence de fautes et par les importantes différences de niveau et registre de langue.

À l'oral :

- On ne parle plus de phrase mais de groupes de souffle, c'est la voix, qui par le débit, les arrêts et les intonations ponctue le discours.
- Pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annonce la poursuite de discours : euh !, eh ben, alors...

⁵⁵ ROBERT, Jean Pierre. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, p.120.

⁵⁶Le Robert, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Canada, Alain Ray, 1991, p.700.

⁵⁷Radhia Cherak, comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3^{ème} année secondaire, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna, 2008, p.15-16.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

- On remplace la ponctuation par les silences, le silence donne la valeur aux mots, il est nécessaire pour aérer le discours.
- On met en jeu, non seulement le système phonologique et syntaxique (le verbal), mais également on fait appel au « para-verbal » (gestes, mimiques, regard, etc) dans le but de véhiculer un message qui sera rapidement compris par plusieurs personnes(...)
- Les synonymes ne viennent pas immédiatement à l'esprit. Le stock de mots disponibles à l'instant est plus restreint.
- Toutes les syllabes de mots ne sont pas prononcées.
- Le pronom personnel « nous » est le plus souvent remplacé par le pronom indéfini « on ».
- Les énoncés sont inachevés et reformulés.

Les caractéristiques de l'oral présentées ci-dessus, nous ont permis de préciser d'avantage la définition de l'oral.

2. Aperçu historique de la didactique de l'oral

Nous nous sommes penchés sur les différents écrits qui présentent un aperçu historique de la didactique de l'oral, pour esquisser l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

D'ailleurs, Robert BOUCHARD⁵⁸ déclare que la didactique de l'oral actuelle se conçoit la plupart du temps comme une proposition de nouvelles pratiques pédagogiques spécifiques sensées venir compléter le dispositif de formation linguistique existant. Elle peut aussi se concevoir comme le développement de pratiques existant dans d'autres disciplines, mais de manière minoritaire.

Elisabeth Nonnon⁵⁹ fait un bilan sur l'évolution des réflexions didactiques sur l'oral en précisant que leur histoire et leurs difficultés est un observatoire privilégié, parfois cruel, des problèmes auxquels est confrontée de façon plus générale la didactique du français. Elle considère les questions d'oral comme une sorte de révélateur des dilemmes, des conditions à respecter pour être audible, des paramètres à prendre en compte qui concernent aussi, quoique de façon moins tendue, d'autres domaines de la didactique du français. Plus clairement que d'autres, en effet, les travaux didactiques sur l'oral et leur histoire mettent en évidence un ensemble de tensions liées d'une part aux dimensions sociales et idéologiques que ne peut occulter toute réflexion sur l'oral, notamment autour des questions de la norme et de la prescription, d'autre part à la nécessité de prendre en compte les conditions réelles d'enseignement, la dimension du travail de l'enseignant et ses contraintes pour que la didactique

⁵⁸ BOUCHARD, Robert. « Didactiques de l'oral et éducation communicative implicite », N° 14 et 15 juin 2002 [en ligne], [URL:http://eduscol.education.fr/cid46394/didactiques-de-l-oral-et-education-communicative-implicite.html](http://eduscol.education.fr/cid46394/didactiques-de-l-oral-et-education-communicative-implicite.html), consulté le 06/03/2022

⁵⁹NONNON, Elisabeth. « L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français », N° 13 juin 2014, [en ligne], [URL:http://pratiques.revues.org/1739](http://pratiques.revues.org/1739), consulté le 06/03/2022

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

puisse construire des propositions valides et possiblement opératoires. Elle souligne également les difficultés théoriques et pratiques auxquelles se heurte un travail sur l'oral dans les conditions réelles tant de la recherche que de l'enseignement décourageaient de poursuivre ce travail, malgré l'affirmation réitérée de son importance. En guise de conclusion, d'après Elisabeth Nonnon, cette histoire alternative ne préjuge pas, bien sûr, du travail quotidien obstiné fait dans leur classe par des enseignants confrontés aux échecs ou conscients des enjeux d'une pratique de la parole. Cela n'empêche pas, non plus, d'indéniables acquis, notamment la généralisation et la diffusion de transcriptions, qui font qu'il est plus courant d'avoir « vu » de l'oral et d'être sensibilisé à son fonctionnement, même s'il n'est conçu que comme instrument au service d'autres objets de recherche ou d'apprentissage.

Ainsi, Plessis-Bélair&Lafontaine⁶⁰ soulignent qu'en considérant la relation entre l'oral et l'écrit, on peut apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE. Ils esquissent ainsi l'historique de la didactique de l'oral en décrivant le cheminement de la dichotomie oral/écrit qui a longtemps existée. De ce fait, ils considèrent qu'actuellement, le couple oral/écrit n'est plus l'axe structurant des approches de l'oral en didactique du FLE. L'accent est mis en place vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière.

Pour conclure, il y a deux représentations de l'enseignement de l'oral qui sont divergentes et influent considérablement sur la situation pédagogique. De plus, en didactique du FLE, l'oral a longtemps été considéré par rapport à l'écrit et avait comme fonction d'outil au service des autres volets de la langue. Par conséquent, à cet égard l'oral a été utilisé comme médium d'enseignement d'autres volets de la langue et son enseignement était implicite. En revanche on ne peut parler de didactique de l'oral qu'à partir du moment où le statut de la composante orale est conçue comme objet d'enseignement, cela fait que son enseignement devient explicite.

3. La compréhension orale

La compréhension orale est une phase primordiale dans l'apprentissage d'une langue, elle précède l'expression orale. C'est la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Nous rappelons qu'avant de produire ou exprimer un énoncé, il faut assimiler et comprendre.

Selon le dictionnaire de didactique : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (C.O).* »(Cuq Jean-Pierre, 2003, p.49).

Certes « faire comprendre » et « comprendre » sont deux tâches très difficiles, mais des efforts doivent être mis en œuvre par l'enseignant et aussi par l'apprenant pour arriver au stade de la compréhension orale.

⁶⁰Plessis-Bélair, G. & Lafontaine, L. & Bergeron, R. (2007). *La didactique du français oral au Québec*. PUQ.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Le rôle de l'enseignant lors de cette activité consiste à élaborer des activités d'écoute et de perception auditive pour développer la capacité d'écoute et travailler le paysage sonore chez l'élève. Il doit s'adapter aux différents niveaux de ses élèves. Les apprenants, de leur côté, vont se mettre dans une situation d'auditeurs pour bien comprendre des messages émis dans une langue sans étrangère. La compréhension orale leur permet de comprendre des documents authentiques audio et vidéo qui font partie prenante de leur vie quotidienne.

La compréhension orale précède la prise de parole. Il est donc important de travailler d'abord sur cette compétence afin d'améliorer d'autres compétences langagières. Elle ne se limite pas seulement à une simple activité de réception comme on l'a toujours considérée, mais également, comme le souligne J-P-Cuq :

« La compréhension suppose la connaissance du système phonologique ou graphique et textuel, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculée, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication .Sans oublier les facteurs extralinguistiques qui interviennent notamment à l'oral comme les gestes, la mimique, ou tout indice qu'un locuteur natif utilise inconsciemment ». (Cuq .J.P et Gruca 2003. p151)

Ainsi, dans un cours de FLE, une grande attention devrait être accordée à la compréhension orale, pour qu'un apprenant puisse comprendre et se faire comprendre, il doit avoir un bagage linguistique suffisant. En compréhension orale, Rehbene Hélène⁶¹ soulève que pour résoudre des problèmes d'apprentissage de la prononciation, de l'accentuation, de l'intonation, ainsi que dans le domaine des structures grammaticales et dans le lexique, la combinaison des problèmes d'apprentissage dans ces domaines détermine le choix des problèmes représentatifs en fonction de leur fréquence d'emploi, du degré d'importance de l'élément de langue considéré et du niveau de connaissance de l'apprenant.

4. Les modèles de la compréhension orale

De nombreux modèles de compréhension orale ont été élaborés depuis de quarantaine d'année grâce à des recherches qui ont été menées par des cognitivistes et d'autres chercheurs, ces modèles sont des constructions théoriques qui tentent d'expliquer comment le sujet construit la signification globale d'un texte. Les modèles les plus fréquemment cités en langues étrangère sont présentés ci-dessous⁶² :

4.1. Le modèle de Nagle et Sanders

Le modèle de compréhension orale de Nagle et Sanders est le plus connu et aussi le plus complet pour la langue étrangère. Ce modèle incorpore les théories et les analyses de chercheurs en langue maternelle et en langue étrangère comme ATKINSON et SHIFFRI

⁶¹HELENE, Rehbene. *De l'oral à l'apprentissage de la lecture*, France, classique hachette, 1987, p.15.

⁶² AOUIA, M. (2008). *« L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale Par le biais d'un document sonore. Cas des apprenants de 1^{ère} année CEM Myziada -M'sila ».* (Doctoral dissertation, Université de Batna 1-Hadj Lakhder).P.40-41-42

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

(1978), SELINKER et LAMENDELLA (1978) et d'autres qui ont travaillé sur le traitement de l'information, NAGEL et SANDERS ont proposé un modèle du processus de compréhension orale, pour des apprenants adultes en anglais langue étrangère, il s'agit d'un modèle non linéaire effectué au cours des diverses activités cognitives d'une situation d'écoute.

Le registre sensoriel (Réserve sensorielle) reçoit les informations sous forme d'images sonores qui seront orientées vers la mémoire à court terme qui prend en charge la fragmentation du signal en unités significatives (mots, énoncés) à l'aide des données et des connaissances contenues dans la mémoire à long terme. A la fin de chaque processus, la mémoire à court terme produit une synthèse. Ces synthèses seront dirigées vers un centre de commande qui va les vérifier avant de les transférer dans la mémoire à long terme.

« Certaines synthèses sont jugées insatisfaisantes et devront subir un second traitement. Le sujet, dans ce cas, devra peut-être réécouter une partie du message »⁶³. La compréhension est donc le résultat d'un ensemble de synthèses réussies, c'est-à-dire acceptées par le centre de commande. Dans ce modèle, la compréhension s'établit en se basant sur des fragments d'information contenue dans le message oral, et la nécessité des écoutes.

Pour arriver à la compréhension, l'apprenant fait appel à ses connaissances linguistiques, culturelle et son expérience en suivant deux cheminement : un ascendant et un descendant. Il a recours ainsi à des processus contrôlés, connus aujourd'hui sous le nom de stratégies⁶⁴. Enfin, ce modèle reconnaît l'importance des facteurs affectifs et du contexte dans le processus de compréhension et met l'accent sur les intérêts des écoutes multiples dans le développement des compétences de compréhension.

4.2. Le modèle de Lhote

Le modèle de Lhote est dit paysagiste est le plus simple et le plus applicable à la situation d'apprentissage d'une langue étrangère: « *Nous entendons par paysage sonore tout ce qui participe à la représentation mentale des caractéristiques sonores d'une langue donnée.* » (Lhote Elisabeth, 1995, p. 447).

Le modèle de LHOTE fonctionne selon les trois fonctions (**encrage**, **repérage**, **déclenchement**) de l'écoute active applicable à la réception de l'oral, qui tient compte de toute variabilité sonore de la langue parlée (voix, bruits, rythmes, intonations, tons, silences). Chaque langue a ses propres paysages sonores

A l'étape d'**encrage** l'auditeur se concentre et dirige son attention sur certains éléments le temps qu'il consulte sa mémoire. C'est donc une fonction qui demande du temps de l'auditeur surtout quand il trouve un blocage en face d'un mot inconnu qui peut refléter négativement sur le rôle de **la fonction de repérage** qui pourrait être une exploration

⁶³ Cornaire. C et Germain. C, « *La compréhension orale, Paris, France : Clé International* ». 1998, p.43

⁶⁴ « Ensemble d'opérations et de ressources pédagogique, planifié par le sujet dans le but de favoriser au mieux l'atteinte d'objectifs dans une situation pédagogique ». P.Cyr Les stratégies d'apprentissage (1998 :4).

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

rapide par l'auditeur qui déplace son attention sur différents moments pour choisir une hypothèse, celle qui lui paraît la mieux correspondre à ses attentes.

Le déclenchement est le résultat des deux fonctions **repérage** et **encrage**, qui se traduit par une compréhension juste ou erronée du message. « *Le déclenchement est donc la résultante de toutes les forces qui agissent à un moment donné sur le système de traitement* ». (Lhote Elisabeth, 1995, p.55).

5. La démarche méthodologique de la compréhension orale

C'est une compétence qui a rendu l'apprentissage précoce des langues étrangères difficile. Une démarche dynamique, interactive est proposée qui prend en compte les éléments clé pour comprendre l'oral, ses stratégies et les solutions aux problèmes qui surviennent lors de l'apprentissage.

5.1. Les étapes d'une écoute⁶⁵

Pour faciliter l'apprentissage, la segmentation de la tâche de compréhension en quelques étapes est primordiale. A cet effet, les didacticiens, Rost, (1990) et Mendelsohn, (1994) proposent généralement une démarche en trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et après l'écoute.

La pré-écoute : C'est la préparation des élèves à l'écoute, Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter (observation des illustrations et des images) et focaliser l'attention des apprenants sur ce qu'ils doivent repérer.« *Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute* » (**Ducrot, 2005**).

Pour l'apprenant, il est nécessaire de mettre l'accent sur ses connaissances du sujet. C'est le moment où il fait des prédictions, émet des hypothèses, se pose des questions. Le professeur devra s'assurer que l'apprenant a quelques connaissances sur le sujet avant de proposer un document, comme l'indique MENDELSON « *pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive ...* »⁶⁶. Cette étape permet à l'apprenant de se familiariser avec le document et avec la situation de communication « *pour faciliter la construction du sens, il est nécessaire de mettre l'apprenant en situation d'écoute active en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute du document* » (**Gruca, 2006**). Des activités de remue-méninges peuvent être programmées (questions qui touchent le thème et les aspects culturels).

⁶⁵ MBARKI, M. (2016). «Les étapes de la compréhension de l'oral en FLE. Cas des apprenants de la 4ème Année moyenne Cem Athmani Mohamed- M'CHOUNNECHE- ». P 33-34-35.

⁶⁶ CORNAIRE. C, *La compréhension orale*, Ed .Clé International Paris, 1998, p.159

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Il est nécessaire donc de diriger l'attention des apprenants vers les éléments essentiels tels que : (forme linguistique, indices acoustiques), qui peuvent l'aider à prédire, à anticiper le sens de message.

L'écoute proprement dite : C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation. L'apprenant écoute attentivement le discours oral (enregistrement sonore ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignante leur a donnée et met en œuvre les stratégies appropriées lui permettant de gérer son écoute et ainsi d'orienter celle-ci en fonction de son intention de communication.

La première écoute est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. Par exemple⁶⁷ : Qui sont les intervenants ? Où se déroule la scène ? On peut aussi chercher à savoir si l'apprenant a cerné la nature du document : D'où provient le texte ? À qui s'adresse-t-il ? Quel est son but ?

La deuxième écoute est souvent indispensable pour rassurer les apprenants de niveaux faibles. En leur permettant d'examiner les données relevées et de pouvoir compléter les réponses pour les apprenants de niveaux avancés, elle peut les aider à réaliser des activités plus complexes.

La post-écoute : C'est la phase au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris que les stratégies qu'ils ont utilisées, ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments après avoir entendu le document. Il s'agit généralement de la dernière écoute, qui va permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées au début de la séance.

Ils doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute, c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir. Les activités doivent permettre aux apprenants d'intégrer leurs nouvelles connaissances à leurs connaissances préalables par une mise en commun, une objectivation des stratégies utilisées et l'application de ces connaissances dans des activités.

C'est l'occasion de faire des activités orales et écrites :

- Faire parler les apprenants, pour qu'ils puissent partager leurs impressions sur le document ;
- Faire des jeux de rôles ;
- Les apprenants peuvent imaginer ce qui s'est passé avant ou après ;
- Laisser réutiliser le vocabulaire du document : exercices à trous.

Certains nombres de conditions sont nécessaires pour que l'écoute soit efficace⁶⁸ :

⁶⁷ CORNAIRE C. : Op. Cit. p. 61.

⁶⁸ www.ifadem.org/sites/default/files/resources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

- **La salle** : l'écoute ne doit pas se faire dans une salle qui résonne. Il ne doit pas non plus y avoir de bruits parasites qui gêneront la compréhension ;
- **Le matériel** : il doit être de bonne qualité pour que le son soit clair ;
- **Le contenu** : il doit être motivant et adapté au niveau des élèves ;
- **La disposition des élèves dans la salle** : si le texte est lu à haute voix par le maître, mettre les élèves en demi-cercle (ou en U) devant lui ; si c'est un document sonore, faire en sorte que les élèves puissent se rapprocher pour bien entendre.

On utilise généralement en compréhension orale :

- les documents sonores : interviews, émissions radio, contes, chanson...
- les documents vidéos : extraits de film, documentaires, émissions télé, publicités...

À défaut de support audio-visuel, l'enseignant peut également avoir recours à l'écrit oralisé, veut dire, sélectionner un texte qu'il lira à la classe.

- 1. Les documents sonores** : c'est le support le plus adéquat pour ce type d'activité : émissions radiophoniques, télévisées, enregistrements audio (cassettes, CD, DVD), chansons...

Remarque : pour qu'un document sonore soit bien compris par les élèves, l'enseignant doit veiller⁶⁹ :

- à l'accessibilité au sens du document présenté aux élèves (la syntaxe et le vocabulaire soient adaptés à leur niveau réel) ;
- au débit, car ceci joue un rôle très important dans la compréhension orale (vitesse est normale : ni trop rapide, ni trop lente) ;
- à la qualité du son : la présence d'un bruit dans un document sonore ou un bruit produit au moment où l'enseignant lit le texte constitue un obstacle à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. La longueur d'un texte peut nuire à sa compréhension.

2. Les documents vidéos présentent l'avantage de mettre en œuvre les éléments non verbaux qui facilitent ainsi la compréhension.

3. Les textes oralisés en visant des objectifs précis, ils peuvent constituer un entraînement à la compréhension orale.

- Le récit peut cibler l'attention des élèves sur la chronologie des événements.
- La description permet d'affiner le travail de compréhension (détails de situation, lieu, personne, etc.)

⁶⁹www.ifadem.org/sites/default/files/resources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

- Le compte rendu favorise la capacité à présenter des faits de façon chronologique et à utiliser les temps appropriés.

- Le texte argumentatif permet aussi de développer la capacité à organiser des idées (les connecteurs).

Dans ce cas, un certains nombres de conditions sont requises de la part du lecteur⁷⁰ :

- s'exprimer de manière expressive ;
- avoir une bonne élocution ;
- parler fort ;
- avoir une prononciation correcte, il est nécessaire que le lecteur soit aussi expressif que possible. Ainsi, il doit bien respecter le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons et les enchaînements.

5.2. Qu'est-ce qu'une écoute ?

L'écoute c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiellement pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère⁷¹.

5.3. La place de l'écoute dans la compréhension de l'oral

L'écoute est à la base du travail de la compréhension oral, il faut savoir qu'en début d'apprentissage d'une langue étrangère, il est toujours difficile pour les élèves d'écouter et de comprendre. A force de pratiquer ces écoutes, les élèves deviennent alors plus habiles aux tâches de compréhension et leur compétence langagière s'améliore. Selon Suzanne Beaudet : « *Prouver votre compétence de compréhension orale, c'est prouver que vous savez entendre et comprendre des discours variés.* »(1996, p.14). C'est pourquoi, il faut sensibiliser l'apprenant à l'écoute afin d'éduquer son oreille et diriger sa perception à développer des stratégies d'écoute. « *Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel.* » (Gruca Isabelle, 2006).

⁷⁰ www.ifadem.org/sites/default/files/resources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf.

⁷¹ www.ifadem.org/sites/default/files/resources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

6. Les types d'écoute

Nous citons ici les types d'écoute évoqués par madame Ferroukhi Karima dans un article intitulé « La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} année moyenne en Algérie » (2009) ⁷²:

- **écoute sélective** : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire à la réalisation d'une tâche, apprendre à "ne pas entendre" le reste.
- **écoute détaillée** : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.
- **écoute globale** : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.
- **écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.). Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc., tout en continuant à écouter.
- **écoute de veille** : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours.

Ces différents types d'écoute peuvent se succéder dans une situation de compréhension et requièrent alors la mise en œuvre de véritables stratégies d'écoute. L'entraînement à ces différents types d'écoute doit correspondre à des objectifs d'écoute, que Carette regroupe en quatre grands types :

- Ecouter pour apprendre (pour analyser, rendre compte, etc.).
- Ecouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.).
- Ecouter pour se distraire (pour imaginer, avoir des émotions, rire, etc.).
- Ecouter pour agir (prendre des notes, jouer, cuisiner utiliser un appareil, etc.). (2009 : 277)

7. Types d'exercices en compréhension orale

Les activités de la compréhension orale aident les apprenants à développer de nouvelles stratégies qui vont leur permettre d'apprendre le français langue étrangère pour qu'ils puissent l'utiliser dans diverses situations de communications.

⁷² Ferroukhi, K. (2009). La compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} année moyenne en Algérie. *Synergies Algérie*, 4, 273-280.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Il est important de varier la typologie d'exercice en compréhension orale pour ne pas ennuyer les apprenants et pour stimuler leur esprit.

En s'appuyant sur les travaux de Jean-Michel Ducrot-sylla⁷³, Radhia Cherak a présenté les types d'exercices en compréhension orale en précisant que les activités de compréhension orale aident les apprenants à :

- S'entraîner à la compréhension d'énoncé et de discours oraux ;
- Découvrir des lexiques en situation ;
- Découvrir différents registres de langue en situation ;
- Découvrir des faits de civilisation ;
- Reconnaître des sons ;
- Repérer des mots clés ;
- Comprendre globalement ;
- Comprendre en détail ;
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- Prendre des notes... » (Ducrot-Sylla, Jean-Michel, 2005)

De plus, pour installer une compétence discursive, l'enseignant peut proposer des activités variées de compréhension orale présentées ci-dessous :

- Des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC).
- Des questionnaires ouverts.
- Des tableaux à compléter.
- Des exercices de classement.
- Des exercices de reconstitutions.
- Des questionnaires aux choix multiples (QCM).
- Des questions du genre vrai/faux/je ne sais pas ;
- Des exercices lacunaires ;
- Des activités de repérages.

⁷³Ducrot, Sylla et Michel Jean. (2005). L'enseignement de la compréhension orale objectifs, supports et démarches. *Didactique de l'oral, du discours en FLE*. [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-comprehension>. Consulté le 15/03/2022.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

- Des grilles à compléter.
- Des entretiens guidés...

8. Les stratégies de la compréhension orale

8.1. Stratégies d'apprentissage

Il est primordial de définir le terme de stratégies, avant d'étudier les différentes catégories des stratégies de la compréhension orale. Selon Vandergrift les stratégies : « *Fait référence aux démarches entreprises par un apprenant pour faciliter sa compréhension, son apprentissage et sa rétention de la langue cible.* » (Vandergrift Larry, 2007, p.66). Elles facilitent également l'acquisition et l'application des connaissances au cours de l'apprentissage. O'Malley et Chamot considèrent aussi les stratégies d'apprentissage comme « *des pensées ou des comportements spéciaux utilisés par les apprenants pour les aider à comprendre, apprendre, ou à maintenir la nouvelle information* » (O'Malley et Chamot, 1990, p.1). A la suite de plusieurs lectures, et à partir des études réalisées par O'Malley et Chamot, Vandergrift(1997) a proposé une taxonomie détaillée des stratégies et techniques spécifiques à la compréhension orale en langue seconde ou étrangère répartis selon trois catégories. Cette typologie nous paraît la plus synthétique et rigoureuse :

A- Les stratégies métacognitives : Ces stratégies consistent à réfléchir sur son processus d'apprentissage. Ce sont des stratégies de planification qui réunissent des stratégies d'organisation, d'attention et de gestion, d'identification des problèmes, d'autorégulation, de même que des stratégies de contrôle et d'évaluation. Nous citons ci-dessous les stratégies les plus courantes :

La planification : Le sens se développe pour accomplir une tâche d'écoute, l'élaboration d'un plan d'action approprié et / ou plans d'urgence appropriés pour surmonter les difficultés qui peuvent entraver la réussite de la tâche.

L'anticipation : Clarification des objectifs d'une tâche d'écoute prévu et / ou suggérer des stratégies pour l'éclaircir.

Attention générale : maintenir une attention générale pendant l'écoute, et négliger les éléments de distraction inutile.

Attention sélective : maintenir une attention des aspects spécifiques de la langue d'entrée ou de détails de la situation d'écoute qui aident à la compréhension et l'exécution des informations.

L'auto gestion qui consiste à comprendre les conditions qui facilitent l'apprentissage de la langue et à chercher à réunir ces conditions.

Deuxièmement c'est contrôler, vérifier et corriger la compréhension après la présentation de la tâche d'écoute, elle comporte les éléments suivants :

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Contrôle de la compréhension : Contrôle, vérification ou correction de sa compréhension au niveau local.

Contrôle auditif : L'utilisation de "l'écoute=oreille" pour la langue (les sons) comme outil de vérification pour prendre des décisions.

Double contrôle de la compréhension : Contrôle, vérification ou correction de la compréhension pendant la tâche ou au cours de la deuxième fois par le texte (par voie oral).

Et finalement l'évaluation c'est la vérification de la compréhension orale contre une mesure interne de l'exhaustivité et l'exactitude, elle suppose les éléments cités ci-dessous :

L'évaluation des performances : évaluer l'exécution globale de la tâche écoutée.

Évaluation de la Stratégie : évaluer et juger son utilisation des stratégies.

Problème d'identification : Identifier explicitement les points centraux nécessitant la résolution d'une tâche ou bien identifier un aspect de la tâche qui rompe sa réussite.

B. Les stratégies cognitives : sont des démarches ou des opérations mentales par lesquelles les apprenants traitent les données linguistiques et sociolinguistiques.

Elles comportent premièrement l'inférence c'est prendre des informations de la conversation ou la situation écouté, qui nous aident à savoir et à dégager les éléments qui appartiennent à cette tâche et révéler les résultats ou bien combler les informations manquantes. L'inférence linguistique (utiliser des mots connus dans un énoncé pour deviner le sens des mots inconnus). Voix et l'inférence paralinguistiques (utiliser le ton de voix ou les paralinguistiques pour deviner le sens des mots inconnus dans un énoncé). Inférence cinétique (utilisation d'expressions faciales, le langage corporel et les mouvements de la main pour deviner le sens de mots inconnus utilisé par la personne). Et l'inférence extralinguistique (utilisation de bruits de fond et les relations entre les locuteurs dans un texte oral, la matière dans la feuille de réponse, ou des référents de situation concrète pour deviner le sens de mots inconnus). Entre les parties de l'inférence (utilisation de l'information au-delà du niveau local propositionnelle pour deviner le sens).

Deuxièmement l'élaboration par l'utilisation d'une connaissance préalable de l'extérieur du texte ou un contexte conversationnel et relatif aux connaissances acquises à partir du texte ou de la conversation afin de prédire les résultats ou remplacer les données manquantes.

Elle comporte plusieurs éléments : l'élaboration du personnelle (se référer à l'expérience antérieure personnellement). Élaboration des mots en utilisant les connaissances acquises par l'expérience dans le monde. Élaboration académique en utilisant les connaissances acquises dans des situations d'enseignement. Élaboration du questionnement en utilisant une combinaison de questions et de connaissances du monde pour réfléchir aux possibilités logiques. Élaboration créative (inventer un plan d'histoire, ou d'adopter un point de vue intelligent). Imagerie c'est l'utilisation des images mentales, réelles ou visuelles pour

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

représenter l'information ; codé comme une catégorie distincte, mais considérée comme une forme d'élaboration. La récapitulation qui vise à faire un résumé mental ou écrit de la langue et de l'information présentée dans une tâche d'écoute. La traduction des idées d'une langue à l'autre d'une manière relativement exacte. Le transfert (utilisation des connaissances d'une langue (par exemple, apparentés) pour faciliter l'écoute de l'autre). La répétition d'un morceau de la langue (un mot ou une phrase) dans le cadre de la performance d'une tâche d'écoute. L'utilisation de sources des références disponibles des informations sur la langue cible, y compris les dictionnaires, les manuels, les travaux...

Groupement rappelant l'information basée sur le regroupement en fonction d'attributs communs. Déduction/ induction (appliquer consciemment des règles élaborées pour comprendre la langue cible). Substitution (sélection d'autres approches, des plans révisés, des mots ou des expressions différentes pour accomplir une tâche d'écoute).

Pratiquer la langue : C'est saisir les occasions qui sont offertes pour communiquer dans la langue cible : répéter des segments de la langue, penser ou parler à soi-même dans la langue cible, à tester ou réutiliser dans des communications authentiques des mots, des phrases ou des règles appris en salle de classe.

Mémoriser : Il s'agit d'appliquer diverses techniques mnémoniques pour développer la compétence de mémorisation.

Prendre des notes : Noter de nouveaux mots, concepts, des expressions, les locutions figées ou ritualisées en abrégé verbale, graphique ou sous forme numérique pour aider l'exécution de l'écoute et qui peuvent être utiles dans un acte de communication ou dans la réalisation d'une tâche d'apprentissage.

Traduire et comparer avec la langue1 : Se servir de la compétence langagière acquise en L1 afin de comprendre le système et le fonctionnement de la langue cible.

C. Les stratégies socio-affectives

Elles consistent à interagir avec les autres locuteurs pour favoriser l'apprentissage de la langue cible. Elles consistent aussi à poser des questions afin d'obtenir des clarifications, des explications et des reformulations, des vérifications ou des exemples sur la langue ou une tâche, gérer ses émotions et éviter les effets négatifs, coopérer avec l'autre pour résoudre un problème, s'aider mutuellement et s'ouvrir aux autres.

De plus, la réduction de l'anxiété par l'utilisation de techniques mentales qui font sentir plus compétent pour effectuer une tâche d'écoute, et l'auto encouragement qui consiste à organiser des récompenses pour soi-même au cours d'une activité d'écoute ou à son achèvement, et fournir une motivation personnelle à travers un monologue intérieur positif.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

8.2. Stratégies d'enseignement

L'enseignant utilise un ensemble de comportements didactiques afin de faciliter l'apprentissage et orienter l'apprenant. Le choix d'une stratégie d'enseignement consiste à organiser un ensemble de moyens et techniques pédagogiques et de méthodes d'enseignement selon les principes établis et à un modèle d'enseignement.

Il n'y a pas de stratégie idéale mais seulement des décisions adaptées aux contextes, aux élèves et aux objectifs visés. Des efforts doivent être mises en œuvre par les enseignants pour être bien compris de ses élèves en utilisant les stratégies présentés ci-dessous ⁷⁴:

Utiliser un langage clair et prévisible

L'enseignant doit éviter l'utilisation des phrases incomplètes exprimant une ou plusieurs idées. Ce phénomène entrave la compréhension orale chez les apprenants.

Eviter les termes ou expressions inconnus si la situation ne justifie pas leur emploi

Plus l'enseignant utilise des termes simples et connus dans des contextes bien définis, plus il facilite la compréhension chez ses apprenants.

Utiliser des synonymes ou des paraphrases pour faciliter la compréhension

L'enseignant doit remplacer ou accompagner le terme incompris par les élèves par un autre mot ou un paragraphe qui en éclaircira le sens.

Vérifier régulièrement la compréhension des élèves au cours des explications

Les enseignants doivent être de bons observateurs pour voir le comportement des apprenants à travers les mimiques ou les mouvements des yeux qui peuvent indiquer un manque de compréhension. Poser la question si tout le monde a compris, et leur donner le temps nécessaire pour qu'ils puissent répondre à la question.

9. Les facteurs influant sur la compréhension orale

Il existe divers facteurs qui influent sur la compréhension orale. Il y'a ceux qui aident et d'autres qui entravent l'accès au sens. Nous présentons ici les facteurs cités par Aouina Monira dans son mémoire de magistère intitulé : L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore (2008).

9.1. Le débit

Selon Charles et Williame, le débit se définit comme : « *La vitesse à laquelle l'orateur parle* ». ⁷⁵ Pour E, Guimbretiere, le débit correspond à « *la vitesse d'articulation c'est-à-dire le*

⁷⁴ AOUINA Monira, Op.cit. p.17-18

⁷⁵ CHARLE, R ; WILLIAM, C. : *La communication orale*. Nathan, paris, 1997, p. 4.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

nombre de phonèmes ou de syllabes articulés dans une seconde »⁷⁶. La vitesse joue un rôle important dans la compréhension orale. Il faut donc faire attention à cette question et être prudent concernant les seuils de débit proposés par certains chercheurs, c'est-à-dire la vitesse à laquelle la compréhension commence à diminuer.

Dans le domaine de l'écoute, les chercheurs WOLVIN et COAKLEY remarquent que pour une bonne compréhension « la vitesse de déroulement d'un texte doit situer aux environs de 165 à 180 mots par minutes »⁷⁷.

En s'appuyant sur les recherches faites en langue étrangère sur la relation entre le débit et la compréhension orale, on a retrouvé plusieurs travaux traitent ce sujet. Dans une expérience en anglais langue étrangère menée auprès de 28 étudiants d'université, polonais, répartis en deux groupes de niveaux intermédiaire et avancé d'après les résultats obtenus à partir d'un test d'anglais, Conard (1989) a constaté que le rappel immédiat de 16 phrases simples en anglais était fonction de la vitesse de déroulement du texte. Lorsque la vitesse augmente de 40% ce qui répond à un débit de 320 mots par minute, les avancés obtiennent un score de 27%, contre 11% pour les intermédiaires, en ce qui a trait au rappel de ces phrases. Lorsque la vitesse diminue de 29%, les scores s'améliorent et s'établissent alors à 49% et à 23% quant au rappel de ces mêmes phrases. En conclusion, la compréhension diminue lorsque le débit d'un texte augmente, alors, il faut continuer à parler aux élèves à une vitesse normale ce qui permet d'améliorer leur compréhension orale d'une manière significative. (2008 : 45)

9.2. Les pauses et les hésitations

Selon Boomer, nous distinguons deux sortes de pauses : « *les pauses silencieuses, dans lesquelles toute production vocale s'interrompt, à l'exception éventuellement de bruits respiratoires, et les pauses remplies ou sonores, constituées d'un item quasilexical (euh en français, er/erm en anglais)* »⁷⁸.

La pause correspond à un arrêt définitif ou à une suspension de la parole pour un court laps de temps et elle peut aussi marquer la fin d'un groupe rythmique. Les pauses faciliteraient la compréhension, en ménageant du temps pour le traitement de l'information et en permettant de regrouper les unités en constituants. Dans l'objectif de montrer l'implication de ces deux caractéristiques textuelles, les chercheurs ont fait différentes expériences dont les résultats étaient également très controversés. D'une part, les chercheurs ont montré que des pauses d'une durée de trois secondes qui segmentent le texte, ont apporté une aide précieuse à la compréhension orale⁷⁹. D'une autre part, d'autres chercheurs⁸⁰ ont donné comme argument, les

⁷⁶ Guimbretiere, E, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier, Hatier, Paris, 1994, p.39

⁷⁷ WOLVIN et COAKLEY, cité par Aouina Monira, *L'enseignement : apprentissage de la compréhension orale par le biais d'un document sonore*, thèse de magistère didactique, Université de Batna, 2008, p 44

⁷⁸ CAMPIONE E et VERONIS J, *Pause et hésitation en français spontané*, www.up.univ-mrs.fr/veronis/pdf/2004-Campione-JEP.pdf

⁷⁹ L'avis de Blau (1990).

⁸⁰ Griffiths (1991)

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

pauses et les hésitations constituent des sources d'erreurs pour l'apprenant en langue étrangère. (2008 : 46)

9.3. Le décodage auditif

Concernant le décodage auditif, il faut savoir que certaines étapes sont indispensables pour arriver au stade de la compréhension. Ces étapes sont : audition, perception et traitement de l'information par le cerveau.

Il faut tout d'abord connaître les recherches menées en langue maternelle portant sur l'apprentissage de l'écoute chez l'enfant et comment l'enfant peut construire les formes sonores de son entourage.

D'après Lhote(1995), dès la naissance un enfant est prêt à entendre n'importe quelle langue. Il y a des mécanismes nécessaires qui s'installent chez l'enfant pour communiquer verbalement. Un bébé peut apprendre à écouter en reconstituant des formes sonores à partir de ce qu'il entend et voit comme les gestes, les mimiques etc. Il apprend petit à petit à entendre, à reconnaître et à comprendre le même sens exprimé par des énoncés toujours un peu différents et prononcés par les personnes de son entourage.

Par ailleurs, l'enfant est très sensible aux changements d'intonation. Il reconnaît assez vite vers l'âge de deux ans deux variantes intonatives d'un même énoncé. Il n'aura pas de difficulté à interpréter par exemple l'énoncé «tes jouets» comme «fais attentions à tes jouets ».

Avec le temps et l'apprentissage, l'enfant construira «un comportement d'écoute» (Lhote Elisabeth,1995,p.23) qui lui est propre et qui dépend du milieu dans lequel il vit, de sa culture, etc.

L'oreille capte les informations sous forme d'ondes sonores et en extrait des indices acoustiques pertinents, transmis à leur tour à la mémoire qui continue le traitement de l'information pour en arriver à une représentation mentale signifiante. La transformation des sons en éléments de signification s'appuie sur la différenciation hémisphérique du cerveau. En effet, l'hémisphère droit est plus spécialisé dans le traitement de la musique, de l'intonation des émotions alors que la gauche traite surtout les éléments linguistiques, phonétiques et cognitifs du langage. Les deux hémisphères fonctionnent toutefois en étroite relation et se rendent mutuellement service, par exemple, en compensant en cas d'insuffisance de l'un d'eux. (2008 : 47)

9.4. La prosodie

Selon Gezundhajt la prosodie se définit comme : « L'étude des phénomènes de l'accentuation et de l'intonation(variation de hauteur, de durée et d'intensité) permettant de véhiculer de l'information liée au sens telle que la mise en relief, mais aussi l'assertion, l'interrogation, l'injonction, l'exclamation.»(Gezundhajt Henriette, 1998).

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Elle s'intéresse aux éléments supra segmentaux (l'accent, l'accent d'insistance, pause, l'intonation et les schémas intonatifs du français) « *Elle permet en effet de détecter les nuances mélodiques, discursives, sémantique, du message vocal et de la parole verbale, et devient un marqueur social* ». ⁸¹ La prosodie c'est aussi le domaine particulier de la phonétique qui s'occupe de décrire les sons du langage au niveau de l'énoncé. **(2008 :47)**

9.5. L'accentuation

L'accentuation est un phénomène provenant de l'augmentation de la durée syllabique de l'intensité sonore et de la hauteur mélodique sur certaines syllabes de l'énoncé.

Personne ne peut nier l'importance de la perception de l'accent sur la compréhension car elle permet une entrée rapide et efficace dans le texte. Cependant, lorsque l'accent est mal placé, la compréhension sera certainement affectée. Ainsi, l'écoute d'un mot mal accentué par un locuteur étranger, ne lui permettra pas de connaître le mot immédiatement, il aura besoin d'un temps supplémentaire et s'il n'arrive pas encore, il devra faire appel à d'autres stratégies. **(2008 : 48)**

9.6. L'intonation

Il est nécessaire de donner une définition du rythme dans la parole avant de définir l'intonation.

Le rythme est : « *Le fruit d'un regroupement de formes sonores auxquelles on donne à la fois une unité et un relief : l'unité est donnée par la mélodie de l'intonation, et le relief est marqué par des augmentations de l'intensité ou de la hauteur dues à l'accent.* » (Lhote Elisabeth, 1995, p.45).

L'intonation est défini alors comme une structuration mélodique des énoncés en groupe rythmique qui a la particularité de se terminer par une accentuation suivie d'une courte pause. Barry ajoute que les suprasegmentaux (intonations, variations mélodiques) permettent aux auditeurs de connaître les voix et de retirer un message précis.

Dans l'exemple ci-dessous nous montrons l'importance de l'intonation pour la compréhension d'un message en déterminant le type de phrases utilisées : affirmatif ou interrogatif.

-Vous parler français.

-Elle ne comprend pas.

-C'est ton ami. **(2008 : 49)**

⁸¹ Boucher, K & Lafage, S. (2000). *Le français et ses usages à l'écrit et à l'oral : dans le sillage de Suzanne Lafage*. Presses Sorbonne Nouvelle. p. 2003.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

10. La place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale

le document authentique est un document écrit, sonore ou audiovisuel que le professeur collecte dans son entourage pour l'utiliser comme support des activités qu'il va proposer en classe de langue afin de présenter son cours d'une manière motivante et différente. on regroupe donc dans cette appellation, les conseils de réussites, une affiche, un tract, un livret, une page de magazine, une publicité, un catalogue de vente pour correspondance, un journal, un dépliant touristique, une chanson, un film ou un documentaire des extraits vidéo d'émission télévisées, de livre... etc.

Selon Seid Ibtissam⁸², Le mot authentique s'emploie pour désigner quelque chose de vrai, d'exact. En didactique, ce mot est plus beaucoup restrictive que dans le langage quotidien, un document dit authentique parce qu'il est fixé dans une situation de communication et qu'il est présenté aux apprenants comme tel qu'il est c'est-à-dire dans son état original (sans modification ou suppression apportées, dans ce cas il ne s'agit pas de document authentique mais un document fabriqué).

Les documents fabriqués pour l'enseignement des langues étrangères sont peu susceptibles de refléter les interactions entre les différents niveaux d'information et d'organisation, et donc la diversité d'origines des indices dont l'auditeur se sert en compréhension parcequ'ils représentent des schématisations discursives (nécessaires à leurs buts d'enseignement) qui empêchent l'apprenant de pouvoir se comporter parfaitement en tant qu'auditeur.

D'après Coste et Galisson : « *Le document authentique se dit de tout document sonore, écrit ou audiovisuel qui a été conçu pour répondre à une fonction de communication, d'information ou d'expression linguistique réelle.* » (Coste Daniel et Galisson Robert, 1976, p.85).

Selon Seid Ibtissam⁸³, l'introduction des documents authentiques présente des atouts inconstatables dans l'apprentissage de la langue étrangère, nous citons :

- Offrir un français des natifs, un français véritable ;
- Consiste à remédier aux problèmes posés par le manuel jusqu'alors utilisé (on citera l'inadéquation du niveau de langue, inappropriation des activités) ;
- Compléter la leçon avec un document présentant une situation de communication réelle tout en répondant aux objectifs de la leçon ;
- Offrir une image authentique et riche du monde extérieure ;
- Exploiter le support pour rajeunir le thème et briser la monotonie en classe.

Dans le cours didactique, CUQ et GRUCA affirment :

⁸²SEID, I. (2016). *La vidéo authentique au service de la compréhension orale : Cas des élèves de 3ème année moyenne.* (Doctoral dissertation. Université Mohamed Khider-Biskra-). P 23.

⁸³ Seid, Ibtissam. Op.cit, p.23.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

« Les intérêts des documents authentiques, d'un point de vue didactique, sont multiples ; parmi les plus importants, on peut noter qu'ils permettent aux apprenants d'avoir un contact direct avec l'utilisation réelle de la langue et qu'ils montrent les situations qu'ils auront à affronter réellement s'ils séjournent dans un pays francophone. Ces supports permettent donc d'unir étroitement l'enseignement de la langue et celui de la civilisation et de régler ainsi un épineux problème en didactique des langues »⁸⁴.

De ce fait, les documents authentiques présentent une occasion qui permet à l'apprenant d'être en contact direct avec la situation réelle de la langue, et d'apprendre la langue avec culture.

11.Objectifs de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.

Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents, les objectifs d'apprentissage sont donc d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques⁸⁵.

11.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale

La mise en place des principaux éléments de la réforme, principalement l'implantation des nouveaux programmes aura une influence certaine sur le rôle et le statut de l'enseignant.

Le nouveau programme de formation parle de l'enseignant comme un guide, un accompagnateur ou encore d'un animateur, plaçant l'apprenant au cœur des activités et l'encourage à prendre part à sa propre formation. L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels.

⁸⁴ CUQ, J. P., & GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, coll. Paris. p.432

⁸⁵ Daniel Nunes Oliveira, les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43, vue le 03/06/2022 à 16 :30

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

NARCY, Jean Pierre en 1990 ajoute trois fonctions distinctes de l'enseignant « *organisateur et gestionnaire de la formation, conseiller des apprenants, interlocuteur de ces derniers* »⁸⁶. Cela veut dire que l'enseignant doit maîtriser des savoirs théoriques et complexes acquis dans le cursus universitaire dans des domaines tels que la linguistique (grammaire, lexicale, vocabulaire...), la littérature et la dimension culturelle et didactique.

La dimension cognitive sera renforcée par une charge émotionnelle positive bien pensée « dès qu'il y a sentiment, il y a mémoire et apprentissage »⁸⁷.

L'enseignant se trouve imprégné des orientations institutionnelles, elles-mêmes issues de divers courants opposés que sont les théories d'apprentissage successif, comme les approches structurales, communicatives, cognitives, énonciatives. Alors, comme dans l'approche communicative « l'enseignant est d'abord celle à qui incombe la gestion du groupe, même le dispositif fait la part belle à l'initiative et à l'autonomie de l'apprenant »⁸⁸ car, l'enseignant joue des rôles différents celui qui explique, cherche, corrige, exige,..., il est le seul dispensateur du savoir et considéré comme un modèle linguistique à imiter. Celui qui a le rôle de faciliter la tâche d'apprentissage pour que les apprenants puissent obtenir assez d'informations à partir de leur maître⁸⁹.

11.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale

Le rôle de l'apprenant est assuré par des participants apprenants qui ont les mêmes droits qui sont supposés de jouer un rôle identique dans l'interaction en classe de FLE. L'apprenant joue un rôle très important durant la séance, car celui qui répond à leur enseignant qui l'interroge. Le rôle de l'apprenant se joue aussi dans le cadre de la compréhension orale, c'est-à-dire l'apprenant doit écouter à son enseignant pour comprendre les questions et essayer de les répondre. L'apprenant peut réagir non seulement à la parole de l'enseignant mais, aussi à celle de l'apprenant⁹⁰.

12. Comment faire enseigner la compréhension orale

Selon Saibi Nawel⁹¹, dans l'enseignement/apprentissage, cela signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être suivie d'une activité d'expression (orale ou écrite). La compréhension orale précédée de l'expression orale. Une démarche dynamique en situation interactive doit être proposée pour les apprenants. Démarche oralisée en situation d'interaction en vue de déterminer la capacité de l'écoute de la perception et d'analyse chez l'apprenant.

⁸⁶ GINET, A. *Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias*, Paris, Nathan, 1997, p : 89.

⁸⁷ LABORIT, H. (1994). *La légende des comportements*, Flammarion, p : 133.

⁸⁸ MARTINET, P., *La didactique des langues étrangères*, presse universitaire de France, Paris, 1996, p : 39.

⁸⁹ MBARKI, M. (2016). « *Les étapes de la compréhension de l'oral en FLE. Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne* ». Cem Athmani Mohamed-M'chouneche-. P 37-38

⁹⁰ MBARKI Maroua, Op. Cit. p.38

⁹¹ SAIBI, Nawel. (2017). « *L'impact de la vidéo sur la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne* ». Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi. P 10.

Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension

Favoriser l'expression libre et les échanges c'est rendre l'apprenant actif et en grande partie responsable de son apprentissage. Le travail de la compréhension orale se fait sur le contenu et non pas les mots ou les phrases isolées : le contexte joue un rôle très important dans la compréhension orale.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de voir la définition de différents concepts clés dans notre travail de recherche, comme nous avons particulièrement insisté sur l'oral et ses composants en essayant de donner les facteurs qui influent la compréhension orale tout en basant sur les stratégies d'enseignement et d'apprentissage de cette compétence.

Il ne suffit pas de considérer que l'élève est là pour recevoir les connaissances transmises par le professeur et pouvoir les restituer plus ou moins fidèlement, il aurait dû à l'enseignant d'avoir des stratégies qui lui aident dans sa lourde tâche.

Il est donc nécessaire de considérer d'abord la dimension du savoir en tant que processus, du coup l'enseignant encadre et accompagne les apprenants dans leur apprentissage.

Deuxième partie : le cadre pratique

« L'enquête est comparable à une longue gestation, et la solution d'un problème est au jour de la délivrance.

Enquêter sur un problème c'est le résoudre »

Mao Tsé-Toung

Premier chapitre : Cadre expérimental

*« Il est encore plus facile de juger de l'esprit d'un homme
par ses questions que par ses réponses »*

G. de Lévis

Introduction

Dans la partie théorique, comme nous l'avons montré au préalable, nous avons essayé de donner quelques définitions aux mots clés, comme nous avons aussi donné une structure idéale pour aider l'enseignant à travailler son cours avec ses apprenants.

Nous avons ainsi traité l'apprentissage de la compréhension orale, afin de vérifier si les cours de soutien ont aussi un impact sur ce déficit concernant l'oral chez les apprenants.

Donc, dans cette seconde partie qui est le cadre empirique et plus précisément le troisième chapitre, nous allons décrire au premier lieu le protocole expérimental que nous avons élaboré (notre échantillon en présentant où se déroulera notre enquête ; le lieu et l'établissement qui va nous accueillir ; le matériel expérimental, le corpus, les instruments que nous avons utilisés pour réaliser notre enquête (le document sonore « activité d'écoute », les grilles d'évaluations et le questionnaire)). En second lieu, nous sommes passés à l'expérience et son déroulement où nous avons proposé en détail les différentes activités, tout en respectant les étapes de la compréhension orale à savoir (la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute) et en s'appuyant sur des grilles d'évaluation et d'auto-évaluation.

En plus nous allons expliquer le visé de notre questionnaire qui est destiné aux apprenants, voire le but de notre expérience.

1. La pré-enquête

Dans le cadre de notre enquête, nous avons adopté une démarche quantitative qualitative comparative que nous avons jugée comme la plus adéquate pour ce type de travaux. Pour établir ce rapport, on procède à une expérience où on veut donner sens aux phénomènes à travers ou au-delà de l'observation, de la description et de l'interprétation. En ce qui concerne notre travail de recherche, nous avons traité un phénomène qui prend beaucoup d'ampleur de nos jours qui est les cours de soutien extrascolaires et nous allons vérifier leurs effets sur l'amélioration de la compréhension orale.

Nous avons tenté de faire deux techniques de recherche en didactique du FLE : les grilles d'évaluation et d'auto-évaluation et le questionnaire qui ont été menés avec :

- Des apprenants de la 3^{ème} année secondaire (en classe) pour connaître leurs opinions sur les cours de soutien et leurs effets sur l'apprentissage de la compréhension orale.

Lors des échanges avec les enseignants et les apprenants du lycée de la ville de Béni Saf, nous avons pu remarquer :

- Depuis l'école primaire, les apprenants sont habitués à apprendre par cœur puis répéter machinalement, donc même s'ils apprennent les structures de base de la langue, ils ne peuvent pas s'exprimer oralement.
- Un manque d'intérêt pour l'oral de la part des élèves. Ils pensent que cela ne sert à rien de prendre la parole en français tant que toutes les évaluations sont par écrit.

Premier chapitre : Cadre expérimental

- Quant aux enseignants, ils sont conscients de ces problèmes mais la mise en œuvre d'une remédiation se heurte au manque d'expérience (formation continue), d'outils et d'un programme ambitieux qui répond aux besoins et attentes des apprenants.
- A ce stade-là, c'est-à-dire avec les classes de troisième année secondaire. Le seul but des enseignants est d'aider leurs apprenants à réussir l'épreuve du baccalauréat. De ce fait, ils accordent plus d'importance à l'écrit qu'à l'oral.

2. Enquête proprement dite

2.1. Protocole expérimental

La présentation d'un protocole expérimental permet de préciser et de mieux éclaircir la méthode de travail, la démarche à suivre, se fixer des objectifs, et reconnaître que la recherche scientifique nécessite une description détaillée de la population étudiée (échantillon), y compris le nôtre.

2.2. Objectifs de recherche

Mettre en lumière l'amélioration que peut offrir le recours aux cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale.

2.3. Le lieu d'enquête

Le lycée « Ibn El Haithem » est un établissement fondé et ouvert en 1980, il se compose de 30 classes et accueille en moyenne 718 élèves dont 432 filles et 286 garçons avec 53 professeurs, dont cinq enseignants de la langue française (quatre enseignantes et un enseignant).

2.4. Présentation de l'échantillon

2.4.1. L'enseignant surveillant

Mr Benkhouda Khaled est un enseignant de la langue française au lycée d' « Ibn El Haithem », depuis 9 ans. Il est en blouse blanche, tenue exigée par l'institution ; il maîtrise la langue française. Sa relation avec ses élèves est bien, sachant qu'il est habitué à travailler avec cette classe.

Il enseigne deux classes de troisième année langue étrangère, deux classes de première année, l'une des lettres et l'autre pour les scientifiques et une classe de troisième année math. Un homme de 34 ans. Il a le master en science de langage de l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Ce dernier assure la formation de l'enseignement des cours des langues sous forme des cours de soutien deux heures pour une séance de 16 :00 à 18 :00 notamment pour tous les niveaux terminaux.

2.4.2. Population visée

Notre échantillon d'expérimentation est des élèves de troisième année secondaire filière langues étrangères. La classe contient 25 élèves dont cinq élèves qui font des cours de soutien (présence total de la classe). Pour ne pas perturber la concentration des élèves lors des séances

Premier chapitre : Cadre expérimental

ordinaires, nous avons proposé de faire l'expérience dans des séances de rattrapage. Nous avons partagé la classe en deux groupes de 5 élèves. Le premier est formé par les élèves qui suivent des cours de soutien dans des endroits différents, contient de quatre filles et un garçon, c'est le groupe expérimental. Le deuxième est formé des élèves qui ne suivent pas des cours, nous les choisissons d'une manière aléatoire, comporté trois filles et deux garçons : c'est le groupe témoin. Le facteur sexe n'était pas pris en compte car il nous paraît peu important voire même futile dans cette expérience. Donc les participants sont au nombre de 10 élèves de 3^{ème} année secondaire classe des langues âgés de 17 à 21 ans.

2.5. Corpus

Afin de réaliser cette recherche, nous avons préparé cinq activités de compréhension orale d'un support audio (le document sonore), les deux premières pour l'étape de la pré-écoute. L'une sous forme d'une grille d'auto-évaluation et l'autre une carte sémantique pour éveiller la curiosité des apprenants et enrichir leur vocabulaire en leur demandant de classer les mots selon leur thème dans le tableau. Ensuite, nous avons préparé deux activités pour la phase d'écoute la première est une grille d'auto-évaluation et la deuxième est une grille qui comportent des questions concernant la compréhension du document et la dernière activité qui est le compte rendu pour faire une synthèse autour du contenu de document proposé et laisser la parole aux apprenants.

Support audio : <https://youtu.be/1mruGGVdr74>

2.6. Outils d'expérimentation

Dans le but de mener à bien notre recherche, nous avons fait appel à trois instruments d'expérimentation. Le premier est un support audio (le document sonore), ce document est destiné aux deux groupes (témoin et expérimental) afin de vérifier l'apport des cours supplémentaires en compréhension orale. Le deuxième est les grilles d'évaluation et d'auto-évaluation, elles sont destinées aussi aux deux groupes pour évaluer le degré de leur compréhension autour le document sonore proposé.

Par ailleurs, le troisième est formé d'un questionnaire qui est destiné aux apprenants de la troisième année secondaire classe des langues de la ville de Béni Saf. Cet outil est dans le but d'explorer les opinions des apprenants concernant l'efficacité des cours.

2.7. Le choix du support audio

Nous avons choisi le document sonore de « témoignages sur la nuit sanglante à Paris du 17 octobre 1961 » comme une épreuve pour évaluer la compréhension/expression orale des élèves. Il a été choisi en fonction de plusieurs critères :

- Ces paroles sont claires et bien énoncées.
- Il paraît plaire aux apprenants parcequ'il fait partie de l'histoire de l'Algérie.
- Le thème du document est lié aux projets programmés dans le manuel scolaire.

2.8. Le matériel expérimental

Pour réaliser notre expérimentation et afin d'obtenir des résultats adéquates avec notre problématique de recherche et les hypothèses proposées, nous avons utilisé un matériel bien précis :

- Un document sonore qui est un support de « témoignages sur la nuit sanglante à Paris du 17 octobre 1961 » ;
- Un lecteur CD pour faire écouter le support.

3. Les étapes d'expérimentation

Nous avons assuré cette expérience à l'aide de Monsieur Benkhouda Khaled (l'enseignant de classe). Quand l'enseignant a terminé sa leçon avec les autres classes, il fait une séance de rattrapage dont nous avons exploité pour réaliser notre expérimentation. Nous avons choisi 5 élèves parmi 25 élèves pour former le groupe témoin. Puis demandé aux élèves de changer leurs places pour s'installer sur des tables individuelles, la position des élèves est comme un examen et les autres élèves sont sortis.

Ensuite, nous avons proposé les mêmes activités pour les deux groupes témoin et expérimental (10 élèves) et leur demandé de répondre.

Nous avons essayé de suivre le processus de la compréhension orale à travers des fiches pédagogiques incluant des activités qui déroulent autour du document sonore. Les activités proposées sont organisées en synergie avec les trois phases (pré-écoute, écoute et après l'écoute) déjà détaillées au niveau du deuxième chapitre intitulé « la compréhension orale, de l'écoute à la compréhension ».

1ère étape : La pré-écoute

- **Activité 1** : Remue –méninge
- **Activité 2** : La carte sémantique

2ème étape : L'écoute

- **Activité 1** : Approche globale du document et repérage
- **Activité 2** : Auto-évaluation (auto-test)

3ème étape : Après l'écoute

- **Activité** : Compte –rendu

4. Evaluation

Pour notre travail de recherche, nous avons défini un objectif général et des sous-objectifs pour chaque activité, c'est-à-dire qu'à la fin de chaque activité, des évaluations sommatives étaient nécessaires pour situer l'apprenant par rapport à l'objectif général (l'amélioration de la compréhension orale) qui est lui-même la somme de la série des sous objectifs assignés.

5. Déroulement des activités

Nous avons choisi de procéder par fiches pédagogiques, car nous estimons qu'elles permettent de présenter les activités d'une façon claire, concise et précise. Nous avons aussi proposé des fiches pour le groupe expérimental **A** et le groupe témoin **B**.

5.1. Activité de préécoute

Activité 1 : Remue-méninge

Objectifs :

- Eveiller la curiosité des apprenants.
- Sensibiliser les apprenants au thème du document.
- Réactiver le savoir-faire des apprenants.
- Produire des hypothèses.
- Développer la capacité à anticiper sur le sens du document.
- Faciliter la compréhension du support audio.

Durée : 30 minutes

Déroulement :

1. Phase de préparation :

a – Eveil de l'intérêt.

Vous avez déjà entendu le mot manifestation et vous avez déjà vu des reportages sur ce mot à la T.V. Quelles informations pouvez-vous donner sur ce thème ?

- b- Faire sélectionner le maximum d'informations concernant le thème.
- Ecrire le mot manifestation au tableau.

.....
..... Manifestation
.....
.....

2. Phase de production :

Faire observer les mots sélectionnés pour produire des hypothèses.

Auto-évaluation (voir le tableau) : Ce tableau est inspiré de celui qui est proposé dans le mémoire de Mbarki Assia. 2012 p.64

Premier chapitre : Cadre expérimental

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.		
2- J'ai reconnu le sens des mots.		
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.		
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.		
5- J'ai fait des prédictions.		
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.		

Tableau 01 1

Activité 2 : La carte sémantique

Objectifs

- Collecter le vocabulaire clé qui permet aux apprenants de prédire le contenu du document sonore.
- Activer les connaissances lexicales des apprenants liées au thème.
- Enrichir le vocabulaire des apprenants.
- Enrichir le champ lexical des apprenants.
- Classer les mots par thème.

Durée : 20 mn

Déroulement

- On écrit au tableau une liste de mots qui déroule autour du thème du support.
- L'indépendance-les victimes-sanglante-la pacification-le couvre-feu
- L'apaisement- l'hostilité-la discrimination-la guerre-les massacres
- Les morts-une répression- l'attaque- la paix-les blessés-la violence
- Lecture silencieuse des mots et observation.
- Sélectionner en rouge les mots reconnus par les élèves.
- Faire éclaircir le sens des mots difficiles.

Classez les mots selon leurs thèmes dans le tableau :

Premier chapitre : Cadre expérimental

Les algériens	Les français
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Tableau 02 1

Evaluation

Faire évaluer leurs essais.

5.2. Activités d'écoute

Activité 1 : Approche globale du document sonore et repérage

Objectifs

- Construire une idée générale sur le contenu du document.
- Comprendre le document sonore dans sa globalité.
- Aboutir à une meilleure exploitation de la chanson.
- Repérage global des éléments.
- Contrôler l'attention des apprenants ainsi que leur mémorisation des informations présentées dans le document.
- Activer et développer la mémorisation des apprenants.

Durée : 45mn

Déroulement

- Faire entendre l'audio.
- Exploitation du document.

Autour du thème

- De quoi parle le document ?
- Quelle est votre impression après avoir écouté ce support audio ?

Premier chapitre : Cadre expérimental

-Qu'est-ce que le journaliste veut créer en nous : la peine, la joie, le chagrin...

Autour de la langue

- Les phrases sont : simples-complicées
claires-difficiles à comprendre

- Le vocabulaire est : riche –pauvre
courant- soutenue

Autour de la voix

- Sa voix est : sonore -sourde
nette - profonde
douce - agressive

- Son accent est- elle : étrangère – familière

Evaluation (voir la grille annexe A)

Evaluation

Nous avons évalué leurs essais.

Activité 02 : Auto- évaluation (Voir le tableau) :

Objectifs :

- Donner le pouvoir aux élèves de recueillir des données sur leurs compétences.
- Prendre conscience de leurs capacités et leurs habiletés cognitives.
- Apprendre des stratégies.
- Découvrir leurs points forts et faibles et les domaines à améliorer.
- Evaluer la qualité de leurs travaux et de leurs connaissances.
- Le contrôle de la mémorisation chez les apprenants

Durée : 10 mn

Déroulement :

Premier chapitre : Cadre expérimental

Demander aux élèves de cocher sur la case qui lui convient

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.		
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.		
4- J'ai concentré sur certaines informations dans le support lors des écoutes sélectives.		
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.		

Tableau 03 1

Evaluation

Nous avons évalué leurs essais.

5.3. Activités d'après l'écoute ou expression libre

Activité : compte-rendu

Objectifs

- Faire la synthèse des informations sélectionnées dans les deux activités précédentes.
- Utiliser les éléments extraits du document.
- Vérifier la prise de notes.
- Analyser le document.
- La mise en place des stratégies d'écoute adaptées (que l'apprenant a déjà entraînée dans la pré-écoute et l'écoute).
- Permettre aux apprenants d'exprimer leurs sentiments et partager leurs impressions.

Durée : 1heure

Déroulement

- Laisser la voix aux apprenants.
- Exploiter les connaissances des apprenants dans une activité dirigée.
- Demander aux apprenants d'écrire une synthèse.

Evaluation

Faire évaluer leurs essais.

6. Présentation de grille d'évaluation :

Comme le soulignent CUQ et GRUCA : « *L'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser* » (Cuq J-P. et Gruca I. 2002 :216)

L'enseignant devra élaborer une grille d'évaluation particulière, avec la participation de l'apprenant et des objectifs proposés : « *L'évaluation n'est pas un jugement arbitraire, mais une démarche construit, reposant sur des éléments tangibles* » Quq J-P. et Gruca I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère. Grenoble : PUG.p.216)

Nous avons eu recours à trois grilles d'évaluation qui se présentent souvent sous la forme d'un tableau et qui contiennent à la fois les critères d'évaluation qui servent à évaluer la compréhension et les niveaux de performance possibles ou attendus de la part des apprenants. Nous avons élaboré deux grilles d'auto-évaluation (**voir annexe A**) qui comportent les stratégies d'apprentissage de la compréhension orale et une grille d'évaluation (**voir annexe A**) qui comporte des questions autour la compréhension du contenu du document sonore.

7. Présentation de l'enquête :

Pour que notre enquête soit orienté avec rigueur scientifique, méthodologique est d'une manière objective, nous avons veillé à mettre en œuvre un questionnaire qui est adressé aux apprenants de la troisième année secondaire classe des langues de la ville de Béni Saf et qui tourne autour de la problématique citée au début. Les objectifs visés à travers ce questionnaire étaient d'explorer les opinions des apprenants concernant l'efficacité des cours de soutien et évaluer le niveau de compréhension orale chez les élèves qui suivent des cours de soutien. Ce questionnaire est formé de quatorze questions dont quatre questions ouvertes.

7.1. Présentation de questionnaire :

Dans le but de confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons élaboré un questionnaire (**voir annexe B**) que nous jugeons utile pour notre recherche.

Le questionnaire est selon Gauthier (1984 :319)

«Un instrument de mise en forme de l'information fondée sur l'observation des réponses à un ensemble des questions posées à un échantillon d'une population».

Donc, l'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer les informations. Ces informations sont recueillies auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation.

Nous allons procéder à une analyse quantitative, qualitative et comparative des réponses aux questions qui vont permettre d'élaborer des idées sur l'impact des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale. L'analyse de ce questionnaire nous a dévoilés des résultats intéressants.

Premier chapitre : Cadre expérimental

Nous avons distribué 40 copies du questionnaire aux apprenants de la ville de Béni Saf, mais nous avons pu récupérer que 25 questionnaires (**voir annexe B**). Or les apprenants consultés sont de divers sexes qui sont chargés des classes de troisième année secondaire langue étrangère de cette année scolaire (2021-2022).

Le questionnaire est composé de quatorze questions claires, précises et sans ambiguïté. Il est scindé en deux parties, la première partie des questions vise à l'identification des échantillons par les variances : le sexe et l'âge, la seconde relative à l'efficacité des cours de soutien sur le niveau de compréhension orale des élèves de 3^{ème} année secondaire.

Les apprenants sont montrés coopératifs, nous avons prévu des questions fermées qui présentent un choix de réponses (oui, non) simples, claires et faciles à classer. Ces réponses sont facilement remplies. Des questions préformées : les réponses sont préparées, l'enquête choisit la ou les réponses. Elles offrent plus de choix que les questions fermées. En outre, choix « autres réponses » permet une possibilité de choix autres que celles proposées et donc une ouverture, avec une question de choix d'un niveau sur une échelle (échelle Likert).

Et enfin des questions ouvertes : ces questions attendent de l'enquête des réponses personnelles dans le but de donner son point de vue sur le thème.

Les questions sont interrogées généralement sur l'évaluation remarquée de niveau de la compréhension orale chez les élèves qui suivent des cours de soutien et leurs opinions concernant ce phénomène.

Nous avons procédé au découpage de notre questionnaire en plusieurs questions afin de vérifier nos hypothèses :

- Les objectifs des cours de soutiens (Q1)
- le domaine préféré des élèves est-ce l'oral ou l'écrit(Q3)
- Les difficultés de la communication orale perçues chez les élèves de terminal en classe du FLE (Q6)
 - L'effet des cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale (Q4, Q5, Q7, Q8, Q9, Q10, Q12, Q13, Q14)

7.2. Profil d'enquête

7.2.1. La variable sexe

Féminin		Masculin		Total	
Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage	Le nombre	Le pourcentage
21	84%	4	16%	25	100%

Tableau 04 1

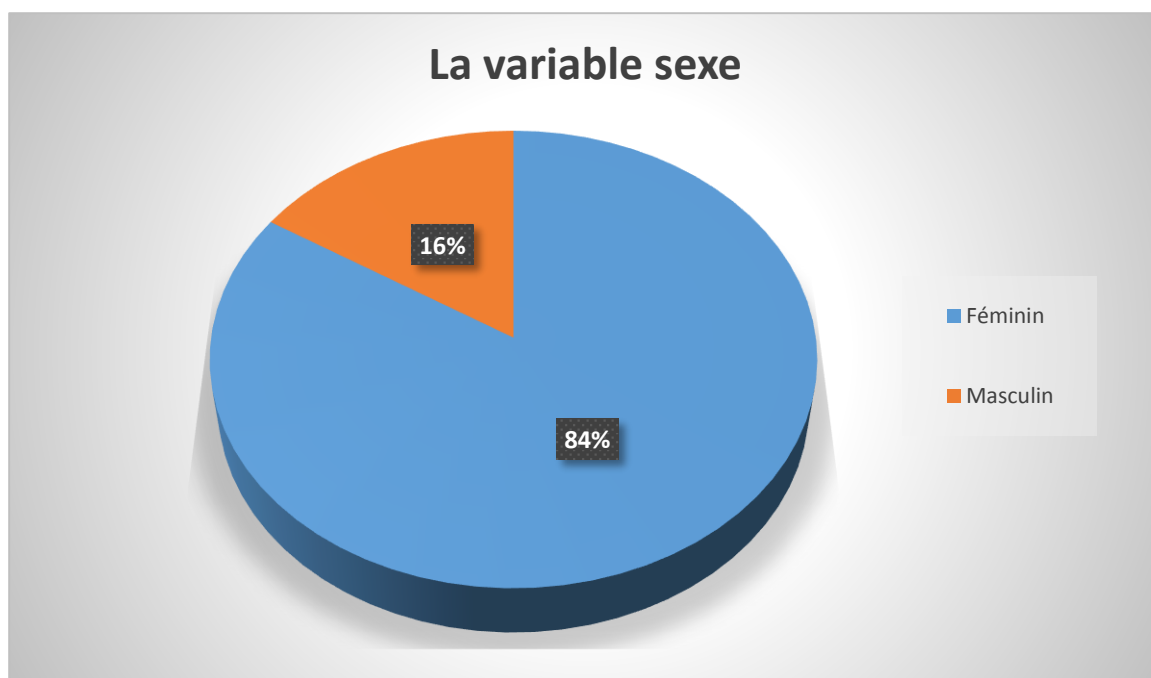


Figure n°01 1

Commentaire

D'après le tableau ci-dessus et le secteur graphique, nous pouvons dire que l'ensemble des apprenants enquêtés se compose de 25 apprenants dont 21 femmes et 4 hommes. Ce qui nous a fait un pourcentage de 84 % du sexe féminin et 16% du sexe masculin. Face à cette situation nous pouvons dire que nous avons enquêté un public mixte dont la majorité féminine. Nous pouvons confirmer que la plupart des apprenants sont des femmes soit au cycle primaire ou cycle moyen ou secondaire, même à l'université, ou dans notre département la plupart des étudiants et des enseignants sont de sexe féminin. Ce qui laisse transparaître éventuellement le penchant des filles pour les langues étrangères. Cela traduit aussi une réalité de la situation algérienne où les filières des langues étrangères, et en particulier le français, est largement dominés par les filles. Néanmoins, cette conclusion reste à vérifier par une autre enquête quantitative.

7.2.2. La variable âge

	Age des apprenants	
	De 17 à 19 ans	De 19 à 21 ans
Nombre des élèves	21	4
Pourcentage	84%	16%

Tableau 05 1

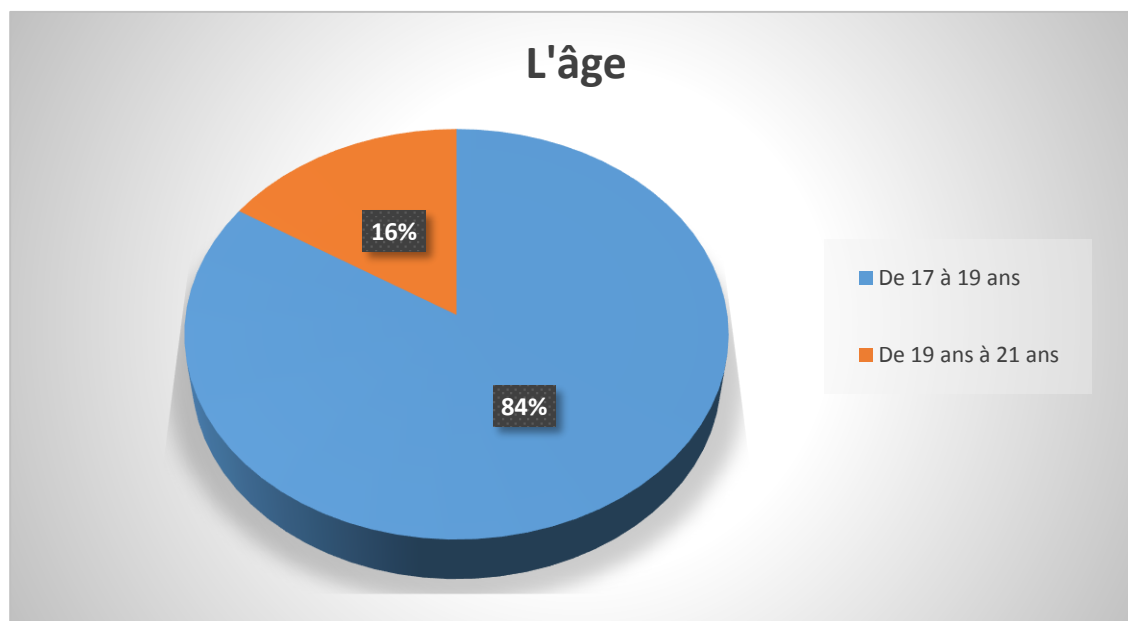


Figure n°2 1

Commentaire

Si nous focalisons notre attention sur les résultats recueillis, nous pouvons dire que nous avons enquêté un public hétérogène. Le tableau ci-dessus nous montre clairement que notre échantillon est composé de 21 apprenants qui ont un âge entre 17 à 19 ans soit un pourcentage de 84% et 4 apprenants qui ont un âge entre 19 à 21 ans soit un pourcentage de 16%.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons vu le lieu où elle s'est déroulée notre enquête, comme nous avons aussi décrit notre échantillon qui se compose de cinq apprenants pour le groupe expérimental et le même nombre pour le groupe témoin. En plus nous avons parlé de la grille d'évaluation et le questionnaire qui a été fait pour les apprenants, en outre les activités destinées aux apprenants afin d'évaluer leur degré de compréhension orale.

*Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des
résultats (Dépouillement)*

« L'expérience instruit plus sûrement que le conseil »

André Gide

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Introduction

Dans ce présent chapitre nous allons commencer par une description de l'organisation des deux groupes en question, ainsi nous allons analyser les résultats des activités proposées en compréhension orale destinées aux deux groupes (expérimental et témoin) en montrant l'effet des cours de soutien.

Nous allons aussi présenter et analyser le questionnaire de l'enquête destiné aux apprenants afin de collecter le maximum possible d'informations.

1. Analyses et interprétations des résultats

Sur la base de toutes les recherches mentionnées dans les chapitres théoriques, nous allons essayer d'analyser et d'interpréter les résultats des apprenants. Cependant, nous allons commencer par une description de l'organisation des deux groupes en question à travers le tableau ci-dessous :

Organisations des groupes

Groupes	Nombres d'élèves
Groupe expérimental	5
Groupe témoin	5
Total	10

Tableau 06 1

Commentaire

Ce tableau présente le regroupement des élèves dans chaque groupe ainsi que le nombre total de la population soumise à l'expérience. Nous avons choisi de faire l'expérience dans la même classe en partageant les élèves en deux groupes ; le premier groupe pour les élèves qui font des cours de soutien c'est le groupe expérimental, le deuxième groupe pour ceux qui ne font pas des cours particuliers c'est le groupe témoin. Et cela pour suivre les résultats des activités en même temps, afin de mieux les interpréter plus tard. Les élèves, en revanche, ont appris les mêmes cours et appartiennent à la même classe ce qui garantit la validité des résultats. Nous avons également regroupé la classe en un même nombre d'élèves et cela est toujours pour garantir et assurer la fiabilité des résultats.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

2. Méthode d'analyse des activités

2.1. Analyse quantitative, qualitative et comparative

	Taux des réponses justes	Taux des réponses fausses
Le groupe expérimental	92%	8%
Le groupe témoin	72%	28%

Tableau 07 1

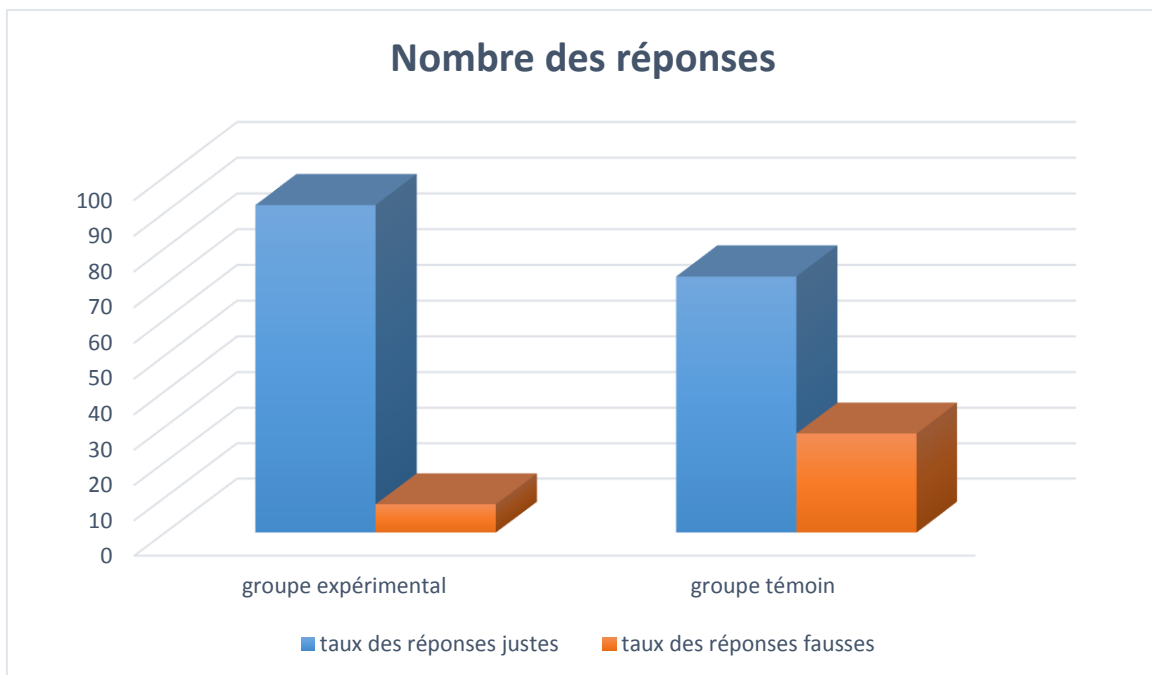


Figure n°3 1

Commentaire

Après avoir corrigé et analysé les copies des apprenants de deux groupes (expérimental et témoin), nous avons constaté un taux de 92% de bonnes réponses de groupe expérimental. Alors que 72% de réponses justes pour le groupe témoin ; avec un écart de 20%. Tandis que, nous avons remarqué un taux de 08% des réponses fausses pour le groupe expérimental, et un taux de 28% pour le groupe témoin ; où il y'a une différence de 20% entre les deux groupes. Ces résultats obtenus (tableau n°7et figure n°3) indiquent un écart considérable entre le taux des réponses justes et fausses de deux groupes.

*Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats
(Dépouillement)*

3. Analyse de l'effet des cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale par question

3.1. Résultats des activités de pré-écoute

Tableau A

Groupes	Nombre d'élèves	Étape de la préécoute		Taux des réponses justes/Scores Total	
		Activité1 : Remue-méninge (06 points)	Activité 2 : La carte sémantique (08 points)		
Groupe expérimental(A)	1	6	8	93% 28 30	93% 37 40
	2	6	8		
	3	5	7		
	4	6	7		
	5	5	7		
Groupe témoin(B)	1	4	7	77% 23 30	90% 36 40
	2	3	6		
	3	5	8		
	4	5	7		
	5	6	8		

Tableau 08 1

Activité 1 : Remue méninge

Commentaire

Le tableau A présente les résultats obtenus par les deux groupes expérimental et témoin lors de la première activité de pré-écoute qui est le remue-méninge. Nous constatons que le groupe expérimental a réalisé un score plus élevé de **28/30** points soit un pourcentage de **93%** par rapport au groupe témoin qui a réalisé **23/30** points soit un pourcentage de **77%** avec un écart de **16%** et cela pour l'activité de comprendre autour du thème.

Analyses et interprétations

A partir de ce qui apparaît au tableau, nous pouvons dire que les résultats obtenus par le groupe expérimental sont très convenables : D'un score de **28/30** points, le groupe expérimental paraît plus capable de comprendre autour du thème que le groupe témoin qui a obtenu **23/30** points. De plus, selon les réponses des élèves du groupe témoin aux questions quatre et cinq (J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet, j'ai fait des prédictions) montre la différence entre les deux groupes sur le fait que la plupart des élèves de ce groupe ont répondu négativement.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Le groupe expérimental semble plus ancré dans le déroulement du cours que le groupe témoin. Cela découle d'un intérêt non habituel :

Une fois nous avons déclaré aux apprenants que le cours sera centrer sur un document sonore et que ce dernier va être le support didactique principal de la séance, les élèves de groupe expérimental (A) ont montré un intérêt incomparable, ils étaient également intéressés et curieux de découvrir le contenu de cette nouvelle méthode. Tous ces facteurs ont contribué à la motivation des apprenants qui se montrent sensibles et capables à anticiper sur le contenu du document sonore utilisé (le support audio).

Cela ne s'applique plus au 2ème groupe qui est le groupe témoin (groupe B) qui manque de motivation et d'intérêt envers le cours parce que cette méthode présente un changement pour ces apprenants : séance non habituelle, support didactique moins reconnu, ils sont habitués à faire les textes oralisés avec leur enseignant qui lit le texte et à partir de sa lecture que l'apprenant cherche à faire travailler ses compétences d'écoute pour comprendre. Cela vu le manque de matériels pédagogiques dans l'établissement ce qui ne les encourage pas à travailler et à donner mieux que souvent.

Activité 2 : la carte sémantique

Commentaire

En ce qui concerne l'activité de la carte sémantique, nous remarquons que les résultats obtenus par les deux groupes sont très proches. Ils montrent un léger écart d'un point entre les réponses des deux groupes, le groupe expérimental a réalisé **37/40** points de bonnes réponses soit un taux de **93%** par rapport au groupe témoin qui a obtenu **36/40** points de bonnes réponses dans la mesure où ils se sont manifestés par un pourcentage de **90%** qui fait une différence de **3%**.

Analyses et interprétations

D'après le tableau A, les résultats obtenus par les deux groupes sont très satisfaisants. C'est dû principalement à la nature de l'évaluation et à l'effort fait par l'enseignant et par nous-mêmes. En d'autres termes : d'une part le tableau prévu pour l'évaluation est en quelque sorte une forme d'exercices auxquels les apprenants sont habitués : les manuels scolaires, et les exercices fournis en classe en ce qui concerne la compréhension d'un document écrit sont très similaires à ce tableau. Alors, l'idée de classer les mots selon le thème après avoir bien sûr comprendre l'idée générale du document pour collecter un champ lexical important et qui sert à résoudre des tâches ultérieures n'est plus récente, elle est déjà reconnue et utilisée dans des différentes productions à des fins pédagogiques donc les deux groupes n'ont pas trouvé des problèmes à résoudre ce genre d'exercices.

D'autre part, nous avons sélectionné le maximum de mots qui ont un lien avec le thème, nous avons aussi donné des explications aisées à comprendre, claires et bien précises des mots difficiles et que les élèves entendent peut être pour la première fois. Le but de cette opération est le même que le but de la deuxième activité (la carte sémantique) qui vise comme finalité d'activer les connaissances lexicales des apprenants liées au thème et enrichir leurs vocabulaires

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

pour avoir par la suite des résultats satisfaisants dans les activités suivantes lors du contact direct des élèves avec le document sonore. Donc se sont les deux causes majeures qui interprètent les performances des apprenants dans cette activité.

3.2. Résultats des activités d'écoute

Tableau B

Groupes	Nombre d'élèves	Etape de l'écoute		Taux des réponses justes/Scores Total	
		Activité1 : Approche globale du document et repérage (13 points)	Activité 2 : Auto-évaluation (05 points)		
Groupe expérimental(A)	1	13	5	93% 60.25 65	92% 23 25
	2	13	5		
	3	11	4		
	4	10.75	4		
	5	12.5	5		
Groupe témoin(B)	1	10	4	70% 45.75 65	68% 17 25
	2	10	3		
	3	8	3		
	4	7.5	3		
	5	10.25	4		

Tableau 09 1

Activité 1 : Approche globale du document et repérage

Commentaire

A partir du tableau B, nous remarquons que le groupe expérimental a réalisé dans l'activité de l'approche globale du document et repérage, des meilleurs résultats par rapport à ceux obtenus par le groupe témoin. Les élèves du groupe expérimental ont été capables de repérer presque la majorité des réponses. Dans la mesure où ils ont réalisé **60.25/65** points de bonnes réponses soit un pourcentage de **93%** par rapport à **45.75/65** points de bonnes réponses obtenus par le groupe témoin soit un taux de **70%** avec un écart de **23%**.

Analyse et interprétation des résultats

En ce qui concerne le groupe expérimental, les résultats de cette activité montrent à quel point les élèves de ce groupe étaient motivés et censés par le support audio. Après avoir écouté attentivement le document d'Histoire (nous avons fait une cinquième écoute sur terrain), les élèves montrent un comportement actif, vélocité et diligent et se voient affairer et engager à répondre aux questionnaires. Donc, le document sonore était un véritable stimulus qui a encouragé les élèves du groupe expérimental à s'intéresser au cours et à suivre chaque détail et

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

chaque événement pour donner par la suite de bons résultats. Le support, par sa forme brève, ses phrases courtes et ses idées claires a aidé les élèves à mieux retenir les événements importants de ce fait historique.

Pour une activité de repérage, ce n'est pas facile de repérer des informations bien précises à partir d'un document, cela nécessite une compréhension approfondie du document et une mémorisation parfaite. Proposer une évaluation qui nécessite une réponse précise (repérer le synonyme, l'antonyme), vise à savoir si les élèves peuvent manipuler ce support ou non. Nous constatons que les réponses des élèves du groupe expérimental étaient bien claires et précises ce qui montre qu'ils ont bien assimilé l'histoire du document sonore. Ils ont pu remarquer les détails et les repérer ensuite sans difficultés grâce au format des phrases courtes qui facilite la visibilité des personnages, des lieux, des dates, des noms.

D'ailleurs, pour le groupe témoin, d'après le tableau, il apparaît que les élèves ont réalisé des résultats insatisfaisants. Donc, autant qu'activité d'écoute, ce groupe a récolté moins de notes et moins de réponses justes par rapport au groupe expérimental. Après avoir entendu le document sonore raconte l'évènement historique qui est les manifestations pacifiques des algériens à Paris le 17 octobre 1961, le groupe témoin paraît toujours moins intéressé au support, moins motivé et moins concentré et il se montre moins actif devant ce genre de document. Car ils n'ont pas l'habitude d'écouter des contenus en français ce qui rend la mémorisation chose difficile pour eux. Donc cela va devenir un obstacle qui entrave le processus de compréhension orale du contenu. De plus, le document sonore n'a pas éveillé la curiosité des apprenants, contrairement au groupe expérimental. Tous ces facteurs ont une influence négative sur les performances des élèves du groupe témoin dans l'évaluation précédente.

Activité 2 : auto-évaluation

Commentaire

Le tableau B présente les résultats obtenus par les deux groupes expérimental et témoin lors de la deuxième activité de l'écoute qui est une grille d'auto-évaluation, Nous remarquons à partir de ce qui apparaît au tableau que le groupe expérimental a réalisé un score plus élevé de **23/25** points soit un taux de **92%** par rapport au groupe témoin qui a réalisé **17/25** points soit un pourcentage de **68%**, ce score dépasse celui du groupe témoin par une différence de **6** points avec un pourcentage de **24%**.

Analyse et interprétation des résultats

Ce que nous pouvons dire c'est que les résultats obtenus par le groupe expérimental sont satisfaisants :

D'un score de **23/25** points, le groupe expérimental paraît plus capable que le groupe témoin qui a réalisé **17/25** points, nous constatons aussi que d'après les réponses des élèves du groupe témoin sur les questions (J'ai mémorisé ce que j'ai entendu/ je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives/j'ai pris des notes) montre la différence entre les deux groupes sur le fait que la plupart des élèves de ce groupe ont répondu

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

négativement. L'explication est que les élèves de ce groupe ne sont pas allés au-delà de ce qu'ils viennent de voir au tableau. Le groupe expérimental paraît plus concentré sur l'écoute que le groupe témoin qui a un manque de stratégies de compréhension orale pour repérer des éléments bien précises et un manque de stratégies d'écoute pour apprendre l'oral (prise de note, mémorisation, traduction, concentration...). Les élèves de premier groupe ont pris plein de notes ce qui leur a aidé à mémoriser les informations entendues. Ce n'est plus le cas pour le deuxième groupe qui manque de concentration envers l'écoute parce qu'ils n'ont pas encore habitude à ce genre d'activités ce qui ne les pousse pas à travailler et à donner mieux que souvent.

Le document sonore utilisé dans notre expérience sera destiné par la suite à l'exploitation sur le plan linguistique, langagier et cognitif, donc il est évident que ses paroles soient d'une part bien énoncées et d'autre part compréhensibles. Ce document servira de contexte mémorable, il restera inscrit dans la mémoire auditive et auquel l'élève peut à tout moment faire appel. L'étude de ce document d'Histoire a permis la construction d'un bagage linguistique important et d'une banque de connaissances. Les élèves apprennent des nouveaux mots plus facilement. Ces facteurs sont les majeures causes qui ont permis aux élèves du groupe expérimental de mieux assimiler et comprendre le cours. Donc, l'enregistrement de résultats des deux groupes au niveau de cette activité qui vise le contrôle de la concentration et de la mémorisation chez les apprenants, démontre que le groupe expérimental a fait preuve d'une concentration et d'une mémorisation meilleure que celle du groupe témoin.

3.3. Résultats de l'activité d'après écoute :

Tableau C

Groupes	Nombre d'élèves	Etape de la post-écoute	Taux des réponses justes/Scores Total
		Le compte-rendu (07 points)	
Groupe expérimental(A)	1	7	87% 30.5 35
	2	7	
	3	6.5	
	4	5	
	5	5	
Groupe témoin(B)	1	5	54% 19 35
	2	4	
	3	3	
	4	4	
	5	3	

Tableau 10 1

Activité compte rendu

Commentaire

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Le tableau C présente les résultats des deux groupes lors de l'activité d'après l'écoute qui est le compte- rendu. Nous constatons d'après ce qui figure dans le tableau que le groupe expérimental a réalisé des résultats plus élevés par rapport à ceux obtenus par le groupe témoin. Les performances des élèves du groupe expérimental est impressionnantes, un score de **30.5/35** points soit un taux de **87%**. Ils ont réalisé des excellentes notes pour cette activité. Les élèves du groupe témoin ont réalisé seulement **19/35** points soit un taux de **54%**, avec un écart de **11.5/35** pour le groupe expérimental soit un pourcentage de **33%**.

Analyses et interprétations

Nous constatons que les élèves du groupe expérimental sont montrés curieux et motivés dès la première activité (remue-méninge), et cela va paraître tout au long de l'expérience. Dès que les apprenants de ce groupe ont abordé l'expérience en tant que document sonore (document d'Histoire) qu'ils l'ont écouté dans son globalité, les élèves se sont laissés un peu imprégner par son contenu, ils sont capables d'assimiler le texte qui n'est que le squelette du document, ils ont pu analyser et disséquer le texte. Ce processus leur permettra de mieux comprendre et apprécier le contenu du document par la suite. Le document sonore appris et assimilé leur fournira un ensemble de tournures de phrases, de structures, et des notions qui s'enracinent dans la mémoire auditive de l'apprenant.

Le compte-rendu des élèves du groupe expérimental est extrêmement approprié :

- D'ailleurs, ils ont été fidèles au contenu du document.
- Après avoir rassemblé un vocabulaire clé et un champ lexical important à travers les activités d'exploitation proposées précédemment, les élèves ont pu réduire selon leur manière.
- Les élèves ont respecté l'ordre chronologique de l'histoire, de plus, ils ont bien enchaîné leurs idées.
- Le vocabulaire utilisé par les élèves est encore plus riche et plus développé que souvent après l'exploitation des diverses activités telles que le remue-méninge, la carte sémantique, l'approche globale du document et repérage.
- Après la vérification et la lecture de leurs synthèses, le temps utilisé est également respecté : entre le passé composé et l'imparfait, les apprenants ont conscients qu'il s'agit d'un fait historique où le journaliste informe et raconte des événements réels. Alors, on peut dire que :

Demander aux élèves de faire un résumé comme une activité finale après l'écoute d'un document d'Histoire en vue de restituer son contenu était un choix parfait pour montrer à quel point les apprenants du groupe expérimental ont réussi à utiliser les notes et les informations recueillies lors de la compréhension orale.

En ce qui concerne les élèves du groupe témoin, ils se sont montrés moins motivés, moins actifs et moins intéressés au cours. Leurs carences, leurs défaillances, leurs insuffisances et leurs incapacités sont apparus nettement dans les résultats tels que le remue-méninge, l'approche globale du document et surtout le repérage .Donc les élèves de ce groupe étaient :

- Moins curieux et démotivés par rapport au thème.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats *(Dépouillement)*

- Incompétents de repérer le contenu du document dans son intégralité.

- Manque de stratégies pour extraire des éléments précis à partir du document, qui est considéré comme un facteur qui influe négativement sur l'activité du compte- rendu qui nécessite une mémorisation parfaite et une compréhension profonde du document, d'après les essais des élèves du groupe témoin, nous remarquons que :

-Les élèves de ce groupe étaient fidèles à l'histoire comme le groupe expérimental.

-Ils sont incapable de réduire selon leur style parce que la démotivation était un handicap qui a entravé la plupart des apprenants du groupe témoin de bénéficier des activités antérieures telles que : la carte sémantique, l'approche globale et le repérage...et donc ils ne peuvent pas mémoriser le lexique utilisé dans ces activités de ce fait, le manque de bagage linguistique était la raison pour laquelle leur vocabulaire était moins riche et moins développé. Il y'avait même des phrases mal structurées telles que : «plusieurs **de** blessés », « les algériens **ils fait** des manifestations pour **prend** l'indépendance »...

-Ils n'ont pas respecté le temps dominant dans le contenu du document sonore qui est le passé composé et l'imparfait, ils ont utilisé le présent de l'indicatif qui n'a aucune présence dans les faits historiques.

- Une analyse de la microstructure de son essai révèle un manque considérable de connecteurs logiques au niveau de la liaison entre les phrases.

-Concernant l'enchaînement des idées, il s'avère que leurs idées n'étaient pas bien enchainées.

Les résultats obtenus nous démontrent l'apport des cours de soutien extrascolaires sur le niveau de la compréhension orale chez les apprenants de la troisième année secondaire classe des langues étrangères. Ces taux confirment l'avantage apporté par ces cours à partir des divers écartements entre les réponses de deux groupes dans chaque activité.

3.4. Analyse et interprétation du questionnaire

Question n° 01 : Suivez-vous des cours de soutien (extrascolaires) ?

	Oui	Non
Nombre et taux des réponses	19(76%)	6(24%)

Tableau 11 1

**Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats
(Dépouillement)**

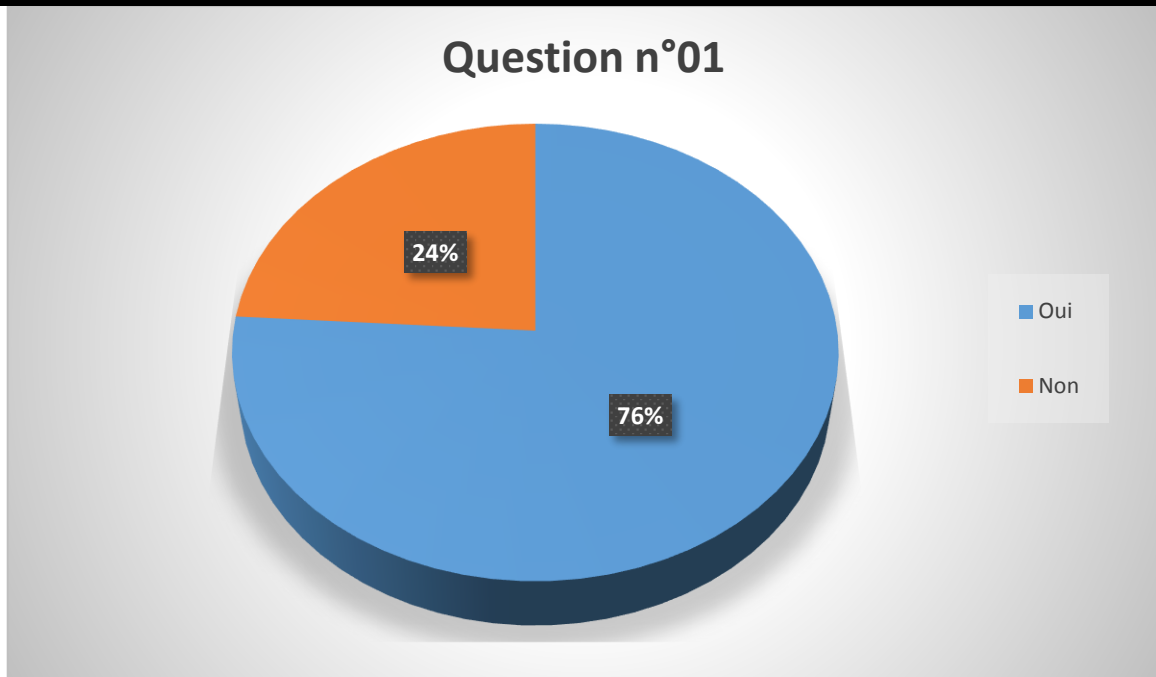


Figure n°4 1

Commentaire

Sur les 25 élèves interrogés, nous avons remarqué que 19 apprenants soit 76% répondent par oui et seulement 6 apprenants soit 24% répondent par non ce qui nous montre le degré de propagation de la pratique des cours de soutien au niveau des élèves de la troisième année secondaire.

Ces résultats nous permettent de connaître que les cours de soutien sont très fréquents surtout pour les classes finales. Ils prennent un grand essor pour les classes des examens. Ce qui confirme l'écart de 52% entre les réponses des apprenants.

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaires
- Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises
- Pour rattraper un retard dans une situation précise
- Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

	Pour améliorer vos résultats scolaires	Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises	Pour rattraper un retard dans une situation précise	Juste pour renforcer vos connaissances et capacités
Nombre et taux des réponses	12(54%)	4(18%)	3(14%)	3(14%)

Tableau 12 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

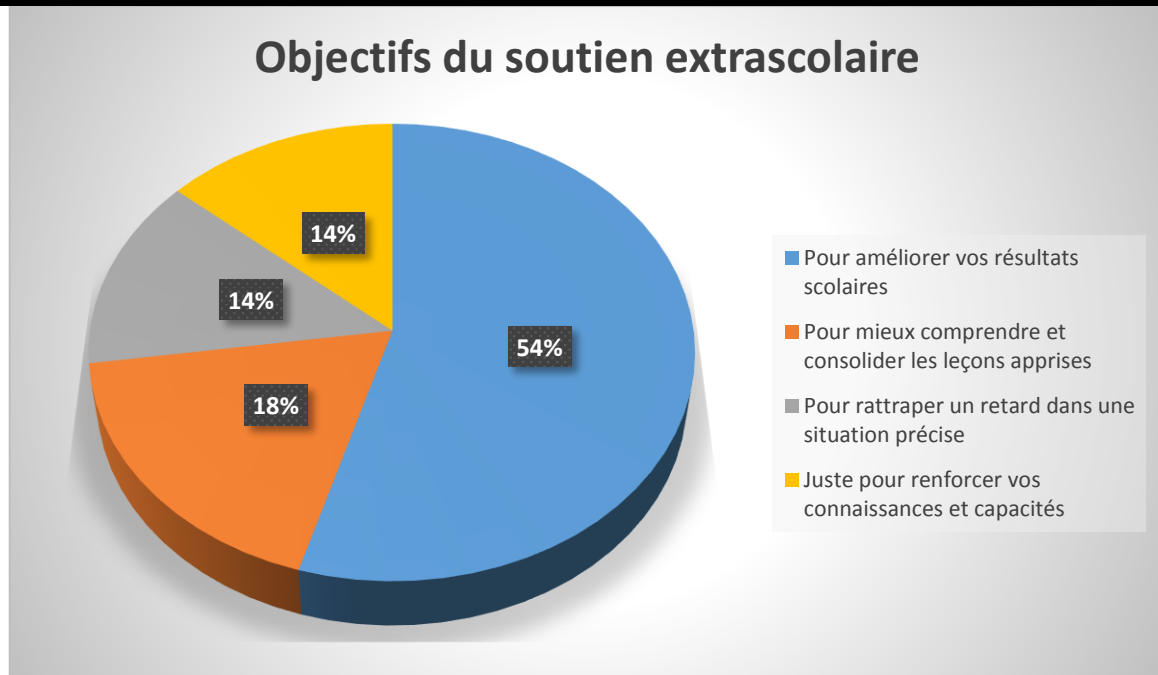


Figure n°5 1

Commentaire

Six apprenants n'ont pas répondu à la question parce qu'ils ont affirmé qu'ils ne font pas des cours de soutien hors du cadre scolaire.

Dix-neuf est le nombre des apprenants qui ont affirmé qu'ils font des cours extrascolaires. De ce fait nous avons remarqué que :

-12 apprenants soit un pourcentage de 54% qui font des cours pour améliorer leur résultats scolaire.

-04 apprenants soit un taux de 18% qui font des cours pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.

-03 Apprenants soit un pourcentage de 14% qui font des cours de soutien pour rattraper un retard dans une situation précise.

-03 apprenants soit un pourcentage de 14% qui font des cours de soutien seulement pour renforcer leurs connaissances et capacités.

Nous constatons que la majorités des apprenants font des cours pour divers objectifs dont la majorité pour améliorer leurs résultats et mieux comprendre et consolider les leçons déjà apprises.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Question n°02 : Ces cours sont-ils : un choix personnel ? Une obligation parentale ? Un conseil de l'enseignant ?

	Un choix personnel	Une obligation parentale	Un conseil de l'enseignant
Nombre et taux des réponses	20(80%)	2(8%)	3(12%)

Tableau 13 1

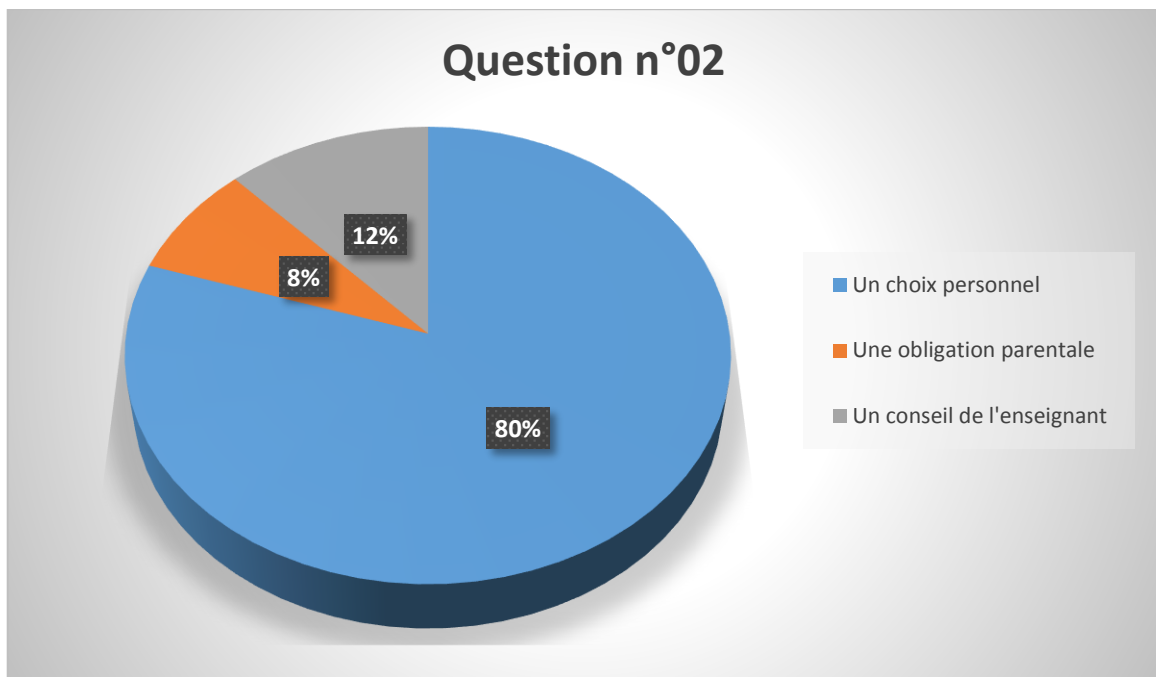


Figure n°6 1

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous avons remarqué que la majorité des étudiants suivent des cours de soutien selon leur choix personnel dont 20 apprenants approuvent cette idée et la minorité (2 élèves) suit ces cours en raison d'une obligation parentale c'est-à-dire c'est leurs parents qui leur ont imposés de faire des cours en dehors du cadre scolaire quant 3 élèves suivent des cours en s'appuyant sur un conseil de l'enseignant.

Question n°03 : Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

	Activités de l'oral	Activités de l'écrit
Nombre et taux des réponses	3(12%)	22(88%)

Tableau 14 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

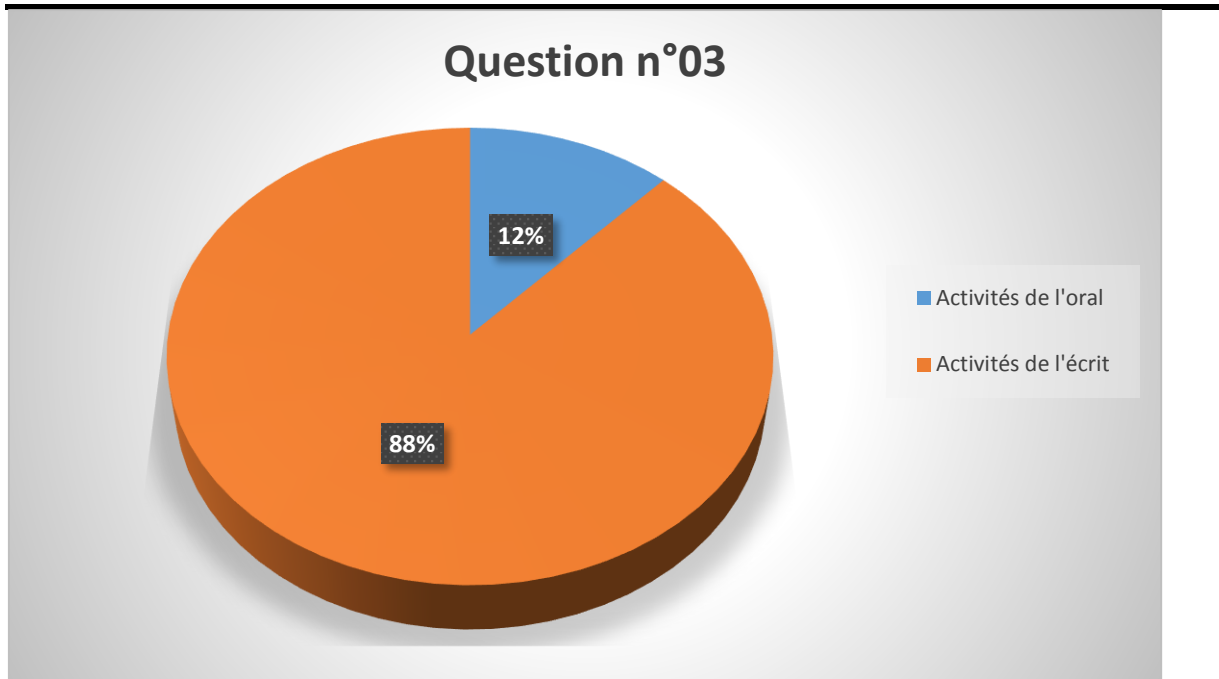


Figure n°7 1

Commentaire

La majorité des élèves ont coché pour les activités de l'écrit. 22 apprenants sur 25 soit un pourcentage de 88%. Par contre, 3 apprenants ont coché pour les activités de l'oral soit un pourcentage de 12%.

Nous pouvons dire que la majorité des élèves préfèrent les activités de l'écrit.

Les réponses ouvertes sont distinctes : les activités de l'oral présentent une occasion pour s'exprimer oralement en langue étrangère, je ne me sens pas à l'aise à l'oral, je n'ai pas l'habitude de parler, l'écrit est plus facile que l'oral, l'écrit me permet de réfléchir, j'ai le temps de corriger mes erreurs à l'écrit contrairement à l'oral.

De ce fait, nous constatons que la compétence orale reste toujours la plus complexe aux apprenants de 3A.S parce que l'oral est basé sur les interactions, les échanges et la production. Les apprenants doivent être spontanés, ils doivent avoir un bagage lexical, et la diction. Ces éléments nécessaires à la maîtrise d'une langue posent des problèmes aux apprenants lorsqu'ils s'expriment à l'oral, et leur poussent à préférer l'écrit puisque dans les activités de l'écrit, les élèves ont le temps de réfléchir et corriger les erreurs commises tandis qu'à l'oral lorsqu'une phrase est dite, malgré que la correction puisse être faite une fois l'erreur faite elle reste encrée.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Question n°04 : Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

	Oui	Non
Nombre et taux des réponses	21(84%)	4(16%)

Tableau 15 1

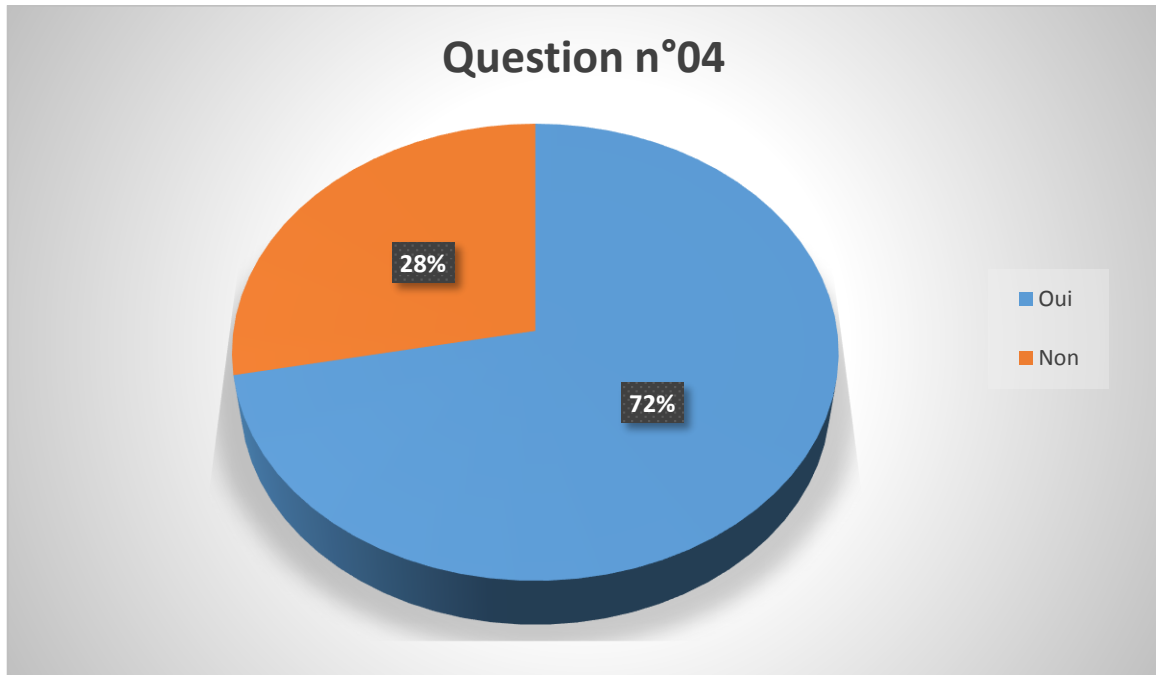


Figure n°8 1

Commentaire

84% des apprenants (21 élèves) que nous avons questionnés à travers ce questionnaire confirment que les cours de soutien améliorent et renforcent la compétence orale ainsi que le niveau de la compréhension orale des élèves. 4 élèves soit 16% disent non à la question et que leurs niveaux ne progressent pas.

Face à ces résultats, nous pouvons dire que la plupart des élèves profitent des cours de soutien afin d'améliorer leurs niveaux et leurs compétences orales. Par contre, il y'a des élèves qui n'avancent pas, ce qui montre qu'ils ont des difficultés à surmonter pour bénéficier de ces cours.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Question n°05 : Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

	Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
Nombre et taux des réponses	0(0%)	2(8%)	6(24%)	10(40%)	7(28%)

Tableau 16 1

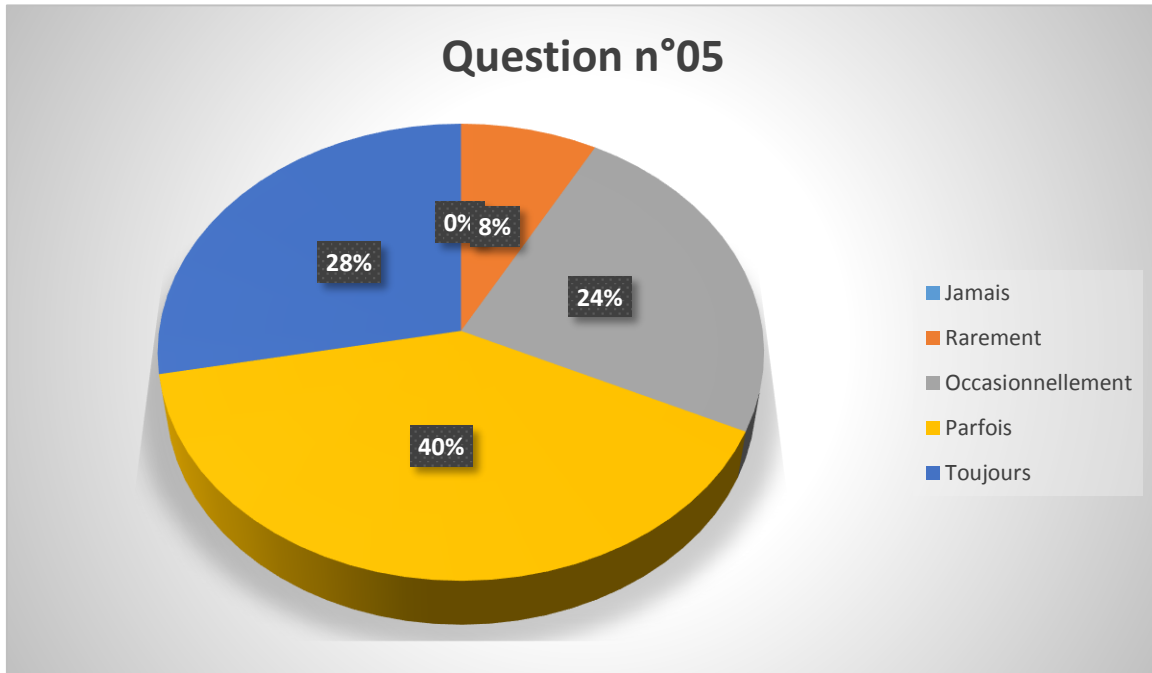


Figure n°9 1

Commentaire

Cette question est très pertinente dans la mesure où la participation des élèves à la séance de la compréhension orale dont nous pouvons remarquer que :

02 apprenants soit 8% ont rarement participé dans la séance de la compréhension orale.

06 apprenants soit 24% ont occasionnellement participé dans la séance de la compréhension orale.

10 apprenants soit 40% ont parfois participé dans la séance de la compréhension orale.

07 apprenants soit 28% ont toujours participé dans la séance de la compréhension orale.

Les résultats que nous avons collectés confirment dans l'ensemble que les élèves suivants des cours de soutien ont pris confiance en eux et participés tout le temps sans timidité ou anxiété, ils sont osés à prendre la parole dans une classe de FLE.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Question n°06 : Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de la compréhension orale ?

	Etes-vous timide ?	Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant	Manque de vocabulaire	Peur d'être jugé	Manque d'opportunité de parler
Nombre et taux des réponses	6(19%)	0(0%)	17(53%)	3(9%)	6(19%)

Tableau 17 1

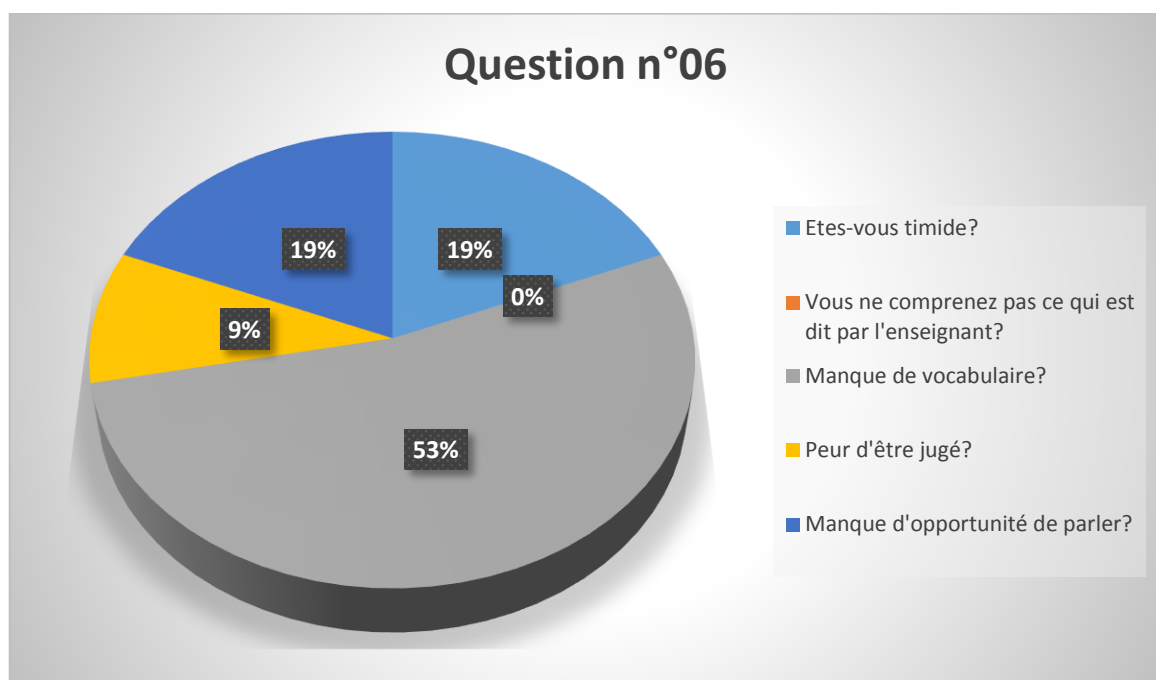


Figure n°10 1

Commentaire

Cette question est très pertinente dans la mesure où la raison pour laquelle les élèves ne participent pas à la séance de la compréhension orale dont nous pouvons observer que :

06 élèves soit 19% sont timides

17 élèves soit 53% ont une carence dans le bagage vocabulaire.

03 élèves soit 9% ont peur d'être jugé

06 élèves soit 19% manquent d'opportunité de parler.

Les résultats que nous avons collectés confirment que l'ensemble des élèves souffrent des difficultés et des obstacles linguistiques liés à la pauvreté du vocabulaire et syntaxe faiblissante. Le manque de confiance en soi qui affecte la production orale ainsi que la timidité et le manque

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

d'opportunité de parler. La raison pour laquelle les apprenants optent pour des cours de soutien afin de surmonter ces problèmes et pratiquer mieux la langue.

Question n°07 : Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	20(80%)	2(8%)	3(12%)

Tableau 18 1

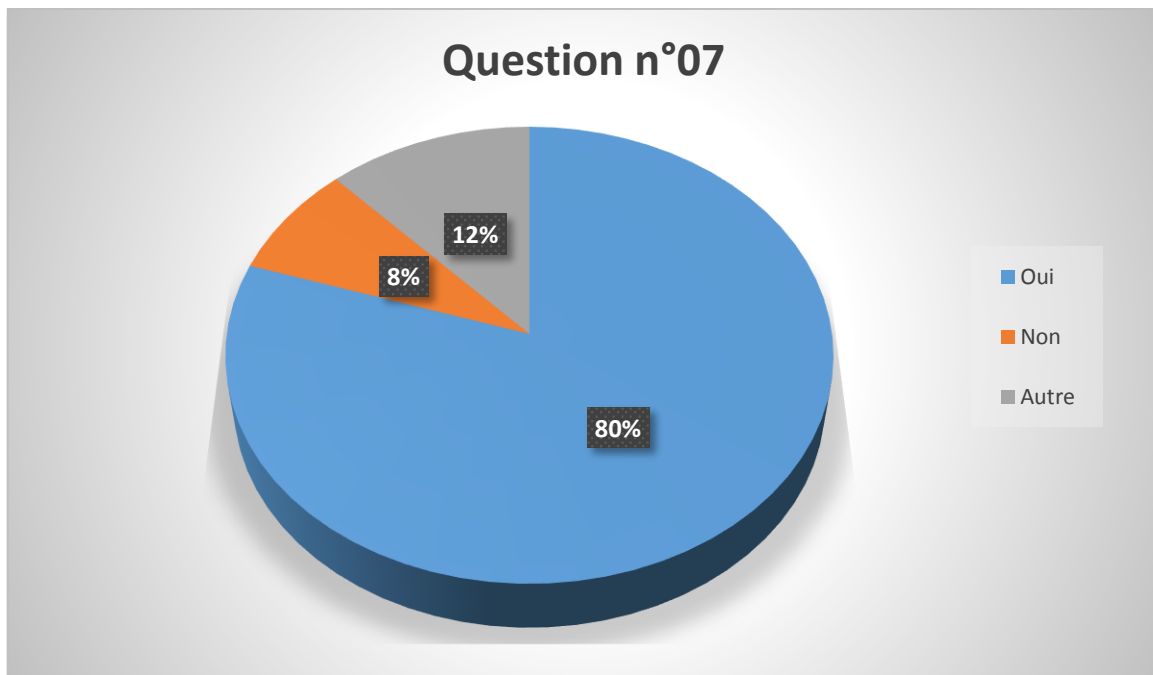


Figure n°11 1

Commentaire

La majorité des apprenants 20 soit 80% sont unanimes à considérer qu'ils assimilent mieux les leçons faites en classe, et 02 apprenants soit 8% disent le contraire. 03 élèves (12%) donnent des réponses sans précision.

Ces résultats affirment que l'effet de cours de soutien est évident dans l'assimilation des cours.

Question n°08 : Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	16(64%)	5(20%)	4(16%)

Tableau 19 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

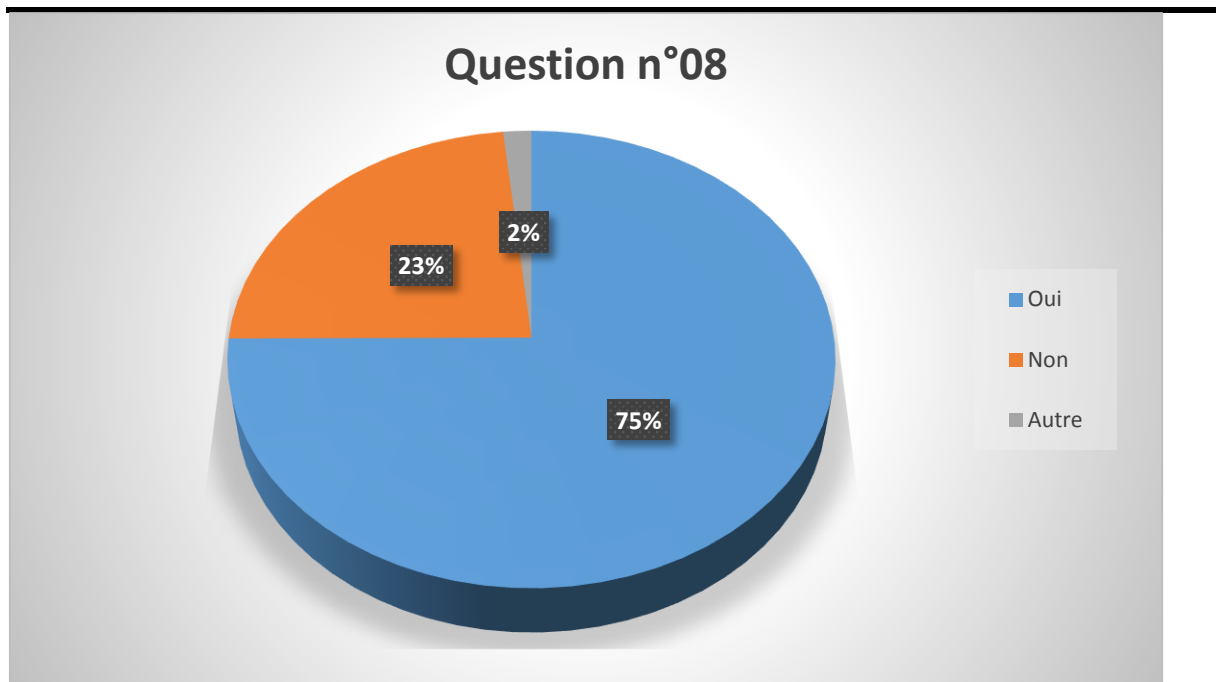


Figure n°12 1

Commentaire

Selon les résultats de questionnaire, les 16 apprenants (64%) apprécient l'effet du soutien pédagogique sur la concentration et la progression dans l'apprentissage. Alors que 05 apprenants (20%) ne constatent aucune concentration et aucune progression. Et 04 apprenants (16%) donnent des réponses sans précision.

Ces résultats montrent que les apprenants travaillent assidûment pour être attentifs. Nous constatons que certains élèves ont bénéficiés de soutien extrascolaire, cela améliore leur niveau. Alors que d'autres n'ont réalisé aucun progrès. A partir de cette remarque, il existe des obstacles qui empêchent la réussite tels que la pédagogie d'enseignement utilisée et le nombre des élèves par groupe.

Question n°09 : Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	18(72%)	5(20%)	2(8%)

Tableau 20 1

**Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats
(Dépouillement)**

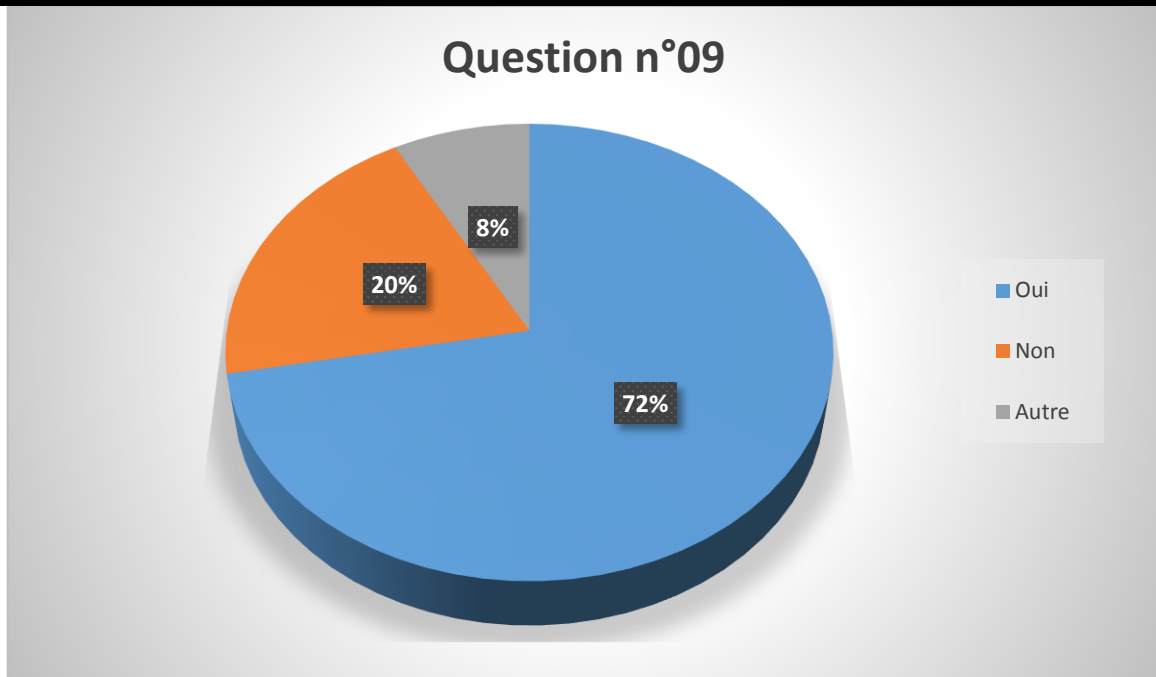


Figure n°13 1

Commentaire

Cette question nous a permis de faire une idée très utile sur l'impact des cours de soutien sur les devoirs, les exercices et même les examens surtout la classe de 3 A.S qui est une classe finale. Sur les 25 élèves interrogés, 18 considèrent que les cours de soutien présentent une opportunité de faire les devoirs et les exercices soit un pourcentage de 72%. Par contre, 5 élèves ne considèrent pas les cours comme une occasion. Tandis que 2 élèves donnent des réponses sans précision.

Donc, nous pouvons dire que les cours de soutien présentent une aide aux apprenants qui ont habitués de faire les devoirs et les exercices.

Question n°10 : Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

	Oui	Non
Nombre et taux des réponses	23(92%)	2(08%)

Tableau 21 1

*Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats
(Dépouillement)*

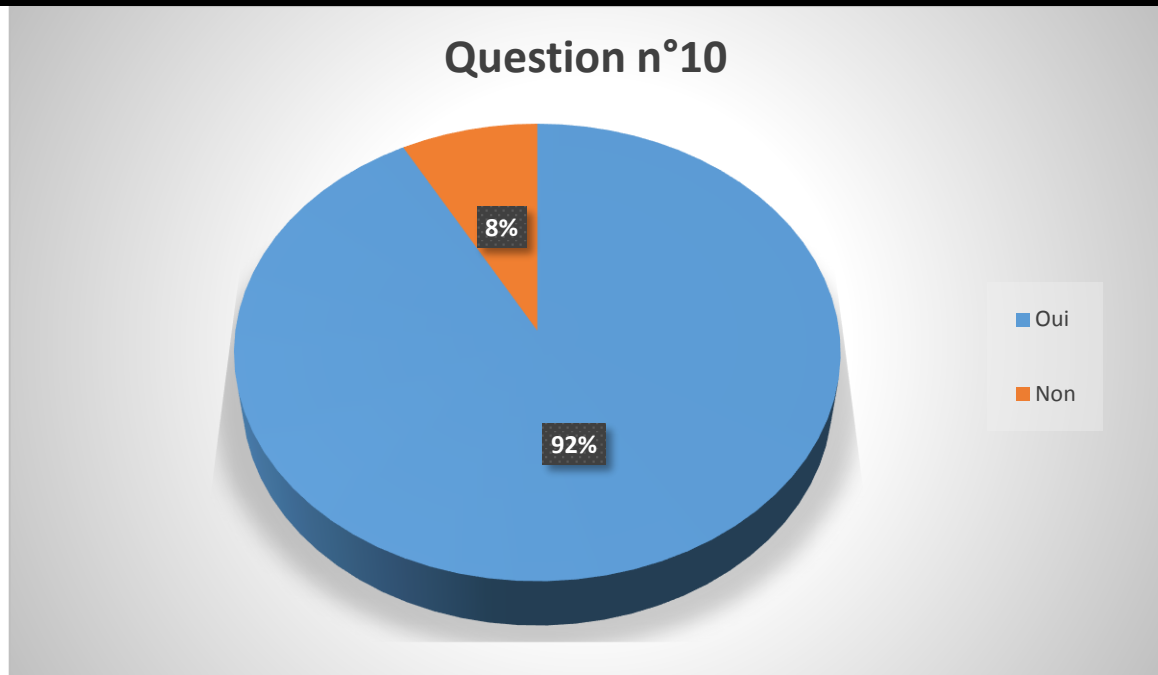


Figure n°14 1

Commentaire

La quasi-totalité des apprenants interrogés répondent par oui. Nous avons dénombré 23 apprenants sur 25 soit un taux de 92% qui déclarent qu'ils comprennent mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale. Alors que 02 apprenants soit 08% trouvent qu'ils ne comprennent pas.

Les réponses ouvertes sont distinctes : j'ai l'habitude d'écouter des contenus en français, j'ai l'habitude de pratiquer le français, je parle le française, je maîtrise la langue, je n'ai pas l'habitude de parler en français, je n'ai pas l'habitude d'écouter.

Ce résultat affirme que l'effet de cours de soutien est évident dans l'apprentissage de la compréhension orale.

Question n°11 : Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	7(28%)	18(72%)	0(0%)

Tableau 22 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

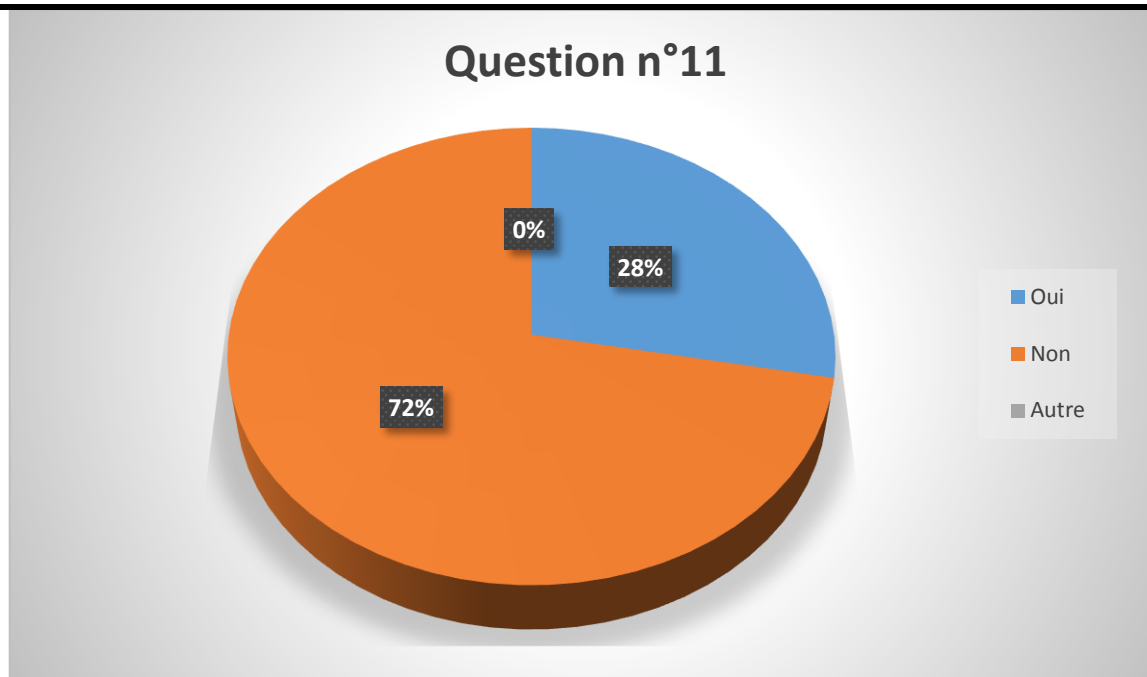


Figure n°15 1

Commentaire

Cette question nous a amené à découvrir le volume horaire réservé à la compréhension orale est suffisant et permet aux élèves d'écouter et comprendre des contenus en langue étrangère. Parmi les 25 apprenants consultés, 18 apprenants avouent que le volume horaire est insuffisant et ne donne pas l'occasion à tous les apprenants de comprendre et d'assimiler le contenu d'une activité d'écoute afin de produire et s'exprimer dans la langue cible. Alors que sept apprenants déclarent que ce volume leur suffit pour réaliser cette activité.

Les questions ouvertes sont distinctes, certains élèves disent trois heures, d'autres quatre heures, cinq heures, deux heures par semaine.

Ce résultat nous montre que le volume horaire est insuffisant et ne permet pas aux apprenants de se bénéficier de cette séance. Ainsi que le programme ne donne pas assez d'importance à la compréhension orale (contenus inadéquats, absence d'activités en relation avec l'oral), et le recours au soutien extrascolaire reste la meilleure solution pour compléter leur carence.

Pour nous ces résultats confirment la troisième hypothèse qui tourne autour du volume horaire.

Question n°12 : Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	22(88%)	2(8%)	1(4%)

Tableau 23 1

**Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats
(Dépouillement)**

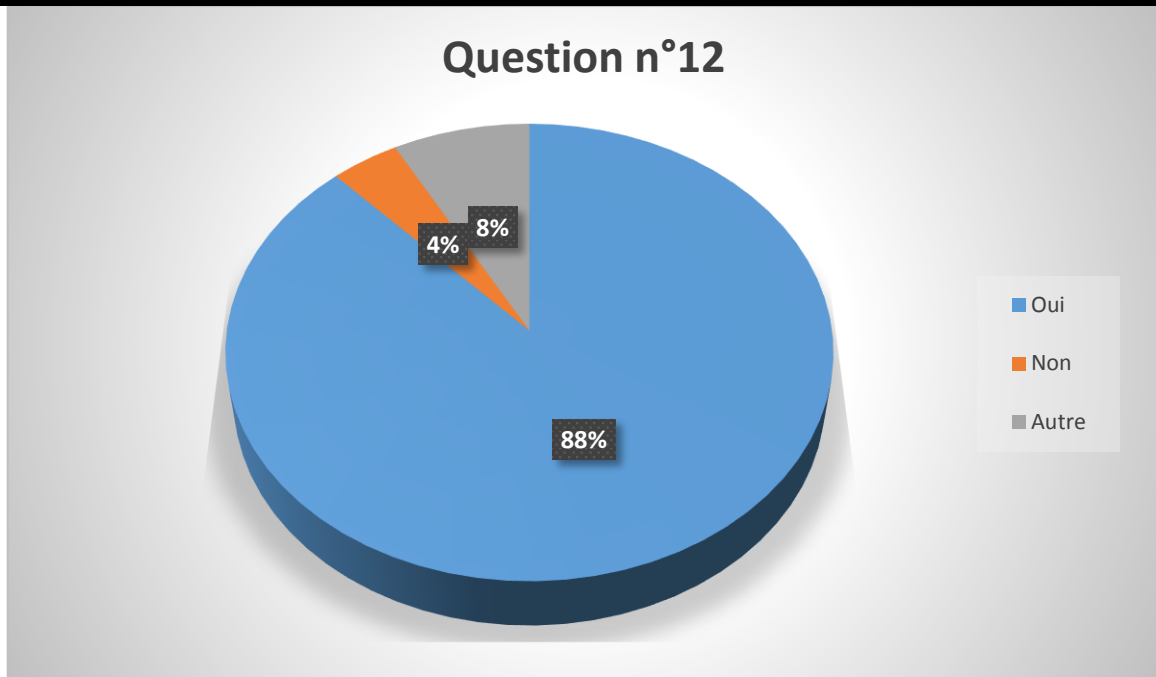


Figure n°16 1

Commentaire

La majorité des apprenants (88%) ont répondu par oui, c'est-à-dire les cours aident les élèves de prendre confiance dans leur apprentissage et conscience de leurs capacités. Alors que d'autres apprenants (8%) en nombre de 02 voient le contraire. Or, un apprenant (04%) son réponse est sans exactitude.

Ce nombre affirme que cette pratique a une influence sur la confiance et la conscience des élèves et les rendre plus confiants, actifs et autonomes.

Question n°13 :Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

	Oui	Non	Autre
Nombre et taux des réponses	20(80%)	3(12%)	2(08%)

Tableau 24 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

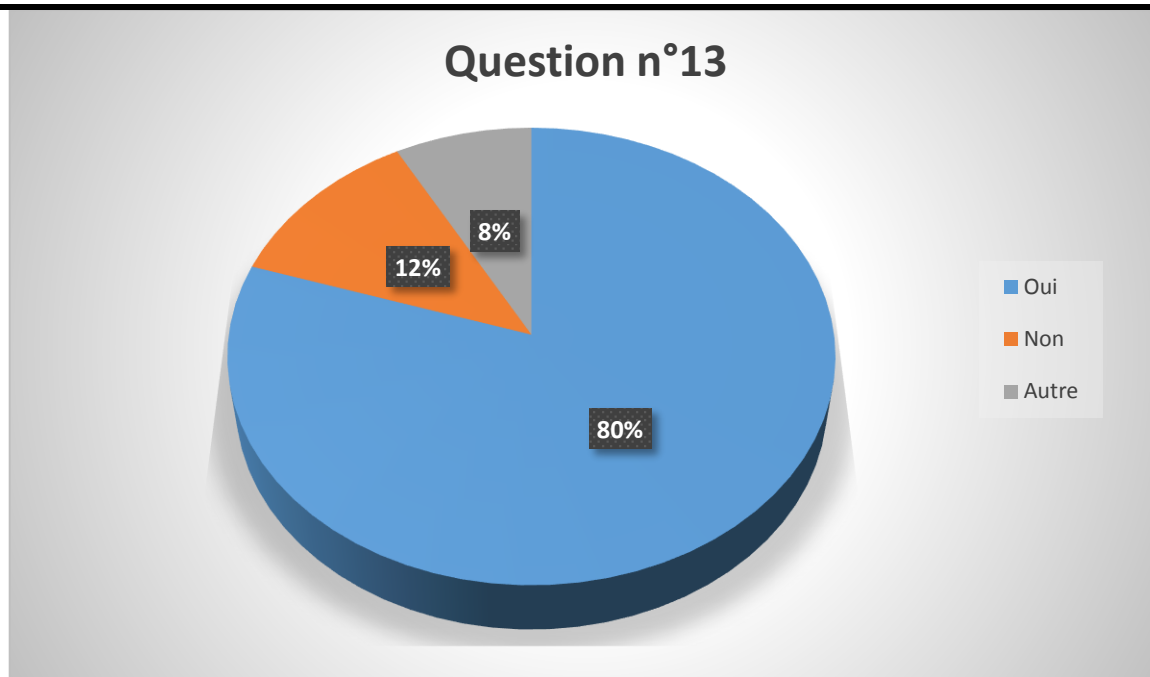


Figure n°17 1

Commentaire

La quasi-totalité des apprenants répondent par oui, nous avons dénombré 20 élèves sur 25 soit un taux de 80% confirmant qu'ils sont très motivés en classe, alors que 03 apprenants soit 12% déclarent qu'ils ne sont pas motivés. Tandis que 02 apprenants d'un taux de (8%) restent sans précision.

Les apprenants bénéficiant de ces cours sont motivés en classe. Cette motivation les aide à améliorer leur apprentissage.

Pour nous ces résultats confirment la deuxième hypothèse qui tourne autour de la motivation des apprenants.

Question n°14 : D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

	Oui	Non
Nombre et taux des réponses	20(80%)	5(20%)

Tableau 25 1

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

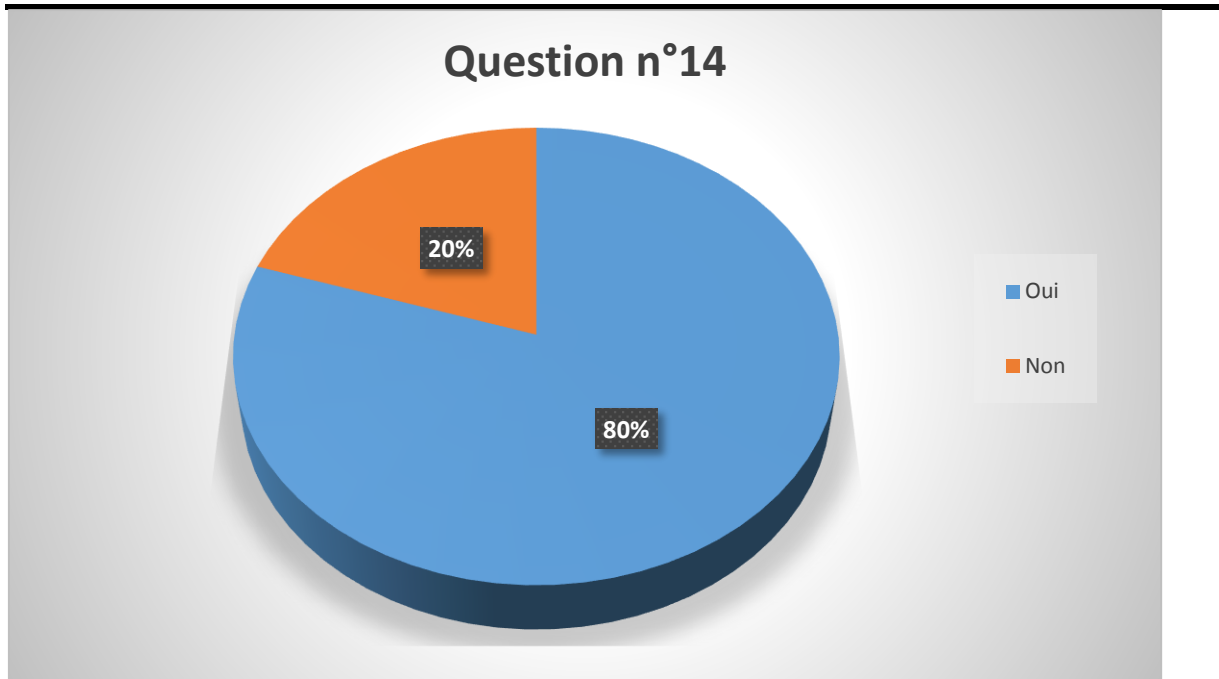


Figure n°18 1

Commentaire

Selon les résultats de questionnaire, 20 apprenants ont coché pour les cours de soutien soit un pourcentage de 80%, par contre 05 apprenants ont coché contre les cours de soutien dans la mesure où ils se sont manifesté par un pourcentage de 20%. Aussi les réponses ouvertes sont distinctes : pour améliorer les résultats scolaires, combler les lacunes, renforcer les capacités, comprendre les leçons difficiles, perte de temps et d'argent, ils ne donnent pas les résultats souhaitables, aide aux devoirs, mieux assimiler les leçons faites en classe, ils ne sont pas rentables.

Face à cette contradiction, nous avons constaté les différents réflexions vis-à-vis les cours de soutien, car au moment que 20 apprenants avouent que les cours sont bénéfiques pour l'apprentissage du FLE d'une manière générale et plus précisément de la compréhension orale. D'autres paraissent contre ces cours en déclarant qu'ils ne sont pas nécessaires et rentables.

4. Synthèse des résultats

Selon les résultats obtenus de l'expérimentation, Nous pouvons avancer que les cours de soutien extrascolaires ont exercé une influence positive sur les apprenants du groupe expérimental, et cela est prouvé à partir des résultats, l'écart entre les bonnes réponses du groupe témoin et du groupe expérimental soit un pourcentage de **20%** montre la différence entre le niveau de la compréhension orale des élèves qui suivent des cours de soutien et ceux qui ne les suivent pas. Ce qui confirme la première hypothèse formulée dans l'introduction.

D'ailleurs, l'analyse et l'interprétation des données du questionnaire démontrent un taux de **80%** des apprenants consultés bénéficiant des cours de soutien extrascolaires sont motivés en

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

classes. En plus, ils viennent à l'école avec concentration et confiance. Cela confirme la deuxième hypothèse qui dénote la motivation des apprenants à l'égard de cet accueil extrascolaire. Or, la onzième question qui exprime le volume horaire réservé à la compréhension orale au temps scolaire. 18 apprenants répondus par "non", c'est-à-dire ce volume est insuffisant. Tandis que 7 apprenants ont voté par "oui". Ces données confirment la troisième hypothèse qui évoque l'insuffisance du volume horaire consacré à la compréhension orale. Donc les cours de soutien pourraient fournir du temps supplémentaire qui pourrait être utile pour l'apprentissage de la compréhension orale. Les points de vue des apprenants nous offrent des nouvelles démonstrations qui concerne le niveau de cette compétence, un taux de **84%** des élèves ont mis d'accord que les bénéficiaires des cours de soutien ont amélioré leur compétence orale, aussi ils assimilent et comprennent mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale grâce à la pratique intensive des activités de compréhension orale dans les cours de soutien. De plus, un taux de **88 %** des élèves se sont déclaré qu'ils préfèrent les activités de l'écrit, tandis qu'un taux de **12 %** qu'ils ont avoué qu'ils préfèrent les activités de l'oral. Cette information confirme la quatrième hypothèse de l'intérêt de l'élève de ce qui est écrit.

En effet, les résultats de la présente recherche nous permettent de dire que les cours de soutien sont avantageux et bénéfiques pour les apprenants dans l'apprentissage de la compréhension orale, et dans l'amélioration de cette compétence. Ainsi que cette pratique offerte aux élèves constitue une opportunité de révision et de consolidation de ce qui est appris à l'école. Mais, l'efficacité des cours de soutien est conditionnée par la mise en pratique de certains dispositifs spécifiques tels que la liberté pédagogique, l'effectif de groupe qui ne dépasse pas dix élèves et le regroupement doit être effectué par difficulté ; l'ensemble des apprenants qui présentent la même difficulté doivent être regroupés.

En revanche, les résultats obtenus nous ont dévoilé des opinions contradictoires des apprenants sur la nécessité des cours extrascolaires.

Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats (Dépouillement)

Conclusion et propositions

Dans ce dernier chapitre, nous avons analysé les résultats des activités proposées en compréhension de l'oral qui nous ont donnés une vision claire si nous osons dire sur l'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale chez les apprenants. Comme nous avons aussi analysé les résultats du questionnaire destiné aux apprenants qui nous ont aidés énormément dans la confirmation ou l'infirmité de notre hypothèse de recherche.

Dans cette pratique nous avons appuyé sur une analyse quantitative, qualitative et comparative des données collectées. Après avoir analysé les données et interprété les résultats obtenus de notre expérimentation. Nous avons remarqué une amélioration dans le nombre des réponses du groupe expérimental par rapport au groupe témoin. Cela prouve que les cours de soutien pédagogique aident les apprenants à assimiler et à développer certaines compétences de compréhension orale et d'interprétation. Donc, cette démarche nous aide à confirmer nos hypothèses grâce à une comparaison entre les résultats obtenus dans les activités de chaque étape de l'écoute (la pré-écoute, l'écoute, la post-écoute) et les réponses du questionnaire de l'enquête.

En guise de conclusion de cette partie, il est souhaitable de présenter quelques dispositions qui peuvent être prise en considération par rapport aux pratiques de la classe notamment dans les activités de l'oral pour aider les élèves à améliorer leur niveau en compréhension orale qui est la première compétence traité dès la leçon zéro. Plusieurs chercheurs ont présenté des astuces connues mais qui ne sont pas toujours appliquées par les enseignants, comme elle a indiqué Sherak Radhia dans son travail de recherche :

- « Faciliter la compréhension : son rôle est celui d'un animateur, absent de la conversation, et vigilant aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves auxquels il remédiera ultérieurement ;
- Entraîner ses apprenants à la compréhension orale à l'aide de documents authentiques sonores ou vidéo... (extraits de programmes télévisés ou radiophoniques, enregistrement de conversations réelles ou téléphoniques...) ;
- Accompagner ces documents sonores ou vidéos de documents iconiques qui ne doivent en aucun cas contenir des commentaires ;
- Faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même ;
- Présenter la situation en français si ses apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions ;
- Expliquer à ses apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement pour éviter au maximum la traduction ;
- Travailler l'écoute de l'apprenant (il faut savoir écouter pour pouvoir repérer et par la suite interpréter) en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute de document. C'est à partir de l'écoute que l'élève parviendra à la maîtrise de la communication orale.»⁹²

⁹² Radhia Cherak, op.cit., p.31-32.

Conclusion générale

« Nous vivons avec des idées qui, si nous les éprouvions vraiment, devraient bouleverser toute notre vie »

Albert Camus

Conclusion générale

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE qui s'est intéressé aux cours de soutien extrascolaires et leur impact sur l'enseignement/apprentissage du FLE d'une manière générale et plus précisément de la compréhension orale chez les apprenants de la troisième année secondaire. Nous avons tenté de mettre au clair des données primordiales concernant les cours de soutien, leurs formes, leurs types tout en prenant compte l'impact bénéfique de ce phénomène dans l'acquisition des stratégies d'écoute et de compréhension. Ainsi nous avons essayé d'apporter des éléments de réponse à notre problématique de base à savoir l'impact des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale chez un élève de troisième année secondaire.

De ce fait, nous avons consacré notre premier chapitre théorique pour définir les concepts clés qui balisent le chemin de notre étude en précisant leurs objectifs, leurs formes, et leurs types. Nous avons mis le doigt sur la réforme du système éducatif et le statut de la langue française en Algérie, ainsi que la meilleure structure à suivre pour réaliser un cours de soutien efficace et rentable. Quant au deuxième chapitre, nous avons traité l'oral, sa définition, ses caractéristiques, aperçu historique de la didactique de l'oral, la compétence de compréhension orale, sa démarche et ses stratégies d'enseignement/apprentissage. Arrivant à la phase expérimentale qui est le troisième chapitre pour la méthodologie de la recherche et le dernier pour l'analyse des résultats.

Dans l'objectif de vérifier nos hypothèses, nous avons procédé à une expérimentation sur terrain qui nous a permis de démontrer l'apport des cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale dont nous avons adopté une démarche quantitative, qualitative et comparative qui nous a aidée à vérifier les effets de ce phénomène. Nous avons proposé une série d'activités relatives à la compréhension orale réparties en trois étapes : avant l'écoute, l'écoute et après l'écoute destinées à deux groupes d'apprenants ;(un groupe expérimental et un groupe témoin), tout en s'appuyant sur des grilles d'évaluation et d'auto-évaluation pour qu'on puisse faire par la suite une comparaison entre les résultats des deux groupes. En plus un questionnaire destiné aux apprenants de la troisième année secondaire pour dévoiler la pratique extrascolaire et son effet sur l'apprentissage. Ensuite, nous avons analysé et interprété les résultats recueillis. Ces derniers témoignent le rendement de cet accueil extrascolaire en comparant les réponses du groupe expérimental avec celles du groupe témoin.

Pour cela, nous avons constaté une progression scolaire considérable par rapport au groupe témoin. Nous l'avons expliqué par l'effet de cours de soutien extrascolaire dans l'apprentissage de la compréhension orale.

A partir de ces résultats, nos hypothèses sont confirmées. D'une part, les cours de soutien extrascolaires présentent un bon outil pour l'amélioration de la compréhension orale des apprenants au cycle secondaire parce qu'ils permettent aux apprenants d'acquérir des stratégies d'écoute et des stratégies de compréhension dans un espace plus restreint que celui de l'école où l'élève se sent satisfait. D'autre part, les activités expérimentales révèlent que les apprenants de groupe expérimental sont plus motivés. D'ailleurs, ils participent en montrant leur confiance en eux par rapport à ceux du groupe témoin. Et enfin, le volume

Conclusion générale

horaire consacré à la compréhension orale est insuffisant. De ce fait, les apprenants ainsi que leurs parents se retrouvent dans une situation délicate. Cet inquiétude leurs poussent vers d'autres solutions pour combler leurs lacunes.

Donc, les responsables du système éducatifs devraient revoir certaines réglementations concernant le volume horaire réservé à la compréhension orale pour une bonne exploitation des activités orales en classe, le programme de français au secondaire et le nombre d'élèves par classe afin de permettre à l'enseignant de travailler convenablement et donner à chaque élève le temps qu'il mérite pour une meilleure assimilation et pour favoriser la communication orale chez les apprenants. Sans oublier de fournir les moyens matériels pour introduire cette compétence en classe. D'ailleurs, la formation des enseignants n'aborde pas le volet de la didactique de l'oral qui affecte d'abord négativement l'enseignant puis l'apprenant. Cela nous démontre que le déficit de l'oral est causé non seulement par les apprenants mais aussi par les enseignants et plus précisément par leur formation concernant l'oral.

De plus, dans le manuel scolaire, il n'y a pas une vraie adéquation entre les activités proposées pour le développement du langage oral et le niveau des apprenants. D'ailleurs, dans les séminaires animés par les inspecteurs de secteur, il ne suffit pas de mettre beaucoup l'accent sur les activités de réception de l'orale en classe. Le manuel traduisant le programme devrait tenir en compte du nouveau statut accordé à la compréhension orale en proposant des activités pertinentes pour améliorer les compétences communicatives de l'apprenant.

Ainsi, l'apprenant doit avoir une prise en charge complète qui lui permet de combler ses lacunes et acquérir des compétences de compréhension pour suivre son parcours scolaire avec succès.

Par ailleurs, la fonction principale de l'enseignant aujourd'hui ne se limite pas à transmettre des connaissances, ses responsabilités demandent beaucoup d'habilités. Les enseignants doivent établir un contact avec leurs apprenants et faire régner dans sa classe un climat propice à l'apprentissage, il doit jouer le rôle de l'enseignant qui accompagne l'apprenant dans sa quête du savoir, d'animateur, de gestionnaire et de psychologue, pour s'assurer que l'apprenant soit à l'aise. Le but principal de l'enseignant n'est plus uniquement de savoir quel français enseigner mais quelle compétence installer et à travers quelle stratégie puisque l'objectif capital de tout enseignant de langue étrangère est de développer la compétence communicative des apprenants. Nous pouvons tout obtenir des apprenants, nous devons les aimer, les écouter, les sécuriser et valoriser leurs compétences, l'enseignant doit les aider à utiliser les savoirs appris dans diverses situations de communication, car pour l'apprenant apprendre les structures de base de la langue ne mène pas forcément à une expression orale.

Dans cette perspective, le présent travail nous a dévoilé une problématique en ce qui concerne l'efficacité des cours de soutien extrascolaires chez les élèves bénéficiaire de ce phénomène. Alors vu l'importance de ce thème, nous estimons l'avoir cerné et étudié d'une manière rationnelle et nous espérons d'avoir ouvrir la voie à d'autres perspectives de recherches qui viendront le compléter ou l'approfondir.

Cependant, les points de vue des élèves sont divergents et équivoques à ce concept : certains ont constaté que les cours de soutien sont nécessaires, fructueux et rentables pour la progression

Conclusion générale

scolaire, d'autres apprenants les considèrent comme une perte de temps et d'argent et qui ne donnent pas des résultats satisfaisants. Malgré leur efficacité, les élèves souffrent toujours des obstacles et des difficultés dans leur parcours scolaire. Ce qui nous a conduit à soulever d'autre problématique : Comment perfectionner un cours de soutien ?

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- 1) Bandura, A *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*, De Boeck, Paris, 2002
- 2) BELDUILALI Houria, (2009). *La réforme du système éducatif algérien*, Résolang littérature, linguistique & didactique, pp. 25
- 3) BENAMAR Naima, (2008). « *Quel français enseigner ? Besoins linguistiques en question* », Résolang, pp.27.
- 4) Beaudet, S. 1996. *Réussir le DALF unité B2: Entraînement à la compréhension orale*, Paris, France :Ed.Didier /Hatier.
- 5) Boimare, S.in entretien du SNUIPP.
- 6) Boucher, K & Lafage, S. (2000). *Le français et ses usages à l'écrit et à l'oral : dans le sillage de Suzanne Lafage*. Presses Sorbonne Nouvelle. p. 2003.
- 7) CAMPIONE E et VERONIS J, *Pause et hésitation en français spontané*, www.up.univ-mrs.fr/veronis/pdf/2004-Campione-JEP.pdf
- 8) Cyr, Paul. (1998). *Les stratégies d'apprentissage*. Paris : Clé International.
- 9) CHARLE, R ; WILLIAM, C. : *La communication orale*. Nathan, paris, 1997.
- 10) CHENTOUF Tayeb (Di.), *L'Algérie face à la mondialisation*, Dakar : CODEST RIA, pp. 187.
- 11) CHELLI Amirouche, (2011). *Rapport aux langues natives*, pp.69
- 12) Cordier et Huhet, « *le guide du soutien scolaire* », Ooreka-fr, 2014.
- 13) Cornaire. C et Germain. C, « *La compréhension orale* », Paris, France : Clé International. 1998.
- 14) CUQ, J. P., & GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, coll. Paris.
- 15) Danvers, F.(2003). *500 mots-clefs pour l'éducation et la formation tout au long de la vie*. Villeneuve -d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.p.22
- 16) DEBANC, Garcia, et PLANE Sylvie, (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Institut national de recherche pédagogique, Hatier.
- 17) Do Céu Cunha, M. (1998). *Les parents et l'accompagnement scolaire : Un si grand attente*. Ville-école intégration Diversité, (114), 180-200.
- 18) Dominique Glasman, *L'École hors de l'école*, ESF, 1992.
- 19) Gauthier B. (1984). *Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données*. Presse universitaire de Québec.
- 20) Gillig, J.M. (1998). *L'Aide aux enfants en difficultés à l'école problématique*, démarches, outils, Dunod, Paris.
- 21) GINET, A. *Du Laboratoire de langues à la salle de cours multimédias*, Paris, Nathan, 1997.
- 22) Guimbretiere, E, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Didier, Hatier, Paris, 1994.
- 23) Glasman, D., & Besson, L. (2005). *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école* (No. 2, p. 194). Chambéry : Université de Savoie.
- 24) HELENE, Rehbene, *De l'oral à l'apprentissage de la lecture*, France, classique hachette, 1987.

Références bibliographiques

- 25) Houssaye, J. *Les trois facettes de la motivation* in Science Humaines n°12 de février-mars 1996.
- 26) Houssaye, J. « *Le soutien va-t-il tuer la pédagogie différenciée* », Les cahiers pédagogiques, n° 376-377, septembre-octobre 1999.
- 27) KADIMA-NZUJI, M., MALU, R., *Soutien Scolaire*. Mode d'emploi, Paris, l'Harmattan, 2011, p.9.
- 28) LABORIT, Henri. (1994). *La légende des comportements*, Flammarion.
- 29) LHOTHE E. : *Enseigné l'orale en interaction percevoir, écouter, comprendre*. Hachette, paris, 1995.
- 30) Louis, J.M. & Ramond F. (2009). *Comprendre et accompagner les enfants en difficulté scolaire*. Paris : Dunod.
- 31) MARTINET.P, *La didactique des langues étrangères*, presse universitaire de France, Paris, 1996.
- 32) Plessis-Bélaïr, G. & Lafontaine, L. & Bergeron, R. (2007). *La didactique du français oral au Québec*. PUQ.
- 33) QUITOUT, Michel. (2007). « *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* », pp.6
- 34) Sciences humaines n° spécial n°5L'école en question octobre-novembre 2006.
- 35) Van Honsté, C., & Lontie, M. (2012). *Les cours particuliers : Une école après l'école?*. Étude UFAPEC, 21(12), 6.
- 36) Vandergrift, L.1997 .*The comprehension strategies of second language (French) listeners : A descriptive study*. *Foreign Language Annals*. 30 (3) pp .387-409.
- 37) Vandergrift, L. 2007. *L'enseignement de la compréhension orale : Une approche centrée sur l'apprenant*. *ITL International Journal of Applied Linguistics*, volume, PP65-79.

Dictionnaires

- 1) CUQ, J, P. (2003). « *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde* », Paris : CLE international.
- 2) LE ROBERT, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Canada, Alain Ray, 1991.
- 3) ROBERT, Jean Pierre. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys.

Thèses et Mémoires :

- 1) AOUINA, M. (2008). « *L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale Par le biais d'un document sonore. Cas des apprenants de 1ère année CEM Myziada - M'sila* ». (Doctoral dissertation, Université de Batna 1-Hadj Lakhder).
- 2) AUBERT, S. (2010). « *Accompagnement éducatif et (re) motivation : Le cas particulier du collègue* », Université François Rabelais - Tours.
- 3) BABIA Fatima et BENABID Khadidja « *l'apport des cours de soutien dans l'apprentissage de la grammaire, cas de 5^{ème} année primaire, école soulèvement HASSI SAKKA* », mémoire de master sous la direction de Karim BERRACHDI, université d'Adrar, 2020.

Références bibliographiques

- 4) BENAMAR, R. (2012). Valorisation de l'oral dans les nouveaux programmes de FLE au secondaire algérien : enjeux et perspectives (Doctoral dissertation, Thèse de doctorat en didactique). Université Abou BekrBelkaïd Tlemcen, UFR des Lettres et des Langues. Chetouane, Algérie).
- 5) CHERAK, Radhia, comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3^{ème} année secondaire, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna, 2008.
- 6) Embarki Assia, « La chanson comme support didactique pour améliorer la compréhension et l'expression orales. Cas des élèves de la 4^{ème} année moyenne CEM Arrar Mohamed. Kechida-Batna ». université Elhadj Lakhdar. Batna. 2012.
- 7) Dieng, G. (2016). L'accompagnement d'élèves en difficulté scolaire (Doctoral dissertation, Haute école pédagogique du canton de Vaud).
- 8) HAMRAOUI Djelloul et HAMMAOUI Keltoum « les cours de soutien extrascolaires en compréhension de l'écrit : entre réussite et échec », mémoire de master, université d'Adrar, 2018.
- 9) MBARKI, M. (2016). «les étapes de la compréhension de l'oral en FLE. Cas des apprenants de la 4^{ème} année moyenne Cem Athmani Mohamed M'CHOUNNECHE ».
- 10) SAIBI, Nawel. (2017). « *L'impact de la vidéo sur la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne* ». Université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi.
- 11) SEID, I. (2016). La vidéo authentique au service de la compréhension orale : Cas des élèves de 3^{ème} année moyenne. (Doctoral dissertation. Université Mohamed Khider-Biskra-).
- 12) TABET HELAL, Assia Meryem et MESKAR Meryem. (2016). « impact des cours de soutien scolaire sur la réussite de l'élève dans une classe de FLE », mémoire de master, université de Tlemcen.
- 13) Valle, I. « l'expérience scolaire des élèves en Aide Personnalisée », Master FOAD Sciences de l'Education Université de Rouen.2010.

Webliographie :

Articles en ligne :

- 1) BOISSINOT, ALAIN, « *Le français en Algérie : bulletin de santé* », in *Le français dans le monde*, N° novembre-décembre 2003 [en ligne].
<http://www.fdlm.org/fle/article/330/algerie.php>.
- 2) BOUCHARD, Robert. « Didactiques de l'oral et éducation communicative implicite », N° 14 et 15 juin 2002 [en ligne],
<URL:http://eduscol.education.fr/cid46394/didactiques-de-l-oral-et-education-communicative-implicite.html>.
- 3) Blanchet, P.(2006) le français dans l'enseignement des langues étrangères en Algérie : d'un plurilingue de fait à un plurilinguisme didactisé. La lettre de l'AIRDF(01), 31-36. Consulté le 17-02-2022, sur https://www.persee.fr/doc/airdf_1776-7784_2006_num_38_1_1691.
- 4) Benamar Aicha, (2013, 09 30). « Le soutien scolaire à l'heure de la réforme : logiques d'action des parents-enseignants ». (60-61), 29-46. Récupéré sur :

Références bibliographiques

- <https://journals.openedition.org/insaniyat/14008>
- 5) Daniel Nunes Oliveira, les difficultés des élèves à communiquer en français à l’oral, diplôme du maitrise en études françaises, université de CV, France, 2010, p 43, vue le 03/06/2022 à 16 :30.
 - 6) Ducrot, Sylla et Michel, Jean. (2005). « *L’enseignement de la compréhension orale : objectif, supports et démarches* » [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-enseignement-de-la-comprehension> .Consulté le 15/03/2022.
 - 7) El Karouni Salima, (07 octobre 2012). « L’enseignement du français en contexte scolaire hétérogène Pour un renouvellement des repères didactiques traditionnels ». P 149-165. Récupéré sur <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/1435#:~:text=Enseigner%20et%20apprendre%20le%20fran%C3%A7ais,sans%20nul%20doute%20sous%20Destim%C3%A9>
 - 8) Ferroukhi, K. (2009). La compréhension orale et les stratégies d’écoute des élèves apprenant le français en 2ème année moyenne en Algérie. Synergies Algérie, 4, 273-280. [en ligne]. <https://gerflint.fr/Base/Algerie4/ferroukhi.pdf>.
 - 9) HASSANI, Z(2013 ,09 30) . La réforme du système éducatif en Algérie : quels changements dans les pratiques des enseignants ? *Insaniyat / إنسانيات*. Revue algérienne d’anthropologie et de sciences sociales (60-61), 11-27.
 - 10) Kanoua, S. (2008). Culture et enseignement du français en Algérie. Synergie(n°2), p.185-190.
 - 11) La supposé suppression de l’évaluation des langues étrangères au bac est une « fake news ». (2018, 07 13). El Watan. Retrieved from <http://www.elwatan.com/edition/actualite/la-supposee-supression-de-levaluation-deslangues-etrangeres-au-bac-est-une-fake-news-13-07-2018>.
 - 12) « Le plan d’action de mise en oeuvre de la réforme du système éducatif » http://www.oasisfle.com/documents/reforme_du_systeduc-alg.htm. Page active le 10/03/2022.
 - 13) NONNON, Elisabeth. « L’histoire de la didactique de l’oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français », N° 13 juin 2014, [en ligne], URL:<http://pratiques.revues.org/1739>.
 - 14) www.ifadem.org/sites/default/files/resources/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf.
 - 15) <http://www.clas78.org/documents/charte-nationale.pdf>
 - 16) <https://www.superprof.fr/blog/etapes-du-soutien-scolaire/#:~:text=Il%20n'y%20a%20pas,travailler%2C%20de%20restituer%20des%20connaissances>. Consulté le 20-03-2022
 - 17) <https://www.koreva-formation.com/actualites/coaching-scolaire-187.html>. Consulté le 15/02/2022.
 - 18) <https://soutien-scolaire.ooreka.fr/comprendre/devoirs-de-vacances>. Consulté le 16/02/2022.
 - 19) <https://soutien-scolaire.ooreka.fr/comprendre/colonie-soutien-scolaire>. Consulté 18/02/2022

Annexes

Annexe A

Les séries d'activités en compréhension orale

1. Activité de préécoute

1.1. Remue-méninge

Avant l'écoute	Oui	Non
7- J'ai observé tous les mots.		
8- J'ai reconnu le sens des mots.		
9- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.		
10- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.		
11- J'ai fait des prédictions.		
12- J'ai précisé mon attention d'écoute.		

1.2. La carte sémantique

Les algériens	Les français
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Activité d'écoute

2.1. Auto-évaluation

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.		
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.		
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.		
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.		

Annexe A

2.2.L'approche globale du document et repérage

Nom de l'élève :

Titre du document sonore :

1-Quel est le thème principal du document ?

2-Quand les algériens ont-ils manifesté ?

3-Où les manifestations ont-elles eu lieu ?

4-Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armées ?

5-Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?

6-Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression

7-Quelles sont les conséquences de cet évènement ?

8-Les manifestations ont été :

- a- réprimée par la police
- b- opprimée par la police
- c- supprimée par la police

Recopiez la bonne réponse.

9-Ce support a été créé pour :

- a- Dénoncer
- b- Témoigner
- c- Rendre hommage
- d- Décrire

Recopiez les deux bonnes réponses.....

Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !

10-Repérez le synonyme de « manifestation »

11-Relevez l'antonyme de « colonialisme »

12-Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents

13-Les propos de Maurice Papon représentent :

- a- Une revendication
- b- Une déclaration
- c-Hommage
- d-Dénonciation

Recopiez les bonnes réponses.....

Annexe A

Les essais des apprenants

Groupe expérimental

1. Activités de préécoute

1.1. Activité 1: Remue-méninge

A

[] *Nazih*

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	✓	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	✓	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	✓	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	✓	
5- J'ai fait des prédictions.	✓	
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	✓	

A

[] *Yasmine*

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	/	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	/	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	/	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	/	
5- J'ai fait des prédictions.	/	
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	/	

Annexe A

MOHAMED

A

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.		X
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Fatima

A

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.	X	
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Ikram

A

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.		X
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.	X	
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Annexe A

1.2. Activité 2 : La carte sémantique

Nazih

Les algériens	Les français
l'indépendance	le contre-feu
les victimes	l'hostilité
la guerre	la discrimination
la pacification	sanglante
l'apaisement	la guerre
les morts la pause	les massacres
les blessés	répression l'attaque
✓	la violence ✓

Yasmine

Les algériens	Les français
l'indépendance	le contre feu
les victimes	l'hostilité
la pacification	la discrimination
l'apaisement	sanglante
les morts la pause	la guerre
les blessés	les massacres
✓	répression l'attaque
	la violence ✓

Mohamed

Les algériens	Les français
l'indépendance	sanglante, le contre feu
les victimes, la pacification	la guerre les massacres
l'apaisement, l'hostilité	une répression l'attaque
la discrimination	la violence
les morts la pause	
les blessés	

Annexe A

A

	Les algériens		Les français
Fatima	Les victimes - la Paix		sanglante
	Les massacres - Les morts		- Le courre-feu
	- L'indépendance		d'apaisement
	- La pacification		L'hostilité
	Les blessés		La discrimination
			La guerre - une répression
		L'attaque - la violence	

A

	Les algériens		Les français
Ikram	L'indépendance		sanglante
	les victimes		l'apaisement
	la pacification		l'hostilité - la guerre
	le courre-feu		la discrimination
	les morts - la Paix		les massacres - l'attaque
	les blessés		une répression
		la violence	

Annexe A

2. Activité d'écoute

2.1. Activité 1 : L'approche globale du document et repérage

A

Nom de l'élève : Alizha

Titre du document sonore : Témoignage sur une nuit sanglante à Paris

1- Quel est le thème principal du document ?
Les manifestations sanglantes de 17 octobre 1961 ✓

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
Les algériens ont manifesté le 17/10/1961 ✓

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
A Paris, France ✓

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
à cause de la coupe de courant, de la fermeture des restaurants et des établissements appartenant à des algériens, ils sont pacifique ✓

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
plus de 400 morts ✓

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
tué, frappe, morts, sanglante ✓

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
plus de 400 morts, des algériens jetés à la Seine, centaines de blessés ✓

8- Les manifestations ont été :
a- réprimée par la police
b- opprimée par la police
c- supprimée par la police
Recopiez la bonne réponse.
réprimée par la police ✓

9- Ce support a été créé pour :
a- Dénoncer
b- Témoigner
c- Rendre hommage
d- Décrire
Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer, Témoigner ✓
Justifiez votre réponse : tout ce relevant les éléments qui les montrent !
"Ils m'ont brûlé avec les halonéons, ils m'ont frappé, ils m'ont donné de l'eau avec de l'eau de javal..."
"Les algériens ont déposé cette substance dans un panier..."
"à la fin, les policiers donnaient des coups de bâton des coups de crosse aux algériens jetés à la Seine, ceux qui ont pu s'en sortir par le mieux, il y avait des blessés"

10- Repérez le synonyme de « manifestation » : une marche

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » : l'indépendance

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
ont frappé, de dressait

13- Les propos de Maurice Papon représentent :
a- Une revendication
b- Une déclaration
c- Hommage
d- Dénonciation
Recopiez les bonnes réponses : une revendication, une déclaration

Nom de l'élève : [REDACTED] Yasmine

Titre du document sonore : manifestations pacifiques de 17/10/1961

1- Quel est le thème principal du document ?
Les manifestations

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17/10/1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
à Paris

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
à cause de ~~course~~ feu et fermeture des restaurants et des établissements ~~du~~ pacifique

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
400 morts

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
tue, frappé, victime, blessés

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
des blessés, des morts, témoins violents

8- Les manifestations ont été :
 a- réprimée par la police
 b- opprimée par la police
 c- supprimée par la police
 Recopiez la bonne réponse.
réprimées par la police

9- Ce support a été créé pour :
 a- Dénoncer
 b- Témoigner
 c- Rendre hommage
 d- Décrire
 Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer, témoigner
 Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
"Ils m'ont brûlé avec les chalumeaux, ils m'ont frappé ils m'ont donné de l'eau avec l'eau de javel"
 "J'ai vu, j'ai vu les policiers, ils donnaient des coups de trique, des coups de crasse aux algériens, j'ai vu à la télé, ceux qui ont pu ont fait par le média, il y avait des blessés"

10- Repérez le synonyme de « manifestation » Marche

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » indépendance

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
avait, a vu

13- Les propos de Maurice Papon représentent :
 a- Une revendication
 b- Une déclaration
 c- Hommage
 d- Dénonciation
 Recopiez les bonnes réponses. une revendication, une déclaration

Nom de l'élève : H. Hamed

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations

1- Quel est le thème principal du document ?
Les manifestations des Algériens de 17 octobre 1961

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
Le 17 octobre 1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
A Paris

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
La course aux plus fermeurs des restaurants et des établissements appartenant à des algériens

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
plus de 400 morts

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
tués - la police - mort

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
plus de 400 morts
 des algériens jetés à la Seine
 cent tonnes de blessés

8- Les manifestations ont été :
 a- réprimée par la police
 b- opprimée par la police
 c- supprimée par la police
 Recopiez la bonne réponse
réprimée par la police

9- Ce support a été créé pour :
 a- Dénoncer
 b- Témoigner
 c- Rendre hommage
 d- Décrire
 Recopiez les deux bonnes réponses dénoncer - Témoigner
 Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
Ils m'ont brûlé avec les chapeaux ils m'ont frappé...
 ils m'ont donné de l'eau avec l'eau de javel...
 ils à la Seine ont dénoncé cette de ces des union...
 "Ils ont vu les policiers ils demandent des comptes de ce que
 des corps de chose dans algérie jetés à la Seine ceux qui
 ont pu être sauvés par la mer, il y avait des blessés"

10- Repérez le synonyme de « manifestation » un meeting

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » militarisme

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
a vu ont frappé

13- Les propos de Maurice Papon représentent :
 a- Une revendication c- Hommage
 b- Une déclaration d- Dénonciation
 Recopiez les bonnes réponses... Hommage - Dénonciation

Nom de l'élève : [REDACTED] Fatima

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations

1- Quel est le thème principal du document ?
des manifestations des Algériens ✓

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 October 1961 ✓

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
A Paris ✓

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
à cause du couvre-feu ainsi qu'à la fermeture des restaurants. Appartenant à des Algériens, ils sont pacifiques ✓

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
Plus de 400 ~~autres~~ morts ✓

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
tuer, mort, blessés ✓

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
Certains de blessés algériens jetés à la poubelle, d'autres tués par balle plus de 400 morts ✓

8- Les manifestations ont été :

- a- réprimée par la police
- b- opprimée par la police
- c- supprimée par la police

Recopiez la bonne réponse.
a- réprimée par la police ✓

9- Ce support a été créé pour :

- a- Dénoncer
- b- Témoigner
- c- Rendre hommage
- d- Décrire

Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer, témoigner ✓

« Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
« ils m'ont frappé, il m'ont donné de l'eau avec de l'eau de javel »
« il donnaient des coups de trique, des coups de ~~po~~ cravache aux algériens »
« les algériens ont dénoncé cette décision des criminologues »

10- Repérez le synonyme de « manifestation » une marche ✓

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme »

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
aurait été imposé ✓

13- Les propos de Maurice Papon représentent :

- a- Une revendication
- b- Une déclaration
- c- Hommage
- d- Dénonciation

Recopiez les bonnes réponses. Hommage ✓

Nom de l'élève : ... [REDACTED] Ikram

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations

1- Quel est le thème principal du document ?
Les manifestations des Algériens ? ✓

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 Octobre 1961 ✓

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
Paris / Pantone ✓

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
à cause du couvre-feu et la fermeture des restaurants appartenant à des Algériens / pacifique ✓

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
Plus de 400 morts ✓

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
morts - blessés ✓

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
Certaines de blessés, victimes, plus de 400 morts des algériens ligotés et jetés dans la saie d'autres tués par balle ✓

8- Les manifestations ont été :
a- réprimée par la police ✓
b- opprimée par la police
c- supprimée par la police
Recopiez la bonne réponse.
réprimée par la police ✓

9- Ce support a été créé pour :
a- Dénoncer ✓
b- Témoigner ✓
c- Rendre hommage
d- Décrire
Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer témoigner ✓
Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent
"ils m'ont frappé, ils m'ont bousillé avec les chausseaux ils donnaient des coups de trique, des coups de crasse aux Algériens" Les algériens ont dénoncé cette besace des criminatoire

10- Repérez le synonyme de « manifestation » une marche ✓
11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » d'indépendance ✓
12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
se dressait - ont frappé ✓

13- Les propos de Maurice Japson représentent :
a- Une revendication ✓
b- Une déclaration
c- Un hommage
d- Dénonciation ✓
Recopiez les bonnes réponses. une revendication - une déclaration

Annexe A

2.2. Activité 2 : Auto-évaluation (auto-test)

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

Nazih

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

Yasmine

A

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.		X

A

Mohamed.

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		X
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

Fatima

A

Annexe A

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

I Kram

A

3. Activité de la post-écoute

Activité : Compte rendu

A

Jasmine Les algériens ont sortis manifester pour une crime qui est le païse, ils dent demande l'indépendance, le 17 oct 1961. du couvre feu qui leur a été imposé ainsi que la fermeture des établissements et des restaurants appartenants à des algériens face à ces manifestants pacifistes se dressent la police

↓ du M. Maurice papen

qui aide ses hommes régles ~~vous êtes~~ vos comptes avec les algériens vous êtes concert. un victime a dit : "Ils m'ont brûlé avec les chalumeuse, il m'ont frappé il m'ont donné de l'eau avec de l'eau de javel et puis j'étais évanouies"

plus de ~~plus~~ 400 morts et dispersés, des manifestants jetés vivants dans la seine, M autre tué pas belle en plus de centaine de blessés

Annexe A

A

Nazih

Neuf mois avant l'indépendance, les algériens travaillant en France ont été victimes d'une des répression les plus sanglantes de l'histoire, restés manifestés pacifiquement le 17 octobre 1961 contre le couvre-feu qui leur a été imposé ainsi qu'à la fermeture des restaurants et autres établissements appartenant à des algériens, des milliers de français musulmans d'Algérie ont bravé le couvre-feu pour dénoncer cette décision ~~discriminatoire~~ discriminatoire, face à ces manifestants pacifistes se dressait la police de Maurice Maurice Papon préfet de Police de Paris qui avait donné carte blanche à ses hommes en leur disant régler vos comptes avec les algériens vous êtes converti, Un victime a dit: "Ils m'ont brûlé avec les chalumeaux, il m'ont frappé, il m'ont ~~donné~~ donnée de l'eau avec de l'eau de javel et puis j'étais exténué, quelqu'un d'autre a dit: "j'ai vu, les policiers ils donnaient des coups de trique des coups des crosses aux algériens jetés à la mer, ceux qui ont pu ont fait par la mer, il y avait des blessés, les consignes de Maurice Papon ont été respectées par ses hommes plus de 400 morts et disparus des ~~manifestants~~ manifestants jetés vivants dans la Seine d'autres tués par balle en plus de centaines des blessés.

A

Mohamed

Le 17 octobre 1961 les Algériens ont sorti manifester pacifiquement contre le couvre-feu qui ~~avait~~ leur ~~etats~~ a été un péché ainsi qu'à la fermeture des restaurants et des établissements, c'était l'une des répression les plus sanglante de l'histoire. Des milliers de ~~français~~ français musulmans d'Algérie ont bravé le couvre-feu pour dénoncer cette ~~de~~ décision discriminatoire. Mais il y avait ce Popem préfet de police de Paris qui avait dans sa poche une carte blanche à ses hommes et en leur disant régler vos comptes avec les algériens vous êtes ~~certes~~ couverts. Un vietnamien a dit il m'ont brûlé avec le chalumeau, il m'ont frappé, il m'ont donné de l'eau avec l'eau ~~de~~ de javel et puis j'étais ~~de~~ éreinté aussi que qu'un a dit j'ai vu ces espions ils donnaient des coups de lingue, des coups derosse avec algériens un autre tomoïna dit du haut du pont j'ai des algériens jetés à la Seine ce qui ont pu ont ~~de~~ fait par le métro il y avait blessés. plus de 400 morts et disparus des manifestants ligés et jetés vivants dans la Seine d'autre tué par balle en plus de centaines de blessés.

A

Les manifestations des algériens à Paris

Fatima

3 mais avant l'indépendance, les algériens travaillaient en France ont été victimes d'une des répression les plus sanglantes de l'histoire ils ont sortis manifester en 17 octobre 1961 contre le couvre-feu et la fermeture des restaurants et autres établissements. De plus, Maurice Papon a dit à ses hommes règles vous comptes avec les algériens. Les consignes de ce Papon ont été respectées. Plus de 400 morts et disparus des manifestants ligotés et jetés dans la Seine ~~de la Seine~~ d'autre tués par balle. Les victimes dit: "ils m'ont frappé il m'ont donné de feu avec l'eau de javel", "ils donnaient des coups de trique, des coups de crasse aux algériens" c'était une marche sanglante qui est resté dans les annales de l'histoire comme la répression d'état la plus violente en Europe Occidentale.

A

Témoignage sur les manifestations
Les algériens ont fait une marche
pacifique le 17 octobre 1961 à Paris
contre le couvre-feu qui leur a été imposé ainsi
qu'a la fermeture des restaurants et
autres établissements appartenant à des
algériens, c'était une répression. Une lettre
par laquelle il y avait ce papier, préfet de police
de Paris qui dit à ces hommes réglez vos
comptes avec les algériens vs êtes convenus.
Ses consignes ont été respectées et plus de
400 morts et disparus, des manifestants
jetés la Seine d'autre tué par balle
un victime a dit "ils m'ont frappé, il
m'ont brûlé avec les chalumeaux".
un autre témoin a dit "ils donnaient de
coups de trique, des coups de crosses aux
Algériens".
Donc, les algériens ont dénoncé cette
(des décisions) décision des criminels.

Le groupe témoin

1. Activités de préécoute

1.1. Activité 1 : Remue-méninge

Annexe A

Maewa

B

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.		X
5- J'ai fait des prédictions.		X
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Rizlane

B

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.		X
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.		X
5- J'ai fait des prédictions.		X
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Meriem

B

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.		X
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

Annexe A

Sarah B

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.		X
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

B

Fadia

Avant l'écoute	Oui	Non
1- J'ai observé tous les mots.	X	
2- J'ai reconnu le sens des mots.	X	
3- J'ai pensé à mes connaissances sur le thème.	X	
4- J'ai essayé de remémorer autant de mots possibles en rapport avec le sujet.	X	
5- J'ai fait des prédictions.	X	
6- J'ai précisé mon attention d'écoute.	X	

1.2. Activité 2 : La carte sémantique

Marwa B

Les algériens	Les français
l'indépendance	Sanglante
les victimes	le couvre-feu
la pacification	la discrimination
l'apaisement - l'hostilité	les massacres
la guerre - les morts	une répression - l'attaque
la paix	la violence
les blessés	

Annexe A

Aizlane

Les algériens	Les français
l'indépendance.....	l'apaisement.....
les victimes.....	la discrimination.....
sanglante - le contre-feu.....	la guerre - les massacres.....
la pacification.....	la violence.....
l'hostilité.....	une répression.....
les morts - la paix.....	l'attaque.....
les blessés.....

B

Meriem

Les algériens	Les français
l'indépendance.....	sanglante.....
Les victimes.....	le contre-feu.....
la pacification.....	l'hostilité - la guerre.....
L'apaisement.....	la discrimination.....
les morts - la paix.....	les massacres.....
les blessés.....	une répression - l'attaque.....
.....	la violence.....

B

Sarah

Les algériens	Les français
l'indépendance - les victimes.....	sanglante - le contre-feu.....
la pacification.....	l'hostilité - la guerre.....
L'apaisement.....	une répression.....
la discrimination.....	l'attaque - la violence.....
Les massacres - Les morts.....
La paix..... Les blessés.....

B

Fabwa

Les algériens	Les français
l'indépendance.....	Sanglante.....
les victimes.....	de contre - Feu.....
la pacification.....	d'hostilité - la guerre.....
L'apaisement.....	la discrimination.....
les morts - la paix.....	des massacres.....
les blessés.....	une répression - l'attaque.....
.....	la violence.....

B

2. Activité d'écoute

2.1. Activité 1 : L'approche globale du document et repérage

10

B

Nom de l'élève : ... Marwa

Titre du document sonore : Les manifestations des algériens

1- Quel est le thème principal du document ?
Témoignage sur les manifestations des algériens

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 octobre 1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
Paris

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
à cause de la guerre - feu et la fermeture des restaurants et des établissements, ils sont pacifiques

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
Plus de 400 morts

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
Sanglante, morts, blessés, violente

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
Plus de 400 morts, les victimes, les blessés des algériens, je les a la scène d'autres tués par balle

8- Les manifestations ont été :
a- réprimée par la police
b- opprimée par la police ✓
c- supprimée par la police
Recopiez la bonne réponse.
opprimée par la police

9- Ce support a été créé pour :
a- Dénoncer
b- Témoigner
c- Rendre hommage
d- Décrire
Recopiez les deux bonnes réponses Dénoncer, Témoigner
Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
J'ai vu plusieurs victimes qui ont dit : "Ils m'ont baillé avec le chalumeau, ils m'ont frappé, ils m'ont donné de l'eau avec l'eau de javel, et puis j'étais évanescent"
"J'ai vu, je les policiers, ils donnaient des coups de triques, des coups de cravate" les algériens ont dénoncé cette restriction des discriminations

10- Repérez le synonyme de « manifestation » une marche

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme »

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents

13- Les propos de Maurice Japou représentent :
a- Une revendication
b- Une déclaration
c- Hommage
d- Dénonciation
Recopiez les bonnes réponses une revendication, une déclaration

Nom de l'élève : Rizlane

Titre du document sonore : les manifestations des Algériens

1- Quel est le thème principal du document ?
l'hommage aux manifestants des algériens

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 octobre 1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
Paris

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
contre l'exil et la fermeture des restaurants et des établissements, ils sont pacifiques

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
quatre millions

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
tués - morts - blessés - sanglante

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
des morts - des blessés - et des morts

8- Les manifestations ont été :
 a- réprimée par la police
 b- opprimée par la police
 c- supprimée par la police
 Recopiez la bonne réponse.
réprimée par la police

9- Ce support a été créé pour :
 a- Dénoncer
 b- Témoigner
 c- Rendre hommage
 d- Décrire
 Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer - Témoigner
 Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
un témoin a dit : « ils m'ont frappé et ils m'ont donné le coup de trique et les coups de crasse »
les algériens ont dénoncé cette situation de l'Algérie

10- Repérez le synonyme de « manifestation » une marche

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » l'indépendance

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents
un père

13- Les propos de Maurice Papon représentent :
 a- Une revendication c- Hommage
 b- Une déclaration d- Dénonciation
 Recopiez les bonnes réponses. hommage

Annexe A

8

B

Nom de l'élève : [REDACTED] Ricem

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations des algériens

1- Quel est le thème principal du document ?
Témoignage sur les manifestations des algériens

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
13 octobre 1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
à Paris, à l'étranger

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
La cause de ce mouvement est la fermeture des restaurants et des établissements, ils sont pacifiques

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
Plus de 400 morts

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?

8- Les manifestations ont été :

- a- réprimée par la police
- b- opprimée par la police
- c- supprimée par la police

Recopiez la bonne réponse.
réprimée par la police

9- Ce support a été créé pour :

- a- Dénoncer
- b- Témoigner
- c- Rendre hommage
- d- Décrire

Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer, Témoigner
 Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
Un victime à dit : ils m'ont frappé, ils m'ont donné de l'eau de javel, ils m'ont brûlé avec le chaux vive
Les algériens ont dénoncé cette décision discriminatoire

10- Repérez le synonyme de « manifestation »

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme »

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents

13- Les propos de Maurice Papon représentent :

- a- Une revendication
- b- Une déclaration
- c- Hommage
- d- Dénonciation

Recopiez les bonnes réponses. Une revendication, Une déclaration

3,1

Nom de l'élève : Sarah

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations des algériens

1- Quel est le thème principal du document ?
Les manifestations des algériens ✓

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 octobre 1961 neuf mois avant l'indépendance ✓

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
Paris Nanterre ✓

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
En suite feu et la fermeture des restaurants et des établissements appartenant à des algériens, ils sont pacifiques ✓

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
4 millions

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
~~répression~~ tués, mort

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
4 millions de mort

8- Les manifestations ont été :

- a- réprimée par la police
- b- opprimée par la police
- c- supprimée par la police

Recopiez la bonne réponse.
a- réprimée par la police ✓

9- Ce support a été créé pour :

- a- Dénoncer
- b- Témoigner
- c- Rendre hommage
- d- Décrire

Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer - Témoigner ✓

Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent !
Ils m'ont brûlé avec les chalumeaux, ils m'ont frappé, ils m'ont donné des coups de trique des coups de crasse, ils m'ont donné de l'eau avec de l'eau de Javel du haut du pont j'ai vu des algériens Les algériens ont dénoncé cette exclusion discriminatoire

10- Repérez le synonyme de « manifestation » manifestation

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme »

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents

13- Les propos de Maurice Papon représentent :

- a- Une revendication
- b- Une déclaration
- c- Hommage
- d- Dénonciation

Recopiez les bonnes réponses. revendication - une déclaration ✓

Nom de l'élève Fadwa

Titre du document sonore : Témoignage sur les manifestations des algériens

1- Quel est le thème principal du document ?
des manifestations le 17 octobre des algériens

2- Quand les algériens ont-ils manifesté ?
17 octobre 1961

3- Où les manifestations ont-elles eu lieu ?
Paris

4- Pourquoi les algériens ont-ils fait des manifestations ? sont-ils pacifiques ou armés ?
A cause du couvre-feu et de la fermeture des établissements et des restaurants / pacifiques

5- Combien de personnes ont été tuées à la suite de ces manifestations ?
Plus de 400 morts

6- Relevez quatre mots appartenant au champ lexical de la répression
morts

7- Quelles sont les conséquences de cet événement ?
400 morts, des blessés, des victimes

8- Les manifestations ont été :

a- réprimée par la police
b- opprimée par la police
c- supprimée par la police

Recopiez la bonne réponse.
réprimée par la police

9- Ce support a été créé pour :

a- Dénoncer
b- Témoigner
c- Rendre hommage
d- Décrire

Recopiez les deux bonnes réponses. Dénoncer Témoigner
Justifiez votre réponse tout en relevant les éléments qui les montrent.
Les victimes algériennes qui ont été frappées par les français qui avaient des coups de fouet et des coups de crosse

10- Repérez le synonyme de « manifestation »

11- Relevez l'antonyme de « colonialisme » indépendance

12- Relevez deux verbes conjugués en deux temps différents

13- Les propos de Maurice Papon représentent :

a- Une revendication c- Hommage
b- Une déclaration d- Dénonciation

Recopiez les bonnes réponses. Une revendication Une déclaration

Annexe A

2.2. Activite 2 : Auto-évaluation

Marewa

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.		X
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

B

Rizlane

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		X
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.		X
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

B

Meriem

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		X
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.		X
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

B

Sarah

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.		X
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.		X
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.	X	
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

B

Annexe A

L'écoute	Oui	Non
1- J'ai pris des notes.	X	
2- J'ai mémorisé ce que j'ai entendu.	X	
3- J'ai saisi les occasions offertes pour communiquer dans la langue cible.	X	
4- Je me suis concentré(e) sur certaines informations dans le support audio lors des écoutes sélectives.		X
5- J'ai traduit quelques mots difficiles.	X	

3. Activités de la post-écoute

Activité : Compte-rendu

Les manifestations des algériens :

Marrakech Les manifestations des algériens en 17 oct 1961 apparemment les algériens qui mette en thème contre les policiers et les françaises. A cause de la fermeture des restaurants, ~~pari~~ et des établissements, ils sont pacifiques, ~~parce que~~ qui fait plusieurs conséquences : Plusieurs se blessés et plus de 100 morts et 200 perus, les manifestant pacifistes je tés dans la Seine et d'autres tué par balle.

Un victimes dit : Ils m'ont brulé avec les chalumeau ; il m'ont donné de l'eau avec de l'eau de javel, j'étais évanouis ils ~~me~~ m'ont frappé

Un témoin dit : Les policiers donnaient des coup de trique, les croisés j'avait de centaines de blessés.

coup de

15

les manifestations des Algériens

1961

on 17 octobre les Algériens ils font
des manifestations pour prendre l'indépendance
à la suite de la manifestation les français
tués plusieurs personnes.

les Algériens sortis manifester pacifiquement
contre le couvre-feu et la fermeture
des restaurants et les établissements, il y avait
des témoins qui dit il m'ont frappé
il m'ont donné des coups de trique, des
coups de crosse.

c'est une répression meurtrière.

B

Témoignage sur les manifestations
des algériens.

Morieu

Les manifestations du 17 octobre 1961 ont été le grand événement dans l'histoire d'Algérie, il était au Paris entre la police du Paris et Algerien. Il tués 400 personnes et disparus ~~et par~~ il y avait blessés

Maurice Papon préfet de police de Paris rendait ces manifestations des massacres il donne une revendication à ses hommes. Les algériens sorti manifester pour prendre la liberté et l'indépendance. Un victime a dit : « Ils m'ont frappé, ils m'ont donné de l'eau avec de javel »

B

Temoignage sur les manifestations
des algériens

Sarah

Le massacre du 17 octobre 1961 est la répression meurtrière par la police française d'une manifestation d'Algériens organisée à Paris neuf mois avant l'indépendance à cause du couvre-feu et la fermeture des établissements et des restaurants. Maurice Papon préfet de police de Paris a donné carte blanche à ses hommes en leur réglant vos compte disant

avec les algériens, vous êtes condamnés. Les victimes dit ils m'ont brûlé avec les chalumeaux, ils m'ont frappé, ils m'ont donné des coups de trique, des coups de crosse. Les consignes de Maurice Papon sont respectées par ces hommes.

B

Fadwa

Les algériens font des manifestations à Paris le 17 octobre 1961 ils ferment les restaurants et tout les activités la résulte de cet événement à des blessés et des morts : 400 morts il font cette manifestation pour prendre la liberté.

Les manifestations sont pacifiques mais Maurice Papon dit aux hommes régler les comptes avec les algériens.

Les victimes avancées qu'ils ont été frappés par les français qui jetaient des coups de trique et des coups de crâne.

Annexe B

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à Beni Saf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Veillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : Age :

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

-Oui

-Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

-Pour améliorer vos résultats scolaire

-Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.

Pour rattraper un retard dans une situation précise

-Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

-Un choix personnel

-Une obligation parentale

-Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

-Activités de l'écrit

-Activités de l'oral

Dites pourquoi ?

.....
.....
.....

Annexe B

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

- Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

- Etes-vous timide ?
- Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?
- Manque de vocabulaire ?
- Peur d'être jugé ?
- Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

- Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

- Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

- Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

- Oui -Non

• Justifiez !

.....

.....

.....

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

- Oui -Non -Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

.....

Annexe B

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui

-Non

-Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui

-Non

-Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui

-Non

- Justifiez votre réponse ?

.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à Beni Saf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Veuillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : ... *Féminin* ... Age : ... *19* ... ans

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

-Oui -Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaire
- Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.
- Pour rattraper un retard dans une situation précise
- Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

- Un choix personnel
- Une obligation parentale
- Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

-Activités de l'écrit -Activités de l'oral

Annexe B

Dites pourquoi ?

C'est une occasion pour s'exprimer oralement en langue étrangère.

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

-Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
		X		

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

-Etes-vous timide ?

Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?

-Manque de vocabulaire ?

-Peur d'être jugé ?

-Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

-Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

-Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

-Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

-Oui -Non

• Justifiez !

J'ai l'habitude d'écouter des contenus en français.

Annexe B

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

-Oui

-Non

-Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

..... 3 heures par semaine

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui

-Non

-Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui

-Non

-Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui

-Non

• Justifiez votre réponse ?

..... Pour améliorer les résultats scolaires

.....

.....

Annexe B

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à Beni Saf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Veuillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : *féminin*... Age : *21 ans*...

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

- Oui -Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaire
 -Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.
 Pour rattraper un retard dans une situation précise
 -Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

- Un choix personnel
 -Une obligation parentale
 -Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

- Activités de l'écrit -Activités de l'oral

Annexe B

Dites pourquoi ?

..... je ne me sens pas à l'aise à l'oral

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

-Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
		X		

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

-Etes-vous timide ?

Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?

-Manque de vocabulaire ?

-Peur d'être jugé ?

-Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

-Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

-Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

-Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

-Oui -Non

• Justifiez !

..... je maîtrise la langue Française

Annexe B

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

-Oui -Non -Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

..... 3h

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui -Non -Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui -Non -Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui -Non

• Justifiez votre réponse ?

..... pour combler les lacunes, et renforcer les capacités

Annexe B

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de l'expression orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à BeniSaf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

Veuillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : *F.éminin...* Age : *17 ans...*

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

-Oui -Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaires
 -Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.
 Pour rattraper un retard dans une situation précise
 -Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

- Un choix personnel
 -Une obligation parentale
 -Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

-Activités de l'écrit -Activités de l'oral

Dites pourquoi ?

Annexe B

Dites pourquoi ?

*J'ai le temps de corriger mes erreurs à l'écrit
contrairement à l'oral*

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

-Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
		X		

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

-Etes-vous timide ?

Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?

-Manque de vocabulaire ?

-Peur d'être jugé ?

-Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

-Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

-Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

-Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

-Oui -Non

Justifiez !
J'ai l'habitude de pratiquer le français

Annexe B

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

-Oui -Non -Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

deux heures par semaine.....

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui -Non -Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui -Non -Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui -Non

• Justifiez votre réponse ?

Pour comprendre les leçons difficiles.....

.....

.....

.....

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu Bakr Belkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à Beni Saf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Veuillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : *masculin* Age : *20 ans* ...

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

- Oui -Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaire
 -Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.
 Pour rattraper un retard dans une situation précise
 -Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

- Un choix personnel
 -Une obligation parentale
 -Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

- Activités de l'écrit -Activités de l'oral

Annexe B

Dites pourquoi ?

..... l'écrit est plus facile que l'oral ,
.....
.....

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

-Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
				X

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

-Etes-vous timide ?

Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?

-Manque de vocabulaire ?

-Peur d'être jugé ?

-Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

-Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

-Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

-Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

-Oui -Non

• Justifiez !

..... je n'ai pas l'habitude d'écouter
.....
.....

Annexe B

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

-Oui -Non -Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

..... *5 heures par semaine*

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui -Non -Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui -Non -Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui -Non

- Justifiez votre réponse ?

..... *perte de temps et perte d'argent*

.....

.....

.....

Annexe B

Questionnaire destiné aux apprenants

Nous sommes des étudiants de master II en didactique de langue française à l'université Abu BakrBelkaid de Tlemcen.

Dans le cadre de l'élaboration de notre mémoire de fin d'étude intitulé « L'apport des cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de l'expression orale » cas des apprenants de la troisième année secondaire classe des langues au niveau du lycée Ibn El Haithem à BeniSaf. Afin de collecter les données et répondre à la problématique et aux hypothèses émises au départ, nous sommes honorés de vous adresser ce questionnaire pour mettre en évidence les cours de soutien extrascolaires et leurs effets dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale.

Veuillez répondre à toutes nos questions selon votre expérience personnelle en cochant le choix qui convient.

L'anonymat de l'enquête est garanti.

L'enquêteur : H.Tahar

Merci pour votre coopération.

Sexe : *Masculin* Age : *18 ans*

1. Suivez-vous des cours de soutien ?

-Oui -Non

Si oui, dans quel but poursuivez-vous des cours de soutien en dehors du cadre scolaire ?

- Pour améliorer vos résultats scolaires
- Pour mieux comprendre et consolider les leçons apprises.
- Pour rattraper un retard dans une situation précise
- Juste pour renforcer vos connaissances et capacités

2. Ces cours de soutien sont-ils :

- Un choix personnel
- Une obligation parentale
- Un conseil de l'enseignant

3. Préférez-vous les activités de l'écrit ou bien de l'oral ?

-Activités de l'écrit -Activités de l'oral

Dites pourquoi ?

Annexe B

Dites pourquoi ?

..... les activités de l'écrit me permettent de réfléchir
..... (j'ai le temps de réfléchir)

4. Les cours de soutien améliorent-ils et renforcent-ils la compétence orale ainsi que votre niveau en compréhension orale ?

-Oui -Non

5. Participez-vous à la séance de compréhension orale ?

(Mettez une croix sur la case qui convient)

Jamais	Rarement	Occasionnellement	Parfois	Toujours
			X	

6. Pour quelle raison vous ne participez pas dans la séance de compréhension orale ?

-Etes-vous timide ?

Vous ne comprenez pas ce qui est dit par l'enseignant ?

-Manque de vocabulaire ?

-Peur d'être jugé ?

-Manque d'opportunité de parler ?

7. Est-ce que vous assimilez ce qui est fait en classe ?

-Oui -Non -Autre

8. Après le suivi de cours de soutien, pensez-vous que vous êtes plus concentrés (es) et que vous avez progressé dans votre apprentissage ?

-Oui -Non -Autre

9. Pensez-vous que les cours de soutien présentent une occasion de faire les devoirs et les exercices donnés en classe ?

-Oui -Non -Autre

10. Après le suivi de cours de soutien, comprenez-vous mieux le contenu dispensé en matière de compréhension orale (un document sonore par exemple) en classe que ceux qui ne les suivent pas ?

-Oui -Non

• Justifiez !

..... je parle le français

Annexe B

11. Est-ce que le volume horaire consacré à la compréhension orale est suffisant pour vous amener à écouter et comprendre aisément des contenus en langue étrangère ?

-Oui

-Non

-Autre

Si «non» quel est le volume horaire adéquat selon vous ?

12. Est-ce que vous avez pris conscience de vos capacités et en votre confiance en vous ?

-Oui

-Non

-Autre

13. Est-ce que vous vous êtes remotivés (es) en classe ?

-Oui

-Non

-Autre

14. D'après vous, les cours de soutien extrascolaire sont-ils nécessaires ?

-Oui

-Non

• Justifiez votre réponse ?

..... les cours de soutien présentent une aide
..... au delà qui aide vraiment à réussir aux
..... examens pour monter en classe supérieure

Le document sonore proposé

Témoignages sur la nuit sanglante à Paris du 17 octobre 1961

Neuf mois avant l'indépendance les algériens travaillant en France ont été victimes d'une des répressions les plus sanglantes de l'histoire, sortis manifester pacifiquement le 17 octobre 1961 contre le couvre-feu qui leur a été imposée ainsi qu'à la fermeture des restaurants et autres établissements appartenant à des algériens, des milliers de français musulmans d'Algérie ont bravé le couvre-feu pour dénoncer cette décision discriminatoire. Une décision qui avait comme objectif de mettre un terme aux attaques contre les policiers et paralyser les activités de militantisme des algériens vivant en France. Face à ces manifestants pacifistes se dressait la police de Maurice Papon préfet de police de Paris qui avait donné carte blanche à ses hommes en leur disant régler vos comptes avec les algériens vous êtes couverts.

Une victime dit : « ils m'ont brûlé avec les chalumeaux, ils m'ont frappé à tout atroce, ils m'ont frappé à tout ce battage, ils m'ont donné de l'eau avec de l'eau de javel et puis j'étais évanouis ».

Paul Rousseau (Témoin) dit : « j'ai vu ici les policiers, ils donnaient des coups de trique, des coups de crosse aux algériens et ceux-ci pour ne pas être frappé, essayaient de se mettre en arrière, là en bas mettant les deux pieds, ils avaient qu'à les poussés par-dessus où ils avaient passé vite les prendre par les pieds et les balancer dans le sud.

Elie KaGAN (Photographe) dit : « du haut du pont j'ai vu des algériens jetés à la seine et tout ceux-ci dans l'indifférence totale des habitants du quartier bien sûr, ceux qui ont pu ont fui par le métro, il y avait des blessés, j'ai eu un moment très peur, j'ai même pris la pellicule et je les balancer par-dessus de pont parce que j'avais peur comme la saisisse et puis ensuite le soir j'ai entendu un algérien dire qu' il y a des morts à Nanterre. Alors j'ai pris un taxi j'ai foncé à Nanterre et c'est là que j'ai vu que les premiers morts, rue des pâquerettes comme j'ai raconté tout à l'heure sur le petit mur à l'endroit où il y a actuellement la faculté de Nanterre ».

Les consignes de Maurice Papon ont été respecté par ses hommes le bilan de cette marche pacifique est très lourd, plus de 400 morts et disparus des manifestants ligotés et jetés vivants, dans la seine d'autres tués par balle en plus de centaines de blessés, ce qui devait être une marche pacifique est resté dans les annales de l'histoire comme la répression d'état la plus violente qui est jamais provoqué une manifestation de rue en Europe occidentale.

Annexe D

Sommaire

Synopsis 3^{ème}année secondaire
« Lettres et philosophie et Langues étrangères ». **28x3 = 84h**

Intitulé du Projet 1	Objet d'étude	Intitulé de séquence	Volume horaire	Page
Dans le cadre la commémoration d'une date historique, réaliser une recherche documentaire puis en faire une synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves.	Textes et documents d'histoire	Produire un texte pour présenter un fait d'histoire en y introduisant des commentaires et/ou des témoignages	26 heures	05
Intitulé du Projet 2	Objet d'étude	Intitulé de séquence	Volume horaire	Page
Organiser un débat en classe pour confronter des points de vue sur un sujet d'actualité puis, en faire un compte rendu qui sera publié sur la page Face book de l'établissement.	Le débat d'idées	Produire un texte pour concéder et réfuter.	25 heures	11
Intitulé du Projet 3	Objet d'étude	Intitulé de séquence	Volume horaire	Page
Dans le cadre d'une journée citoyenne rédiger des appels pour inciter les habitants de la région à faire preuve de civisme.	L'appel	Produire un texte pour inciter le destinataire à agir.	18 heures	17
Intitulé du Projet 4	Objet d'étude	Intitulé de séquence	Volume horaire	Page
Réaliser un recueil de nouvelles fantastiques à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque du lycée.	La nouvelle fantastique	Produire un récit fantastique.	15 heures	21

Annexe D

Projet 1	Dans le cadre la commémoration d'une date historique, réaliser une recherche documentaire puis en faire une synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves						
Pré-requis	<ol style="list-style-type: none"> 1. Identifier le genre discursif : texte d'histoire /visée informative. 2. Repérer les indices d'authentification des faits racontés (dates, lieux, noms de personnes citées) 3. Repérer les procédés d'objectivité et les procédés de subjectivité en rapport avec la visée de l'auteur 4. Distinguer entre auteur, narrateur et témoin de l'événement. 5. Distinguer entre événements et commentaires (modalisation) 6. Reformuler l'essentiel du texte en deux ou trois phrases 						
Compétences à installer	Objet d'étude	Capacités Exemples d'objectifs d'apprentissage	Ressources	Contenu à dispenser en présentiel	Volume horaire prévu	Apprentissage à prendre en charge à distance	
Comprendre et interpréter des discours oraux exposant des faits d'histoire.	Textes et document sd'Histoire	<ol style="list-style-type: none"> 1. Savoir se positionner en tant qu'auditeur : - Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif. 2. Anticiper le sens d'un discours : - Émettre des hypothèses de sens sur le contenu du message oral. 3. Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un discours • Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication. - Séquentialiser le texte écrit pour retrouver les grandes unités de sens. • Regrouper des éléments d'information pour construire des champs lexicaux. 4. Élaborer des significations • Repérer les marques de l'énonciation. - Expliquer l'influence des constructions syntaxiques sur le texte. 	<p>→ Etudier le paratexte pour anticiper le sens du texte.</p> <p>→ Etudier le système énonciatif dans le support (modalités d'inscription de l'auteur dans le texte : pronoms, modalisateurs, commentaires, prises de position par rapport aux faits relatés).</p> <p>→ Etudier le degré de distanciation du scripteur par rapport aux faits racontés (chronologie de faits vs commentaire de faits d'histoire)</p> <p>→ Etudier les outils</p> <p>d'ancrage historique des faits racontés (nom de personnes, lieux et dates)</p> <p>→ Etudier les moyens</p>	<p>Lancement du projet: Négocier en classe les termes et les modalités de réalisation d'un projet de recherche en rapport avec l'objet d'étude ou les objets d'étude.</p> <p>Evaluation diagnostique : Evaluer les prérequis en rapport avec l'objet d'étude</p> <p style="text-align: center;">Séquence : Produire un texte pour présenter un fait d'histoire en y introduisant des commentaires et/ou des témoignages.</p> <p>Mise en place de la séquence :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explication de l'objectif de la séquence • Lancement de la production écrite 	1 h	Prendre en charge les ressources pertinentes qui ne peuvent pas être suffisamment dispensées en présentiel, notamment L'enseignement de la grammaire :	
				COMPREHENSION DE L'ORAL	1 h		<ul style="list-style-type: none"> • Les procédés explicatifs. • Le discours direct /indirect - Les procédés d'objectivation
				<p>Exemples d'objectifs de séances</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ecouter un document d'Histoire 	1 h		(La passivation, le

Annexe D

		<p>- Distinguer les informations essentielles des informations accessoires.</p> <p>5. Réagir face à un discours</p> <p>-Découvrir l'enjeu discursif</p>	<p>d'objectivation du discours d'histoire par :</p> <p>L'absence de « je » ou récit à la 3^{ème} personne. La réduction des modalités appréciatives.</p> <p>→ Identifier dans le texte d'histoire des passages explicatifs, des passages argumentatifs (commentaires, analyses), des témoignages historiques.</p> <p>→ Identifier dans le support des références historiques : dates, lieux, événements, causes, conséquences, personnes et personnages.</p> <p>→ Sélection des informations essentielles dans les grandes unités de sens (parties et paragraphes).</p> <p>→ Repérer dans le texte des champs lexicaux liés au thème et aux événements relatés.</p> <p>→ Identification dans le support des procédés grammaticaux d'objectivation (structure passive, indicateurs de temps, éléments narratifs, etc.).</p>	<p>pour en dégager les caractéristiques.</p> <p>- Ecouter un document d'Histoire en vue de restituer son contenu sous forme de compte rendu objectif ou critique (Le compte-rendu critique est réservé aux langues étrangères).</p>	<p>pronom indéfini, tournure impersonnelle, la nominalisation)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les modalisateurs • La synthèse de document • Traitement d'un sujet de bac.
--	--	--	--	--	--

Annexe D

			<p>→ Identifier du système des temps (passé simple ou présent de l'indicatif à valeur historique, à mettre au service du compte rendu ou de la synthèse de documents).</p> <p>→ Identifier dans le support des témoignages rapportés au style direct (à exploiter dans le cadre du compte rendu de lecture au style indirect et non à étudier de façon classique de réécriture grammaticale d'un style à un autre).</p>			
--	--	--	---	--	--	--

Annexe D

<p>Produire des messages oraux en situation de monologue pour exposer des faits d'histoire.</p>	<p>1. Planifier son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. • Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. <p>2. Organiser son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter le temps imparti. <p>3. Utiliser la langue d'une façon appropriée :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire. • Utiliser la syntaxe de l'oral. • Soigner sa prononciation pour éviter que l'auditoire ne fasse des contresens. • Respecter le schéma intonatif de la phrase. 		<p style="text-align: center;">PRODUCTION DE L'ORAL</p> <p><u>Exemples d'objectifs de séances</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Produire un discours oral pour réagir au contenu d'un document d'histoire. • Raconter un fait d'histoire en y introduisant des commentaires. <p>-....</p>	<p>1 h</p>	
<p>Comprendre et interpréter des textes exposant des faits d'histoire pour les restituer sous forme de comptes-rendus.</p>	<p>1. Savoir se positionner en tant que lecteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir son objectif de lecture (lire pour résumer, pour le plaisir, pour accroître ses connaissances...). - Adapter sa modalité de lecture à son objectif. (lecture littérale, inférentielle, sélective...). <p>2. Anticiper le sens d'un texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exploiter les informations données par le paratexte pour émettre des hypothèses de sens sur le contenu du message écrit. <p>3. Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte</p>		<p style="text-align: center;">COMPREHENSION DE L'ECRIT</p> <p><u>Exemples d'objectifs de séances :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire le texte pour en sélectionner les principales informations sous forme de plan. - Lire le texte en vue de restituer son contenu sous forme d'un compte rendu objectif ou critique. (Le compte-rendu critique est réservé aux langues étrangères). - Lire le texte pour étudier un ou des faits de langue (procédés) investi(s) dans le discours en relation avec la visée 	<p>10 h</p>	

Annexe D

		<ul style="list-style-type: none"> • <i>Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication.</i> • <i>Séquentialiser le texte écrit pour retrouver les grandes unités de sens.</i> -<i>Regrouper des éléments d'information pour construire des champs lexicaux</i> <p>4.Élaborer des significations</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Identifier les informations contenues explicitement dans le texte.</i> • <i>Distinguer les informations essentielles des informations accessoires.</i> • <i>Expliquer l'influence des structures syntaxiques sur le texte.</i> <p>5. Réagir face à un discours</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Juger du type de rapport que le locuteur entretient avec l'auditeur.</i> 		<p>communicative (procédés d'objectivation, les indices de subjectivité, commentaires, discours direct/ indirect, les procédés explicatifs au service de l'information).</p> <ul style="list-style-type: none"> -Lire le texte pour prendre position par rapport au contenu. -Lire pour dégager les caractéristiques du discours, en relation avec la visée. <p>Types de supports : Chronologie, témoignages, reportage historique, faits commentés, extraits de roman historique (<i>réserve aux langues étrangères</i>).</p> <p>Retours sur les projets :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bilan • Réorientations 	1 h	
Produire des textes exposer des faits d'histoire en tenant compte des contraintes de la situation de communication		<p>1. Planifier sa production au plan pragmatique et au plan du contenu :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler.</i> • <i>Sélectionner les informations nécessaires à partir d'une documentation.</i> • <i>Se faire une idée du lecteur de l'écrit pour sélectionner les informations les plus pertinentes.</i> <p>2. Organiser sa production :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Mettre en œuvre le modèle d'organisation suggéré par une consigne ou le modèle</i> 		<p>PRODUCTION DE L'ECRIT</p> <p>Exemples d'objectifs de séances :</p> <p>1^e séance : Relire, analyser le sujet (inducteur) et élaborer la grille d'évaluation.</p> <p>2^e séance : Relire sa production pour l'auto-évaluer et la réécrire (l'améliorer).</p> <p>3^e séance : Co-évaluer une production d'élève à l'aide de la grille d'évaluation en vue de</p>	4 h	

Résumé

Aujourd'hui, les cours de soutien extrascolaires prennent une grande ampleur, ils aident les apprenants à surmonter les difficultés rencontrées au moment d'apprentissage pour améliorer leurs résultats et consolider les leçons apprises. L'objectif de cette recherche est de mettre en lumière l'amélioration que peut offrir le recours aux cours de soutien extrascolaires dans l'apprentissage de la compréhension orale chez les élèves de la 3AS. Pour mener à bien cette recherche, nous avons proposé une série d'activités relatives à la compréhension orale d'un document sonore réparties en trois étapes : avant l'écoute, l'écoute et après l'écoute destinées à deux groupes d'apprenants ; (un groupe expérimental et un groupe témoin), et un questionnaire formé de quatorze questions qui est destiné aux élèves de la 3AS classe des langues.

Mots clés : cours de soutien, extrascolaire, apprentissage, compréhension orale, écoute

ملخص

حاليا، تتخذ دورات الدعم المساندة على نطاق واسع، فهي تساعد المتعلمين على التغلب على الصعوبات التي واجهوها أثناء المرحلة التعليمية التعليمية لتحسين نتائجهم وتعزيز المكتسبات المدروسة. الهدف من هذا البحث هو تسليط الضوء على تأثير دروس الدعم في تعلم الفهم المنطوق لدى طلاب السنة الثالثة من التعليم الثانوي. لإجراء هذا البحث، اقترحنا سلسلة من الأنشطة المتعلقة بالفهم المنطوق لوثيقة صوتية مقسمة إلى ثلاث مراحل: قبل الاستماع واثناء الاستماع وبعد الاستماع مخصصة لمجموعتين من المتعلمين (مجموعة تجريبية ومجموعة شاهدة). واستبيان مكون من اربعة عشر سؤالاً مخصصاً للطلاب في فصل اللغات الأجنبية للسنة الثالثة ثانوي.

الكلمات المفتاحية: دروس الدعم، خارج إطار المدرسة، التعلم، الفهم المنطوق، الاستماع.

Abstract

Today, extra-curricular support courses are taking on a large scale, they help learners overcome the difficulties encountered during learning to improve their results and consolidate the lessons learned. The objective of this research is to highlight the improvement that the use of extracurricular support classes can offer in learning oral comprehension among 3AS students. To carry out this research, we proposed a series of activities relating to the oral comprehension of a sound document divided into three stages: before listening, listening and after listening intended for two groups of learners ; (an experimental group and a control group). In addition, a questionnaire made up of fourteen questions which is intended for students in the 3AS language class.

Keywords: support courses, extracurricular, learning, oral comprehension, listening

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des abréviations	
Première partie : le cadre théorique	
Introduction générale	1
Premier chapitre : Les cours de soutien extrascolaires, de la nécessité à la norme	4
Introduction	5
1. L'enseignement du FLE en Algérie	6
1.1. Le système éducatif algérien	6
1.2. La réforme du système éducatif	6
1.2.1. La première réforme	6
1.2.2. La deuxième réforme	7
2. Le statut de la langue française en Algérie	9
3. La définition des cours de soutien	11
4. Les objectifs des cours de soutien	12
4.1. Rattraper son retard et combler ses lacunes	12
4.2. Une remédiation pour résoudre des difficultés d'apprentissage.....	12
4.3. L'aide aux devoirs et la préparation aux examens	13
4.4. Se mettre au travail et se remotiver à l'école	13
4.5. Favoriser l'estime de soi et renforcer la confiance en soi	14
5. Les types de cours de soutien	15
5.1. Les cours particuliers à domicile avec un prof particulier.....	15
5.2. Les cours collectifs.....	15
5.3. Les cours de soutien en ligne	16
5.4. Les cours de stage intensif.....	17
5.5. L'accompagnement scolaire.....	17
5.6. Le coaching scolaire.....	18
5.7. Les cours par correspondance	19
5.8. L'assistance scolaire personnalisée (ASP).....	20
6. Les formes de soutien scolaire	20

6.1.	Le stage-vacance	20
6.2.	L'aide aux devoirs	21
6.3.	Les devoirs des vacances.....	21
6.4.	Le séjour linguistique	22
6.5.	Le soutien hebdomadaire.....	22
6.6.	La colonie de soutien scolaire	23
6.7.	Le stage de pré-rentrée	23
7.	La structure idéale d'un cours de soutien scolaire	24
7.1.	Identifier les besoins de l'élève	24
7.2.	Reconnaître les compétences et lacunes de l'élève	24
7.3.	Déterminer les objectifs.....	24
7.3.1.	Objectifs globaux.....	24
7.3.2.	Objectifs spécifiques.....	25
7.4.	Créer un programme sur mesure	25
7.5.	Développer la motivation de l'élève.....	25
7.6.	Renforcer l'apprentissage.....	26
7.7.	Obtenir un retour	26
1.	La clarté	26
2.	L'incitation.....	26
3.	L'explication.....	27
	Conclusion.....	27
	Deuxième chapitre : La compréhension orale, de l'écoute à la compréhension	28
	Introduction	29
1.	L'oral.....	29
1.1.	Définition de l'oral	29
1.2.	Caractéristiques de l'oral.....	30
2.	Aperçu historique de la didactique de l'oral.....	31
3.	La compréhension orale.....	32
4.	Les modèles de la compréhension orale.....	33
4.1.	Le modèle de Nagle et Sanders	33
4.2.	Le modèle de Lhote.....	34
5.	La démarche méthodologique de la compréhension orale.....	35
5.1.	Les étapes d'une écoute.....	35
5.2.	Qu'est-ce qu'une écoute ?	38
5.3.	La place de l'écoute dans la compréhension de l'oral.....	38
6.	Les types d'écoute.....	39

7. Types d'exercices en compréhension orale	39
8. Les stratégies de la compréhension orale	41
8.1. Stratégies d'apprentissage	41
8.2. Stratégies d'enseignement	44
9. Les facteurs influant sur la compréhension orale	44
9.1. Le débit.....	44
9.2. Les pauses et les hésitations	45
9.3. Le décodage auditif	46
9.4. La prosodie	46
9.5. L'accentuation.....	47
9.6. L'intonation.....	47
10. La place des documents authentiques dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale	48
11. Objectifs de la compréhension orale	49
11.1. Le rôle de l'enseignant dans le cadre de la compréhension orale.....	49
11.2. Le rôle de l'apprenant dans le cadre de la compréhension orale.....	50
12. Comment faire enseigner la compréhension orale	50
Conclusion	51
Deuxième partie : le cadre pratique	52
Premier chapitre : Cadre expérimental	53
Introduction	54
1. La pré-enquête	54
2. Enquête proprement dite	55
2.1. Protocole expérimental.....	55
2.2. Objectifs de recherche	55
2.3. Le lieu d'enquête	55
2.4. Présentation de l'échantillon.....	545
2.4.1. L'enseignant surveillant	55
2.4.2. Population visée	55
2.5. Corpus	56
2.6. Outils d'expérimentation.....	56
2.7. Le choix du support audio	56
2.8. Le matériel expérimental.....	57
3. Les étapes d'expérimentation	57
4. Evaluation	57
5. Déroulement des activités	58

5.1. Activité de préécoute.....	58
5.2. Activités d'écoute.....	60
5.3. Activités d'après l'écoute ou expression libre.....	62
6. Présentation de grille d'évaluation	63
7. Présentation de l'enquête.....	63
7.1. Présentation de questionnaire	63
7.2. Profil d'enquête	64
7.2.1. La variable sexe	64
7.2.2. La variable âge.....	65
Conclusion.....	66
Deuxième chapitre : Déroulement et interprétation des résultats(Dépouillement).....	67
Introduction	68
1. Analyses et interprétations des résultats	68
2. Méthode d'analyse des activités	69
2.1. Analyse quantitative, qualitative et comparative.....	69
3. Analyse de l'effet des cours de soutien dans l'apprentissage de la compréhension orale par question	70
3.1. Résultats des activités de pré-écoute	70
3.2. Résultats des activités d'écoute.....	72
3.3. Résultats de l'activité d'après écoute	74
3.4. Analyse et interprétation du questionnaire	76
4. Synthèse des résultats.....	91
Conclusion et propositions.....	93
Conclusion générale	94
Références bibliographiques	98
Annexes	103
Résumé	